

Bibliothèque(s)

INTERNATIONAL
COOPERATION

English-French
Special Edition
IFLA 2014

74/75

JUILLET
2014



COOPÉRATION INTERNATIONALE

Éditorial par Amandine Jacquet **1** Sommaire **2** Bibliobrevés **4** Une voie royale / A Paved Way, by / par Gérald Grunberg **8** Hexaméron pour un projet de coopération internationale / Hexameron For an International Cooperation Project, by / par Pascal Sanz **16** L'ABF et l'International, by / par Amandine Jacquet et Annick Guinery **21** S'impliquer / Get Involved, by / par Françoise Danset **25** Un séminaire de Liber / Liber's "Emerging leaders", by / par Olivia Trono et Valérie Mallet **31** Il était une foi / Once Upon a Time... There Was a Faith, by / par Magali Hurtrel-Pizarro **34** Coopération et formation / Cooperation and Training, by / par Marie-Hélène Bastianelli **38** La coopération entre écoles de bibliothéconomie francophones / Cooperation Between French-Speaking Library Schools, by / par Raphaëlle Bats **43** Erasmus que si l'on s'en sert / Erasmus, by / par Elsa Courbin **44** Rencontrer des bibliothécaires à l'étranger ? / Meeting Librarians Abroad?, by / par Céline Huault **48** La coopération internationale vue du Laos / Seen From Laos, by / par Kongdeuane Nettavong **50** Des contes bien rendus « Les Nuits du conte en Afrique » / A Well-Told Tale, by / par Marie-Dominique Yousef **56** Ideas Box, des médiathèques en kit / Ideas Boxes, Multi-Media Kits, by / par Jérémy Lachal **62** Liban, Coopération internationale / Lebanon - International Cooperation, by / par Imad Hachem **68** Le don de livres en Afrique francophone (ou comment essayer d'en sortir...) / Book Donations in French-Speaking African Countries, by / par Christophe Cassiau-Haurie **73** L'Oiseau Indigo Diffusion, by / par Isabelle Grémillet **81** Une librairie libanaise / A Lebanese Bookstore, by / par Michel Choueiri **86** Actualités de l'ABF • Les gens • En bref • 60^e congrès de l'ABF, Paris 2014 • Communiqué • Des bibliothèques inclusives : inclure, valoriser, co-construire, par Coline Renaudin • La place des bibliothèques dans les prisons françaises d'aujourd'hui, par Marie-Odile Fiorletta et Marianne Terrusse **90** Reportage • Une mémoire retissée dans la Toile : l'Association pour la recherche et l'archivage de la mémoire arménienne (Aram) à l'heure numérique, par Béatrice Krikorian **104** En route pour l'Ifla, Lyon 2014 • Doing More With Less: The View From Staffordshire Library Service, UK, by Paul Tovell **108** Notes de lecture • Les bibliothèques dans le monde / The Public Library, par Philippe Levreaud • Vers la bibliothèque globale, L'Agenda 21 dans les bibliothèques, par Laurence Cojean • Histoire naturelle, par Sophie Douce **111**



Éditorial

Publication paraissant depuis 1907.
Éditée par l'**Association des bibliothécaires de France**
31, rue de Chabrol – 75010 Paris
Téléphone : 01 55 33 10 30
Télécopie : 01 55 33 10 31
info@abf.asso.fr
www.abf.asso.fr

Directrice de la publication
Anne Verneuil

Rédacteur en chef
Philippe Levreaud
redaction@abf.asso.fr
assisté de Sophie Douce

Coordination du dossier
Franck Hurinville (CFIBD)
et Pierre Triballier (Cobiac)

Comité éditorial
Gérard Briand, Lionel Dujol,
Amandine Jacquet, Véronique
Mesguich, Bernard Mnich,
Anne Verneuil

Publicité
Christine Guyot
Téléphone : 06 26 64 91 68
christine.guyot5@gmail.com

Diffusion
ABIS
Téléphone : 01 55 33 10 30
Télécopie : 01 55 33 10 31

Maquette
M.-C. Carini et Pictorus

Mise en pages
Sciences&Co : Cécile Martinot-Castillo

Abonnements 2014
abis@abf.asso.fr / 01 55 33 10 30
Individuel : 42 € – Collectivités :
France 85 € / Étranger 95 €

Commission paritaire
n° 1114G82347
ISSN : 1632-9201
ISSN en ligne : 2270-4620
Dépôt légal : juillet 2014

Impression : Jouve, Paris

Bibliothèque(s)

**REVUE DE L'ASSOCIATION
DES BIBLIOTHÉCAIRES DE FRANCE**
est analysée dans la base Pascal
produite par l'Inist et dans la base Lisa.

Couverture :

Les bibliothécaires-maçons de la
Bibliothèque Nationale du Laos ©
Bibliothèque Nationale du Laos

À l'occasion – exceptionnelle – du congrès de l'Ifla en France cette année, l'ABF est fière de vous proposer un numéro bilingue de *Bibliothèque(s)* consacré à la coopération internationale. Il vous y est proposé un regard sur la coopération internationale au-delà des idées reçues. De nombreuses problématiques sont abordées : le don de livres face à la bibliobradie et l'édition locale, les échanges pour la formation (Erasmus, séminaire leadership de Liber, coopération entre écoles de bibliothéconomie...), les constructions de bibliothèques selon un plan de développement national (Laos), la présentation des différents acteurs internationaux, etc. La coopération internationale est multiforme : elle peut se développer selon l'axe Nord-Sud, mais aussi entre pays de même niveau de richesse. Elle peut avoir vocation à aider le développement ou la survie d'une communauté (l'Idées box de BSF), ou d'échanger et de partager des pratiques, des expériences, des ressources et des expertises dans tous les domaines. Riche d'enseignements, la coopération est un moyen pertinent pour former et entretenir la motivation des personnels. Et si la lecture de ce numéro vous a convaincu et que vous souhaitez, vous aussi, vous lancer dans une action de coopération internationale, il vous faudra d'abord lire l'« Hexaméron » de Pascal Sanz pour vous poser les bonnes questions et mener à bien votre projet.

Parlez-en ensuite avec la Commission International qui vous apportera contacts, conseils et expertise.

À bientôt !

*On the –very special– occasion of the IFLA congress in France this year, ABF is particularly proud to offer you a bilingual issue of *Bibliothèque(s)* dedicated to international cooperation. It will give you a new perspective, going beyond established ideas, of international cooperation. Many issues are raised: the book donation facing the 'book liquidation sale' and local publishing, exchanges for training (Erasmus, Liber's leadership programme, science library schools cooperation...), the constructions of libraries according to a national development program (Laos), a presentation of the different international stakeholders, etc.*

International cooperation has a multifaceted aspect: it can develop following the North-South axis, but also within countries of the same level of wealth. It can be designed to help the development or the survival of a community (BSF's Ideas Box), or to exchange and share practices, experiences, resources and skills in all areas.

Rich in teachings, the cooperation is a relevant means to shape and maintain the staff's motivation.

Eventually if the reading of this issue convinces you and that you wish to get involved in an international action as well, you will still need to read Pascal Sanz's «Hexaméron» article in order to ask yourself the right questions and to successfully achieve your project.

Then, do speak about it to the International Commission which will provide you connections, advice and expertise.

See you soon!

AMANDINE JACQUET

Au sommaire des prochains numéros de *Bibliothèque(s)*

- n° 76 : Les biens communs – 15 octobre 2014
- n° 77 : Bibliothèques et politique – 31 décembre 2014
- n° 78 : Brésil – 20 mars 2015
- n° 79 : Alsace – 15 juin 2015

Sommaire

4 **Bibliobrèves**

Dossier

COOPÉRATION INTERNATIONALE

- 8 Une voie royale, la coopération internationale / *A Paved Way - International cooperation*, by/par GÉRALD GRUNBERG
- 16 Hexaméron pour un projet de coopération internationale / *Hexameron For an International Cooperation Project*, by/par PASCAL SANZ
- 21 L'ABF et l'International. Un engagement de plus en plus significatif / *ABF: a More and More Significant Commitment*, by/par AMANDINE JACQUET et ANNICK GUINERY
- 25 S'impliquer, par-delà les ambiguïtés / *Get Involved Beyond Ambiguities*, by/par FRANÇOISE DANSET
- 31 Un séminaire de Liber / *Liber's "Emerging leaders" Programme*, by/par OLIVIA TRONO et VALÉRIE MALLET
- 34 Il était une foi — Coopération internationale et partage des expériences bibliothéconomiques au service des textes et des traditions religieuses à l'Ifla / *Once Upon a Time... There Was a Faith...*, by/par MAGALI HURTREL-PIZARRO
- 38 Coopération et formation / *Cooperation and Training*, by/par MARIE-HÉLÈNE BASTIANELLI
- 43 La coopération entre écoles de bibliothéconomie francophones / *Cooperation Between French-Speaking Library Schools*, by/par RAPHAËLLE BATS
- 44 Erasmus que si l'on s'en sert / *Erasmus Good If Used*, by/par ELSA COURBIN
- 48 Rencontrer des bibliothécaires à l'étranger ? Pourquoi et comment / *Meeting Librarians Abroad? Why and How*, by/par CÉLINE HUAULT
- 50 La coopération internationale vue du Laos / *International Cooperation Seen From Laos*, by/par KONGDEUANE NETTAVONG
- 56 Des contes bien rendus, « Les Nuits du conte en Afrique » / *A Well-Told Tale "The Nights of Storytelling in Africa"*, by/par MARIE-DOMINIQUE YOUSEF
- 62 Ideas Box, des médiathèques en kit pour les populations réfugiées / *Ideas Boxes, Multi-Media Kits for Refugee Populations*, by/par JÉRÉMY LACHAL
- 68 Liban, coopération internationale dans le domaine du livre et de la lecture / *Lebanon, International Cooperation in the Field of Books and Reading*, by/par IMAD HACHEM

Liste des annonceurs

- | | | | |
|--------------|------------------------------|-----------|------------------------------|
| • ABIS | 2 ^e de couverture | • Électre | 3 ^e de couverture |
| • Europresse | p. 46 | • IDM | 4 ^e de couverture |

- 73 Le don de livres en Afrique francophone (ou comment essayer d'en sortir...) / *Book Donations in French-Speaking African Countries (and How To Get Out Of It)*, by/par CHRISTOPHE CASSIAU-HAURIE
- 81 L'Oiseau Indigo Diffusion, by/par ISABELLE GRÉMILLET
- 86 Une librairie libanaise au temps de la coopération internationale / *A Lebanese Bookstore at a Time of International Cooperation*, by/par MICHEL CHOUËIRI

Actualités de l'ABF

- 90 *Les gens. En bref*
- 93 60^e congrès de l'ABF, Paris 2014
- 96 Communiqué
- 97 Des bibliothèques inclusives : inclure, valoriser, co-construire, par COLINE RENAUDIN
- 101 La place des bibliothèques dans les prisons françaises d'aujourd'hui, par MARIE-ODILE FIORLETTA et MARIANNE TERRUSSE

Reportage

- 104 Une mémoire retissée dans la Toile : L'Association pour la recherche et l'archivage de la mémoire arménienne (Aram) à l'heure numérique, par BÉATRICE KRİKORIAN

En route pour l'Ifla, Lyon 2014

- 108 *Doing More With Less: The View From Staffordshire Library Service, UK*, by PAUL TOVELL

Notes de lecture

- 111 *Les bibliothèques dans le monde • The Public Library. A Photographic Essay* par PHILIPPE LEVREAUD • *Boîte à idées, boîte à outils • Vers la bibliothèque globale, L'Agenda 21 dans les bibliothèques* par LAURENCE COJEAN • *Dans la valise • Histoire naturelle* par SOPHIE DOUCE

Remerciements

La coordination de ce dossier a bénéficié de la contribution du CFIBD - Comité Français International Bibliothèques et Documentation (www.cfibd.fr). Le CFIBD promeut et soutient les actions internationales des bibliothèques et des structures de documentation françaises ainsi que de leurs associations. Il est notamment à l'origine de la candidature française à l'accueil du congrès de l'Ifla en 2014.

Nous remercions chaleureusement l'ensemble des traducteurs et réviseurs qui, en répondant à notre appel, ont permis de donner à ce dossier une dimension réellement internationale par sa publication en version bilingue intégrale : Liz Banks, Louisa Bentley, Aude Charillon, Marissa Collins, Alexandra De Pretto, Lucile Deslignères, Sophie Douce, Katherine McKelvey-cosin, Nelly Magnon, Sara Marks, Anne-Lise Robin, Pascale Rutherford, Rhiannon Rutherford, Cécile Tréviau, Charlotte Wilmot, Daisy Winling, Priscilla Winling, et Paula Younger. Nous remercions également Paul Tovell pour sa contribution au magazine, spécialement écrite pour ce numéro dans le but d'encourager nos lecteurs à lire la presse bibliothéconomique internationale, cette fois en anglais, ultérieurement peut-être dans d'autres langues. Nous remercions enfin Cécile Martinot-Castillo pour son endurance dans l'épreuve de mise en pages, rendue épineuse par cette version spéciale bilingue.

Les opinions exprimées dans Bibliothèque(s) n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs.



• **13-14 août, Strasbourg (67)** : « Au-delà du droit d'auteur : les bibliothèques dans la sphère publique », conférence satellite au congrès de l'Ifla. Rens. : www.eblida.org

• **23-26 août, Limoges (87)** : 3^e congrès de l'Association internationale francophone des bibliothécaires et documentalistes (AIFBD) : « Francophonies, bibliothèques et confluences ». Une cinquantaine de communications d'intervenants venus de près de 20 pays. Progr. : www.aifbd.org

• **2-4 septembre, Strasbourg (67)** : Congrès de l'Association des directeurs et personnels de direction des bibliothèques universitaires (ADBU) : « Bibliothèques universitaires et IST : quelle(s) valeur(s) ? » Rens. : <http://adbu.fr>

• **12 septembre, Rennes (35)** : « Lire, Dire, Écrire », journée professionnelle destinée aux bibliothécaires, animateurs, artistes, médiateurs sociaux et culturels, organisée par La Balade des livres à la Maison Saint-Cyr de Rennes (9h30 à 17h). Rens. : labalade.deslivres@wanadoo.fr / 02 99 50 26 66.

• **3 octobre, La Rochelle (17)** : Rencontre avec Denis Merklen autour de son livre, Pourquoi brûle-t-on des bibliothèques (cf. *Bibliothèque(s)*, n° 73, pp. 73-78) à la médiathèque Michel-Crépeau (10h-13h). Inscr. : bruno.essard-budail@livre-poitoucharentes.org / 05 49 88 87 02.

• **9-10 octobre, Saint-Denis (93)** : 3^e assises nationales des DAC (Directeurs des affaires culturelles des Collectivités territoriales) : « Les dimensions culturelles du développement des territoires », à l'Académie Fratellini. Progr. et inscr. : www.observatoire-culture.net



En vrac

■ « ESPRITS LIBRES » POUR CORPS CONTRAINTS

Créé par l'université Paris-Diderot et sa Fondation, soutenu par la région Île-de-France, le prix « Paris Diderot – Esprits libres » fait litière de l'idée que les prix littéraires couronnent une petite élite lors d'une cérémonie pompeuse. Sa première édition, parrainée par Patrick Poivre d'Arvor, a eu lieu au centre pénitentiaire de Réau (Seine-et-Marne). Le jury mixte, composé de dix détenus, après avoir débattu six mois durant toute les six semaines, a remis son prix à Maylis de Kerangal pour son roman, *Réparer les vivants* (éd. Verticales) le 20 juin dernier.

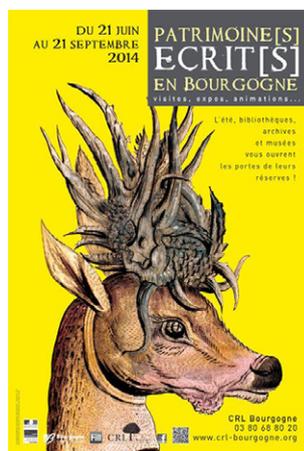
■ FABULEUX ANIMAUX

Pour la 25^e édition de Patrimoine[s] écrit[s] en Bourgogne, coordonnée par le CRL Bourgogne, les bibliothèques, archives et musées de la région ouvrent les portes de leurs fonds anciens du 21 juin au 21 septembre : expositions,

visites, lectures et ateliers. Les illustrations d'animaux fabuleux d'Ulisse Aldrovandi (*Histoire naturelle des serpents et dragons*, conservé

à la BM de Dijon) seront à l'honneur dans 15 bibliothèques (Beaune, Dijon, Gevrey-Chambertin, Montbard, Autun, Chalon-sur-Saône, Mâcon, Clamecy, Cosne-Cours-sur-Loire, Fourchambault, Nevers, Auxerre, Briennon-sur-Armançon, Sens et Tonnerre) et les archives des 4 départements.

Rens. : www.crl-bourgogne.org



Ce périple sera aussi l'occasion de suivre le fil rouge de trois grands thèmes à travers la région : « La guerre 1914-1918 » –

expositions « Propagande et censure durant la Première Guerre mondiale » (Archives de Beaune), « Paroles de guerre » (BM Gevrey-Chambertin), « Regards sur la Grande Guerre » (BM Brienon), concert-lecture « Chansons et monologues de la Grande Guerre (Dijon) », « Histoire et techniques du livre » et « La bibliophilie contemporaine ». Rens. et progr. complet : www.crl-bourgogne.org

■ PETIT OISEAU AUVERGNAT

L'ABF-Auvergne lance un projet photographique en vue d'une exposition (également numérique) lors du congrès de l'ABF à Clermont-Ferrand en juin 2016. Afin de réaliser une série de portraits de bibliothécaires des quatre départements de la région, le groupe recherche des photographes, des bibliothécaires et toutes personnes qui pourraient contribuer à ce projet. Contacter Géraldine Debus : auvergne.abf@gmail.com.

■ PETITE REINE DES BIBLIOTHÈQUES

C'est en selle que se tiendra la 3^e édition d'une conférence internationale bien spéciale : la « Cyclo-biblio ». Du 6 au 14 août, cette randonnée à vélo rassemblera des

■ LE CONGRÈS DE L'IFLA ET SES SATELLITES

Le 80^e congrès mondial de l'Ifla, « Bibliothèques, Citoyenneté, Société : une confluence vers la connaissance » (Lyon, 16-22 août), ne se réduit pas à la conférence lyonnaise. Pas moins de 23 congrès dits « satellites » auront lieu du 12 au 26 août un peu partout, en France mais aussi en Angleterre, Irlande, Allemagne, Suisse et Italie. Ces conférences aborderont différentes problématiques autour de son thème principal.

Toute la liste des conférences, les lieux, dates et contacts : <http://conference.ifla.org/ifla80/satellite-meetings>

L'ABF sera présente au grand congrès Ifla à Lyon (16-22 août), vous la retrouverez sur le stand de l'IABD (stand C 112). Tout au long du congrès, sept autres associations se relayeront sur ce stand (ADDNB, Fulbi, ADBGV, AAF, Acim, ADBDP et CFIBD). Outre la présentation de l'IABD et des associations présentes, des moments conviviaux seront organisés pour rencontrer et échanger avec des collègues des associations étrangères, différents membres de l'IABD participeront également aux animations du stand MyFrench Library.



bibliothécaires cyclistes qui pédaleront de Montpellier à Lyon pour un rallye des bibliothèques (et des musées) : ateliers, débats et démonstrations ponctueront ces sessions de pédalage autour du thème : « la bibliothèque publique et sa capacité à s'adapter à la société ».

Le site, très vivant, offre quantité de témoignages (en anglais et en traduction française), et vous permet déjà de vous familiariser avec les questionnements de ceux qui seront vos compagnons de route. Une visite s'impose avant de partir (et même si l'on a décidé de n'accompagner qu'en pensée les courageux adeptes du biblio-cycling).

Rens. et inscr. : www.cyclingforlibraries.org



■ FOOT DE BIBLIOTHÈQUE

À l'occasion du Mondial, quelques bibliothèques ont organisé des animations autour du football et du Brésil : retransmission du match dans plusieurs établissements ; expositions (« Jeux-Thème-Football » à la médiathèque de Bersée (59), à Réquista (12) ; projection de film (*Comme un Lion* à l'Institut Français de Tunis) ; bibliographies (« Bibliothèque "idéale" d'un footballeur ») ou discographies établies

respectivement par la BDP du Nord et la BM d'Olivet (75). Selon le vœu qu'exprimait récemment Claude Poissenot dans son blog de *Livres Hebdo* (www.livreshebdo.fr/article/le-mondial-la-bibliotheque), cet événement populaire a permis la venue et le rassemblement de nouveaux publics, parfois peu familiers des bibliothèques.

■ LA RÉFORME TERRITORIALE

Les membres de l'Interassociation Archives Bibliothèques Documentation... (IABD...) tiendront leur séminaire le 15 septembre à la BPI. Leur réflexion portera sur la réforme territoriale. Ce séminaire est interne aux associations membres de l'IABD...

Internet

■ GRANDE GUERRE, GRANDE NUMÉRISATION

À l'occasion de la commémoration des 100 ans du début de la première guerre mondiale, de nombreux événements s'organisent au sein des bibliothèques. Expositions, colloques, projections,



International

■ LE JOUR B

Le monde du livre latino-américain fêtera le Jour B (comme Bibliodiversité) le 21/09 – premier jour du printemps dans l'hémisphère sud et coïncidant cette année avec la clôture des Assises internationales de l'édition indépendante (Le Cap, Afrique du Sud, 17-21/09). L'ensemble des projets du Jour B sont centralisés sur le site de l'Alliance internationale des éditeurs indépendants (www.alliance-editeurs.org), sur le blog www.eldiab.org et sur la page Facebook Bibliodiversidad.



rencontres... La Mission du Centenaire 14-18 donne l'agenda des rendez-vous à ne pas manquer en France et dans le monde.

Dans le cadre de ce centenaire, « Europeana 1914-1918 », le grand projet international de numérisation de fonds d'archives, a collecté des documents historiques les plus variés (photographies, lettre, objets...) dans le monde entier. Les bibliothèques de huit pays européens (dont la BnF et la BnU) se sont associées pour contribuer aux travaux de numérisation.

<http://centenaire.org/>
www.europeana1914-1918.fr

■ TERRITOIRES D'ÉVEIL

Bien connue des bibliothécaires musicaux et

de leurs collègues travaillant auprès des jeunes publics – (re)lire à ce sujet l'entretien avec Marc Caillard publié dans *Bibliothèque(s)*, n°29, pp. 71-74) – l'association Enfance et musique a lancé le premier numéro de sa nouvelle publication, *Territoires*



d'éveil, en juin dernier. Trimestrielle, numérique et gratuite, cette revue s'adresse aux divers professionnels de l'enfance, artistes, parents et responsables des collectivités territoriales, et se donne pour objectif de rassembler les acteurs de la médiation autour des multiples questions qui portent sur l'art dans la vie familiale et sociale des enfants, et de les faire dialoguer avec les artistes.

www.enfancemusique.asso.fr



► 39



► 48





▶ 57



▶ 65



▶ 75



▶ 87

Coopération internationale

Dans un contexte où toute réalité ne semble plus pensable hors de l'unique perspective de « la » crise, quel que soit le complément de nom qu'on lui accole, il arrive que le doute et le désarroi minent les enthousiasmes. Le temps est alors plus que jamais venu d'activer les solidarités. Et, pour ce qui nous concerne ici, les solidarités professionnelles ; ce qui revient à recourir aux deux valeurs sur lesquelles se sont édifiées les bibliothèques : l'échange et le partage. Les transposer à l'échelle internationale n'est pas seulement entériner la mondialisation, c'est aussi – surtout – reconnaître plus profondément la fonction structurante d'autrui, mise en évidence par Gilles Deleuze : « *Autrui assure les marges et les transitions dans le monde. (...) Il peuple le monde d'une rumeur bienveillante. Il fait que les choses se penchent les unes vers les autres, et de l'une à l'autre trouvent des compléments naturels.*¹ » Comment cette transformation des rugosités du monde en « *rumeur bienveillante* » peut-elle s'opérer ? C'est ce que nous avons tenté d'observer ici, en confrontant, sans angélisme, théorie et pratique. Pour ce faire, nous avons largement ouvert nos pages aux expériences du Cobiac qui, créé en 1979, a, depuis 2000, multiplié ses actions sur le terrain de la coopération internationale.

Enfin, ce dossier a été lui-même l'objet d'une petite entreprise de coopération, puisque nous avons, pour le traduire, sollicité nos collègues britanniques via les réseaux de la Commission International. C'est ainsi qu'il pourra largement circuler hors de nos frontières linguistiques et participer à sa façon, du mouvement qu'il s'est attaché à décrire et relayer.

In a context where we cannot conceive of any reality without approaching the sole perspective of 'the' crisis, whatever the noun complement we may add to it, it turns out that doubt and disarray undermine people's enthusiasm. Time now, more than ever, has come to stimulate solidarities. And, as far as we are concerned: professional ones; therefore the two core values on which libraries were built are to be used: that is exchange and sharing. To transpose them at the international scale is not only to confirm globalisation, but also –and mostly– to recognise more deeply the structuring function played by the Other, which Gilles Deleuze highlights: "The Other ensures the margins and transitions in the world (...). S/He fills the world with a benevolent murmuring. S/He makes things incline toward one another, and find their natural complement in one another"¹. How can the roughness of the world turn into a "benevolent murmuring"? That is what we attempted to observe here, comparing theory and practice, while avoiding a do-gooder approach. In this purpose, we have opened widely our pages to the COBIAC's experiments which has increased its actions since 2000 (whereas created in 1979) on the field of international cooperation.

Finally, this very issue is also the result of a little cooperation scheme work, as we have called for our British colleagues' help to translate via the network of the International Committee. Thus, this issue could circulate widely beyond our linguistic boundaries and take part, in its own way, to the movement it has endeavoured to describe and transmit.

Translation: Sophie Douce

1. Gilles Deleuze, *Logique du sens*, Minuit, 1969. /Gilles Deleuze, *Logic of Sense*, Columbia University Press edition, 1990.

GÉRALD GRUNBERG

Président du comité français Mémoire du monde,
ex délégué aux relations internationales de la BnF.
*Director of the French Committee Mémoire du monde,
ex Delegate for BnF International Affairs.*



Une voie royale

La coopération internationale

En croisant les expertises, la coopération internationale instaure un échange gagnant-gagnant sur plusieurs plans, pour le bibliothécaire, pour son institution et sa collectivité qui s'en trouvent valorisées. Reste à (se) convaincre : le congrès de l'Ifla à Lyon pourrait y contribuer.



Quelques livres parmi les 500 000 ouvrages donnés par la BnF / Few books among the 500,000 ones given by the BnF.

UNE IDÉE PREND CORPS

• Dans les années 1990, on pouvait avoir l'impression d'une situation très privilégiée pour les professionnels français : un professionnel français était expert auprès de la Bibliotheca Alexandrina tandis qu'une collègue directrice d'une grande bibliothèque universitaire française présidait l'Ifla. Idéalisation du passé ou constat avéré ?

Gérald Grunberg : Je serais plus nuancé sur cette période. On peut se demander si ce que vous évoquez n'est pas l'arbre qui cachait la forêt. Certes, la conjonction très heureuse du Bicentenaire de la Révolution française, avec ce que ça comporte d'idéal bibliothéconomique, la tenue de l'Ifla 1989 à Paris et, surtout, le lancement de la Très Grande Bibliothèque, comme on disait à l'époque, tous ces éléments ont créé un contexte qui a changé le regard de l'étranger sur la France des bibliothèques. Est-ce que, pour autant, l'intérêt des professionnels français pour l'international a cru à la même vitesse ? Ce n'est pas certain. Rappelons-nous qu'à l'époque, je ne sais pas ce qu'il en est aujourd'hui, la composition de la délégation française à

A Paved Way

International cooperation

*Interview with Gérald Grunberg,
Délégué aux affaires internationales¹, BnF,
by Franck Hurinville*

In sharing expertise, international cooperation establishes a winning exchange for librarians, their institutions and their communities. All that is left to do is to convince others (and oneself) that the IFLA congress in Lyon could contribute to this.

AN IDEA TAKES SHAPE

• In the nineties French library professionals seemed to have a highly privileged status. One French professional was an expert with Bibliotheca Alexandrina whilst another colleague, Director of a major French University Library chaired IFLA. Is this perception an idealisation of the past or an established fact?

Gérald Grunberg: I would be more cautious when thinking back on this period. Is what you are referring to preventing you from seeing the wood from the trees? Indeed, several events such as the Bicentenary of the French Revolution and the bibliothconomic ideal it created; IFLA 1989 in Paris; and the launch of the National Library site in Tolbiac have created a context to change the perception of foreign professionals on French libraries. However, is it worth wondering whether or not the interest of French professionals in foreign libraries grew similarly? It is doubtful. At the time, I don't

1. Delegate for International Affairs.

l'Ifla comprenait très peu de monde en-dehors de la bibliothèque nationale qui a toujours heureusement assuré une forte présence – je pense au travail remarquable de Marcelle Beaudiquez – et de quelques grandes bibliothèques universitaires dont la figure la plus marquante fut bien sûr Christine Deschamps. Par son extraordinaire travail, Christine Deschamps avait en effet réussi à se faire élire présidente de l'Ifla, ce qui marquait indiscutablement une reconnaissance internationale nouvelle pour les bibliothèques françaises.

Mais la lecture publique restait pratiquement absente. Cela correspondait certainement à l'état réel de la lecture publique dans les années 1990 – qui n'était pas brillant. Notre pays commençait à peine à s'équiper et à couvrir le territoire de bibliothèques publiques en libre-accès. Quand j'étais jeune bibliothécaire, le pèlerinage dans les bibliothèques anglo-saxonnes, britanniques, danoises, suédoises était d'ailleurs obligatoire et il était à sens unique car nos collègues étrangers n'avaient pas de raisons de venir en France. Nous n'avions rien à montrer. Heureusement, les bibliothèques françaises ayant poursuivi, un peu à marche forcée, leur rénovation et leur modernisation, peu à peu les échanges sont devenus plus équilibrés. Cela a coïncidé d'une part avec l'invention de ce que Michel Melot a appelé la « médiathèque à la française » qui s'est développée aux quatre coins de la France, d'autre part avec l'ouverture du spectaculaire bâtiment de la BnF. Puis s'est greffé sur ce développement le surgissement d'internet à la fin des années 1990 qui a facilité les échanges et les relations, dans ce domaine comme dans tous les autres et qui, surtout, a fait très vite prendre conscience que le métier de bibliothécaire ne pouvait plus se penser hors des concepts de réseau et d'échange qui enjambent les frontières. Enfin, facteur décisif, il me semble que les collègues, aujourd'hui, sont infiniment mieux formés et rompus aux langues étrangères que nous ne l'étions dans ces années-là.

UN CERCLE VERTUEUX

• **Vous mentionnez la discrétion des bibliothèques publiques dans le panorama de l'action internationale. On sait qu'il y a des jumelages entre communes françaises, la coopération décentralisée existe mais enfin on n'a pas l'impression d'un puissant mouvement. À travers votre expérience de Drac¹, avez-vous pu toucher du doigt cette réalité à la faveur du rôle d'accompagnement et d'encouragement qui est celui de la Drac à l'égard des communes notamment, les villes petites et moyennes ?**

Je me suis rendu compte assez vite qu'il s'agissait moins d'inciter les élus à encourager leurs bibliothèques à prendre des

1. Gérard Grunberg a été conseiller technique régional pour le livre et la lecture à la DRAC Ile-de-France de 1982 à 1985, puis directeur régional des affaires culturelles à la Drac de Basse-Normandie (2006-2008).

know about now, the French IFLA delegation was sparse, mostly a combination of professionals from the national library. However this delegation was very involved, especially Marcelle Beaudiquez and some big names in the field of Higher Education such as Christine Deschamps. Through her remarkable work, Christine Deschamps was elected President of IFLA. This proved a newfound international recognition of French libraries.

Still public libraries remained virtually absent from this movement of global recognition. It most probably reflected the state of public librarianship in the nineties. France was just starting to develop public libraries across the country. When I was a new librarian, visits to British, Danish, Swedish public libraries were compulsory but not reciprocal as there was nothing to show to our international colleagues. Fortunately French public libraries carried on evolving and modernising, whether they liked it or not sometimes, and allowed for reciprocal professional exchanges. This evolution coincided with, on the one hand, what Michel Melot referred to as 'médiathèque² à la française'³ spreading across the country and, on the other hand, with the opening of the National Library site in Tolbiac. The democratisation of the Internet at the end of the nineties eased communication and professional dialogue. Being a librarian then involved communication and being part of a professional border-free network. Another defining factor to me seems to be the proficiency in foreign languages, professionals are far better at them than we were in those years.

A VIRTUOUS CIRCLE

• **You mention public libraries not being represented in international actions. French towns are twinned so that an international link does exist. However it does not seem to be an action often called upon. Through your experience as DRAC⁴, were you able to encourage and support towns in developing such actions?**

I soon realised that the priority was not making council representatives support libraries in their initiatives but instead including libraries in their international agenda. It is essential to include libraries in such actions as they benefit both parties. Today international cooperation between towns, small and medium ones, takes multiple forms and has

2. Libraries to offer multimedia on loan.

3. French multimedia library.

4. Directeur des Affaires Régionales Culturelles: Director of Regional Cultural Affairs.

initiatives que de leur faire remarquer que, dans les actions que leurs communes mènent à l'international, il est indispensable d'inclure la bibliothèque et que ce sera tout bénéfique pour tout le monde. Il est vrai qu'aujourd'hui la coopération décentralisée, dans ses multiples formes, s'est beaucoup développée, y compris dans les villes petites et moyennes. C'est le cas en Normandie où j'étais Drac. C'est une région qui, du fait de son histoire, entretient des relations nourries avec de nombreux pays qui ont pris part à cette histoire. C'est peut-être moins vrai dans d'autres régions. Mais dans beaucoup de collectivités, il y a une forme de coopération internationale. Or, les élus ne songent pas spontanément à la bibliothèque. On connaît le problème : la bibliothèque est moins prestigieuse que les musées, les échanges d'œuvres ou les expositions qui rapportent des articles dans la presse et dont on parle. Dès qu'on est sur la lecture, le terrain est moins visible – bien qu'il touche une population bien plus grande ! Il ne faut donc pas hésiter à montrer aux élus que la bibliothèque peut, elle aussi, favoriser une exposition, mettre en place un don de livres, fournir de l'expertise, de la formation, participer à toutes les formes envisageables de coopération internationale.

Il est vraiment important et essentiel de comprendre et faire comprendre que c'est du gagnant-gagnant. La coopération internationale permet en effet d'améliorer sa propre expertise qui sera mise en retour au service d'autres. Et, au bout du compte, c'est toujours l'institution de rattachement du bibliothécaire ou sa collectivité d'exercice qui sont valorisées par ces actions.

Ainsi, l'expérience du développement de la lecture dans certains contextes français peut être très utile dans le cadre des actions de conseil menées par l'Institut Français ou Bibliothèques sans frontières en faveur de bibliothèques étrangères ou françaises à l'étranger dans des contextes à la fois semblables et différents.

C'est vrai aussi du domaine patrimonial dont on pense parfois, bien à tort, qu'il est réservé aux grands établissements. Ainsi en Normandie où certaines bibliothèques de petites villes, je pense à Valognes, ont de très beaux fonds anciens. Les professionnels de ces bibliothèques ont tout intérêt à se rapprocher d'organismes internationaux comme Consortium of European Research Libraries (CERL), par exemple, qui développe la coopération européenne en matière de livre ancien.

En outre, la coopération internationale entre bibliothèques, qui développe l'échange et la connaissance mutuelle, bénéficie largement à ses acteurs. Qu'il s'agisse de la construction européenne ou des échanges avec des pays extra-européens, notamment les pays en voie de développement, la connaissance et la compréhension de l'Autre que favorise la coopération internationale ont, en retour, une incidence directe sur la façon dont les bibliothécaires sont amenés à servir leurs publics.

developed greatly. A case is Normandy where I was DRAC⁵. It is a region that has historically established fruitful relationships with several countries, building a shared history. The same might not be said of every region in France but still in most local authorities there is some form of international cooperation. However, local council representatives do not always spontaneously think of including libraries. The problem is obvious; libraries are perceived as less prestigious than museums, artwork exchanges or exhibitions, which make good press for local councils. Reading is less tangible and visible despite reaching a far bigger population. It is the librarian's duty to show local council representatives that libraries are able to host exhibitions, organise book donations, bring expertise and education; and participate in many ways in a positive international cooperation.

The key is to understand and make representatives understand that it is a win-win situation. International cooperation allows librarians to improve their own expertise and subsequently to share it. Consequently it reflects highly on libraries and councils.

Sharing experience of reading development is useful in actions led by l'Institut Français⁶ or Bibliothèques sans Frontières⁷ to support foreign libraries or French libraries abroad in similar but different situations.

Similar actions could be organised for historical funds, not the preserve of major libraries. For example in Normandy, Valognes' library has beautiful heritage collections. Librarians in such establishments would benefit from linking with international organisations such as CERL⁸ that aims at developing European cooperation on heritage collections.

Furthermore, international cooperation between libraries benefits patrons. Whether it is linking with Europe or the rest of the world, especially developing countries, knowledge of the Other favours international cooperation and therefore has a direct impact on a librarian's practice.

The main issue is obviously financial. I never shied away from using the means I had as a DRAC. Every little can help to support a project. Ministries, l'Institut Français and of course regional governments; local councils and towns can help.

5. Gérald Grunberg was Regional Technical Adviser for Literature and Reading at the DRAC (Board of Regional Cultural Affairs) in Paris from 1982 to 1985 and then Director of Regional Cultural Affairs in Lower-Normandy from 2006 to 2008.

6. French Institute.

7. Libraries Without Borders.

8. Consortium of European Research Libraries.



Le directeur de la bibliothèque Alexandrina, Ismail Serageldin, et des bibliothécaires, Égypte / The director of Alexandrina library, Ismail Serageldin, with librarians, Egypt.

Se pose la question des moyens, évidemment. Je n'ai jamais hésité à faire valoir l'éventail classique des moyens dont nous disposons. Même si c'est peu de crédits, il n'en faut parfois pas beaucoup pour faciliter une mission. Les ministères, l'Institut français, et bien sûr les différentes collectivités territoriales, villes, conseils généraux et régionaux, peuvent aider.

PISTES ET TENDANCES

- Si l'on essayait de se projeter dans l'avenir – l'exercice est ardu, on le sait –, pensez-vous à des tendances de fond qui vont se maintenir, se développer, ou voyez-vous l'émergence encore discrète de tendances qui vous sembleraient souhaitables – ou non ?

Si je m'en tiens à la définition de la diplomatie d'influence que donne Nicolas Tenzer sous forme de triptyque – fabrication des normes internationales, expertise, présence dans les sphères académiques et médiatiques –, les bibliothèques, à mes yeux, ont une place majeure à y occuper.

Normalisation : c'est évident. C'est une affaire ancienne car la BN, avant la BnF, assurait une grande partie de ce travail nécessairement international et cela n'a fait que croître avec l'élargissement qu'a représenté la BnF. Aujourd'hui la BnF, comme d'autres grandes bibliothèques nationales à travers

PATHS AND TRENDS

- *In the future, hard as it may be to tell so far, do you see some established trends remaining and developing or can you see the emergence of some new, innovative trends?*

The threefold definition given by Nicolas Tenzer of influential diplomacy is relevant in this instance. Influential diplomacy is made from the building of international norms, expertise and presence in academic and media spheres. According to this definition libraries have a role to play in influential diplomacy.

Normalisation: *It is a well-established practice as the BN⁹, and subsequently the BnF¹⁰, assumed most of this obviously international work. Normalisation only increased with the enlargement of the BnF. Today, the BnF and the rest of large national libraries alike produce international norms necessary to the proper functioning of online exchanges.*

9. Bibliothèque Nationale, previous name of the National French Library.

10. National French Library.

le monde, est à la pointe en matière de production de normes internationales indispensables au bon fonctionnement des échanges sur le web.

L'expertise : elle s'est démultipliée, avec la Bpi et la BnF mais aussi, et de plus en plus, avec la modernisation des bibliothèques publiques et des bibliothèques universitaires. Il n'y a pas de raisons que cela diminue. Cela peut en revanche évoluer : la notion d'expert est appelée à se transformer. Logiquement, l'expertise devrait être de plus en plus partagée par un plus grand nombre de bibliothécaires à travers le monde. Encore trop souvent verticale et descendante, elle va donc devenir de plus en plus horizontale, participative et contributive. La modalité va changer mais le besoin et la pratique vont aller croissant. D'où l'importance pour les jeunes collègues de s'engager activement dans les réseaux et organismes professionnels internationaux.

La présence dans les sphères académiques et médiatiques ? Les bibliothèques ont un bel avenir devant elles en tant que productrices de contenus. De fait, grâce au numérique et à internet, elles redeviennent à cet égard ce qu'elles avaient progressivement cessé d'être depuis le Moyen-Âge. Certes cela les engage dans une espèce de concurrence parfois rude, y compris avec les grands industriels de l'internet, mais c'est là un défi plutôt excitant.

La mondialisation, enfin. Les bibliothèques ont un rôle majeur à jouer dans la mondialisation car elles sont au cœur des nouveaux équilibres que développe la mondialisation entre identité locale et dimension internationale. Cela passe par des échanges permanents et aussi par une solidarité accrue, comme lors des terribles sinistres en Haïti, au Chili, au Japon. La solidarité sous toutes ses formes est plus facile

Expertise: *Expertise has grown exponentially with the launch of the Bpi¹¹ and the BnF; and also with both public and academic libraries modernising. There is no reason for expertise to stop developing. However the definition of expertise is due for evolution. Logically expertise should be shared more widely by a greater number of librarians all over the world. The sharing so far has been more vertical and downwards. In the coming years expertise sharing should tend to become more horizontal, participative and contributory. The need for expertise and its practicalities will grow. It is therefore vital for young professionals to actively engage in networks and international professional organisations.*

Presence in academic and media spheres: *Libraries as producer of content have a bright future ahead of them. Indeed through digital technologies and the Internet, they are slowly reverting to what they had stopped being in the Middle-Ages. Admittedly this brings an element of fierce competition, sometimes with Internet giants but this is an exciting challenge.*

Globalisation, finally. *Libraries have a major role to play in globalisation. They are at the heart of a new balance between local identities and international dimensions. It involves constant exchanges and increased solidarity, for example, during the disastrous events in Haiti, Chili and Japan. Solidarity in all its forms is easier to put into place and this will improve. Libraries know how to work as part of a network and therefor have a large role to play in solidarity. Such events can have dire consequences in terms of access to culture, sharing of knowledge and conservation of global heritage as advocated by UNESCO. However politicians need to realise that libraries have a role to play in international exchanges. It is our role to educate them. If you would like to know more on this topic I recommend Sarah Carvallo's fine article on libraries and cross culture¹².*

MEANING AND CONVICTION

• **So far in this interview we have focused on a worldwide level. Let's take a different approach and imagine an internal meeting in a public library. The director wants to launch a partnership with a library overseas. His col-**

11. Bibliothèque publique d'information, located in the Centre Pompidou in Paris.

12. Carvallo, S. (2011): « Transculturalité et bibliothèques », in: Bats R., Mener un projet international : Bibliothèques françaises et coopération internationale #24. Villeurbanne : Presses de l'ENSIB.



© BnF

Les livres ont été acheminés de Paris, jusqu'à Marseille avant d'arriver à Alexandrie / Books were carried from Paris, to Marseille, before arriving to Alexandria.

qu'avant à mettre en œuvre et cela va s'accroître. Les bibliothèques qui savent travailler en réseau ont là une carte importante à jouer. Cela peut avoir des conséquences importantes en matière d'accès à la culture, de partage des savoirs et de conservation du patrimoine documentaire mondial tel que le prône l'Unesco. Encore faut-il, bien sûr, que les responsables politiques aient conscience que les bibliothèques ont un rôle dans cette internationalisation des échanges. À nous de les en convaincre. À ce sujet, je recommande la lecture du beau texte de Sarah Carvalho sur la transculturalité des bibliothèques qui ouvre le livre de la collection « Boîte à outils » de l'Enssib, *Mener un projet international*.



© BnF

Cargo transportant le don de livres de la BnF à la bibliothèque égyptienne Alexandrina / Freighter carrying the French National Library book donation to the Egyptian library Alexandrina.

SENS ET CONVICTION

• Tout à l'heure, nous avons élargi la focale en nous livrant à cet exercice de prospective. Si on fait le mouvement inverse, en descendant au niveau « micro », essayons d'imaginer un débat : un directeur réunit ses cadres, se lance dans un vigoureux plaidoyer pour une coopération avec une bibliothèque du bout du monde. Il a en face de lui des gens de bonne volonté, des fonctionnaires responsables qui savent poser les bonnes questions. On lui dit : « C'est intéressant ce que tu dis là, cela élargit notre gamme d'actions, c'est généreux et louable de surcroît, mais quel rapport avec notre bibliothèque ? » En effet, quel lien entre une bibliothèque et son action internationale ? Faut-il un lien, d'ailleurs ? Si ce lien doit exister, on se dit que l'action internationale aura plus de sens. Sinon, on peut *a contrario* se dire qu'on agit plus librement, mais alors une question surgit : quel sens donne-t-on à cette action internationale ?

On lui donne le sens de ses convictions. Ce n'est qu'à moitié une boutade. Si on estime qu'on peut se contenter de vivre entre soi dans des frontières fermées en écartant des rayons ce qui ne nous ressemble pas, on se condamne à l'asphyxie et à la mort. Mais si on veut bien regarder le monde dans

leagues are responsible professionals who know how to ask judicious questions. They tell the director it is an interesting idea as it increases their field of action, it is generous and charitable but what does it have to do with their library? Indeed what is the direct link between a library and its international action? Is there a need for a link? If a link needs to exist, it will make international action more valid. If there isn't any link, there is more freedom, but what is the meaning of international action overall?

The definition of international action is the definition you give it. This is only half a joke. If you consider that you can live by yourself, with closed borders, shying away from what is different, you are sentencing yourself to asphyxia and death. But if you are willing to look at the world we live in, you will open up to others and ask for their support. Nobody can survive on their own by their own means anymore. The best way remains in developing international action. Knowledge of how to use other people's expertise is often immediate and obvious. This has an impact on patrons and stock too. Let's think of weeding for example. Reflection on the practices would benefit from the input of international colleagues. I would like to give a concrete example.

lequel on vit, on sait très bien qu'il faut s'ouvrir, aller vers les autres et aussi faire appel à eux car plus personne ne peut désormais vivre de ses seules ressources. Le meilleur moyen reste bien de développer une action internationale. Le retour sur la façon de servir telle population est d'ailleurs souvent évident et immédiat. Ce qui vaut pour l'incidence sur les publics vaut aussi en matière de collections. Ainsi du désherbage : la réflexion sera d'autant plus riche qu'on aura échangé avec des collègues étrangers sur leurs pratiques, éventuellement sur leurs besoins si on peut envisager dons et échanges. Je veux m'arrêter sur un exemple concret.

Si la ville de Marseille et sa bibliothèque sont si profondément engagées dans un programme de coopération avec la Bibliothèque d'Alexandrie, c'est évidemment parce qu'il y a une générosité certaine de la ville et des équipes de la bibliothèque, mais aussi car elles y voient un intérêt humain, culturel et professionnel. Voyez le contexte : deux grandes bibliothèques de chaque côté de la Méditerranée, des relations anciennes entre ces deux grands ports (et portes !). Il est intéressant pour des bibliothécaires égyptiens de faire un stage à la BMVR dans un contexte profondément multiculturel, mais il est tout aussi fructueux pour les bibliothécaires de l'Alcazar d'échanger avec leurs collègues alexandrins. Cela ne peut que les aider à mieux servir leurs propres publics ! La Bibliotheca Alexandrina a d'ailleurs suscité d'autres vocations de ce type. Pensons à la Bfm de Limoges.

Ce sont de grands établissements, dira-t-on. Mais ils peuvent aussi entraîner dans leurs sillages des établissements plus modestes. Oui, les budgets sont serrés et le temps est mesuré pour tout le monde. Mais on a toujours le choix et la possibilité de réserver un budget pour l'action internationale qui devrait désormais faire systématiquement partie des missions et de la politique de la bibliothèque.

• **Une dernière question : comment soutenir l'enthousiasme du jeune collègue désireux de s'investir à l'international au profit de son établissement ?**

Je dirais à ce jeune collègue de commencer par regarder le panorama, car les possibilités de coopération internationale sont vraiment presque infinies. Il y a les échanges culturels dont on a déjà évoqué les multiples formes, du don de livres aux échanges d'auteurs, mais aussi toute la diversité de l'expertise scientifique et technique. Je songe également aux multiples possibilités qu'offre l'action internationale des associations professionnelles qui ont besoin de volontaires, (le CFIBD, l'Ifla, l'ABF...). Cela, il le fera en plus de l'action internationale menée pour sa bibliothèque et là encore, le gain sera double. Il lui faut donc choisir en fonction de deux critères : ses propres centres d'intérêt et le bénéfice escompté qu'il lui faudra démontrer pour espérer emporter l'adhésion de l'institution ou la collectivité d'exercice.

If the city of Marseille and its library are involved in a cooperation programme with the library of Alexandria, it is obviously because there is an unquestionable generosity from the city council and the library team but also because there is a human, cultural and professional interest. Both libraries share a similar context: they both stand on one side of the Mediterranean Sea and have a common history. It is enriching for Egyptian librarians to complete a work placement at the BMVR¹³ as it operates in a highly multicultural context. It is equally profitable for librarians of the Alcazar¹⁴ to share with Alexandrian colleagues. The exchange in practice can only benefit patrons. The exchange between the BMVR and the library of Alexandria set off similar actions for example at the BFM in Limoges¹⁵.

Some might say that these are examples of big structures. But they can inspire other, more modest establishments. Yes, budgets are tight and time is restricted for everybody but there is always the choice to set aside part of the budget for international action. It should be a systematic part of the mission statement and politics of any library.

• **One last question: how to best support the enthusiasm of a young colleague to invest himself abroad on behalf of their library?**

I would tell this colleague to start by looking at the situation overall because possibilities of international cooperation are almost unlimited. We have already mentioned cultural exchanges of many forms from book trades to authors' swaps and scientific and technical knowledge exchanges. Professional international associations (CFIBD¹⁶, IFLA¹⁷, ABF¹⁸) also offer multiple possibilities for volunteering. This would be carried out on top of international action for their library therefore benefiting both parties.

The colleague will have to choose according to two criteria: their own interests and the expected benefits. Benefits will have to be demonstrated to their workplace in order to gain support. If the colleague is keen, they are halfway there. For the rest, they need to spread the word. They could accompany their mayor or president of their

13. Bibliothèque Municipale à Vocation Régionale.

14. Main library of Marseille.

15. Bibliothèque Francophone Multimédia de Limoges.

16. Comité Français International Bibliothèques et Documentation.

17. International Federation of Library Associations and Institutions.

18. Association des Bibliothécaires de France : French Librarians Association.

S'il est enthousiaste, la moitié du chemin est déjà faite. Pour le reste, je lui suggérerai de prêcher par l'exemple. Il doit par exemple se débrouiller pour accompagner son maire ou son président d'université lors de leur prochain voyage à l'étranger, il pourra alors leur démontrer sur place tout l'intérêt qu'il y aurait à coopérer avec la bibliothèque. Il peut aussi intéresser sa tutelle au prochain congrès de l'Ifla à Lyon. Je suis sûr que le succès de cette conférence fera le reste...

Bref, je ne suis pas inquiet. Nous ne sommes plus dans les années 1990. Aujourd'hui ce jeune collègue a une voie royale devant lui car aucun bibliothécaire ne peut plus se penser sans une dimension internationale clairement affirmée et développée. ■

Propos recueillis par Franck HURINVILLE

university in a trip abroad. Then they can demonstrate the benefits of supporting libraries there. Colleagues can also ask for a sponsored space at the next IFLA congress in Lyon. I am certain its success will be beneficial to their argument.

To sum up, I am not worried. The nineties are behind us. Today, a young colleague has paved way ahead of him as no librarian can think of his professional practice without taking international action into a firm and developed account. ■

Translation: Anne-Lise Robin

EBLIDA ET LA COOPÉRATION INTERNATIONALE

Depuis février 2014, Eblida participe au Réseau de littéracie¹ européenne (Elinet). Ce réseau s'est constitué suite au constat qu'un Européen sur cinq âgé de plus de 15 ans, ainsi que 75 millions d'adultes n'ont pas les compétences de base en lecture et en écriture. Ceci rend difficile l'accès à l'emploi et augmente le risque de pauvreté et d'exclusion sociale.

Ce réseau dont le but est de prévenir et réduire l'illettrisme en Europe est lancé par la Princesse Laurentien des Pays-Bas et a reçu le soutien de la Commissaire à l'Éducation, la Culture, la Jeunesse et le Multilinguisme, Androulla Vassiliou.

Il regroupe 79 organisations issues de 28 pays (dont 24 États-membres) et est constitué d'associations et fondations nationales de littéracie, de centre de littéracie, ainsi que d'autres partenaires travaillant dans ce domaine.

Eblida est la seule structure représentant les bibliothèques. Elle participe activement à l'équipe 7 en charge de sensibiliser les publics à ces questions et s'assure que les bibliothèques à l'échelon européen sont partie intégrante des projets de lutte contre l'illettrisme.

Vincent BONNET
directeur du Bureau européen des associations de bibliothèques, d'information et de documentation (Eblida)
Director of EBLIDA, the European Bureau of Library, Information and Documentation Associations

1. Selon le Conseil international d'éducation des adultes, [la littéracie] est généralement définie comme suit : « [...] Apprendre à lire et à écrire (des textes et des chiffres), lire et écrire afin d'apprendre ainsi que développer ces compétences et les utiliser efficacement pour combler des besoins de base. » (www.ccl-cca.ca/CCL/Topic/Literacy/WhatIsLiteracy-2.html#_edn1) (Consulté le 23 juin 2014.)



EBLIDA AND INTERNATIONAL COOPERATION

Since February 2014, EBLIDA has been taking part in the European Literacy Policy Network (ELINET). The network was launched after a study showing that one in five European of more than 15 years old, as well as nearly 75 million adults, lack basic reading and writing skills, which makes it hard for them to get a job, and increases their risk of poverty and social exclusion. H.R.H. Princess Laurentien of the Netherlands launched the network to prevent and reduce illiteracy in Europe with the support of Androulla Vassiliou, European Commissioner for Education, Culture, Multilingualism and Youth. The 79 partner organisations from 28 countries (of which 24 are EU Member States) consist of existing national literacy associations and foundations, policymakers, literacy centres, and other stakeholder groups working in the field. EBLIDA is the only organisation within the network representing libraries. It actively contributes to team 7 in charge of raising awareness on those issues and makes sure that libraries are part of the project of fighting illiteracy at the European level.

Translation: Nelly Magnon

PASCAL SANZ

Président du Comité français international bibliothèques et documentation

President of the French International Committee for Libraries and Information (Cfibd)

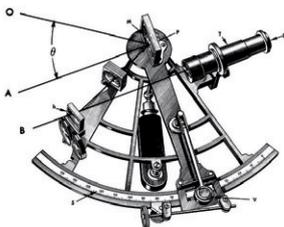
BnF, directeur du département Droit, économie, politique

Head of the Law, Economics and Politics department at the French National Library (BnF)

Hexaméron pour un projet de coopération internationale

Alors que les technologies de l'information se jouent de toutes frontières, où les échanges internationaux sont devenus tellement communs et quotidiens qu'ils peuvent même ne plus être perçus comme tels, il est bon d'énoncer quelques fondamentaux.

Lesquels seront illustrés par nombre d'expériences relatées dans le présent dossier.



La forme de la présentation qui suit semble imposer un ordre dans la suite des recommandations. De fait, celles-ci se présentent dans un ordre se voulant logique, en tout cas chronologique. Mais, bien entendu, certaines étapes peuvent se superposer, voire rétroagir l'une par rapport à d'autres.

AVOIR UNE VISION CLAIRE DE SON (DE SES) OBJECTIF(S) ET DE SES MOYENS

- Se référer à la politique internationale de la collectivité (ville, département, université, association, entreprise) à laquelle appartient votre bibliothèque ou votre service d'information.
- Déterminer les points forts de la bibliothèque que vous souhaitez mettre en valeur dans un projet international. Exemples : un fonds remarquable ; un service innovant ; l'expertise reconnue d'un collaborateur.
- Déterminer les collections ou services de votre bibliothèque que vous souhaitez améliorer dans le cadre de ce projet international.

Hexameron For an International Cooperation Project

Information technologies have rendered invisible the borders of our world. International communication has become such a common part of our daily lives that we do not even realise it is taking place. In this situation, it feels necessary to enunciate some fundamentals principles - which will be illustrated in this article, based on a wealth of experience.

The structure of the following presentation seems to dictate the order in which I outlined my pieces of advice. These are indeed presented in an alleged logical order or at least a chronological one. However, it is understood that some steps can be conducted in parallel and even have an impact on previous ones.

HAVE A CLEAR VISION OF YOUR OBJECTIVES AND RESOURCES

- Refer to the international policy of the authority (town, region, university, association, firm) to which your library or information service belongs.
- Determine which of your library's strong points you wish to promote in an international project, for example: exceptional

HEXAMÉRON

Si ce terme évoque, forcément, les six jours de la création selon la Bible, nous avons voulu, ici, faire référence à *L'Hexaméron, Morceau de concert*, datée de 1837-1838, S. 392 dans le catalogue des œuvres de Franz Liszt, mais, en fait, œuvre collaborative en neuf parties sur un thème de Bellini, dont quatre furent composées par Liszt lui-même et les cinq autres par des pianistes-compositeurs invités par celui-ci : Sigismund Thalberg, Johan Peter Pixis, Henri Herz, Carl Czerny et Frédéric Chopin. Il n'est pas inintéressant de noter qu'en 2010, six pianistes-compositeurs (trois Américains, un Italien, un Sud-Coréen, un Péruvien) ont créé, selon le même principe coopératif, sur le même thème et avec la même structure, une nouvelle œuvre. Nous aurions pu choisir d'autres compositions collaboratives pour intituler notre propos : elles ne sont pas rares. Mais celle-ci convenait le mieux à notre (très) modeste contribution en neuf parties. La coopération internationale, comme la composition musicale, utilise souvent des thèmes déjà explorés, réplique abondamment des structures éprouvées, mais permet tout autant d'infinies variations, quand ce ne sont de pures créations...

AVOIR IDENTIFIÉ LES OBJECTIFS ET LES BESOINS PRÉCIS DU PARTENAIRE

C'est essentiel. Ne pas présupposer ce que sont les objectifs et besoins de votre partenaire, mais, au contraire, s'assurer qu'il les exprime. Si cette étape est négligée, le risque est élevé de « se faire plaisir » et passer à côté des besoins réels.

BIEN CHOISIR SA (SES) FORME(S) D'ACTION

Voici une liste de 20 formes d'actions internationales, ne prétendant pas à l'exhaustivité. Il vous appartient de choisir celle(s) qui répond(ent) le mieux à vos objectifs et aux attentes de votre partenaire et qui soi(en)t en adéquation avec les moyens dont vous disposez. Certaines de ces actions peuvent être judicieusement combinées pour constituer un programme.

- Action de formation accueillant des collègues étrangers dans votre établissement.
- Action de formation d'un (de) formateur(s) de votre établissement dans une institution étrangère.
- Action de formation conjointe, organisée avec une institution étrangère, dispensée par des formateurs des deux pays,

collections, an innovative service, the sought-after expertise of one of your colleagues.

- *Determine which of your library's collections or services you wish to improve thanks to this international project.*

IDENTIFY THE PARTNER'S OBJECTIVES AND EXACT NEEDS

This is essential. Do not presume what your partner's objectives and needs are; on the contrary, make sure the partner makes them known. If this step is neglected there is a high risk of doing things for the pleasure of doing them rather than to meet real needs.

WISELY CHOOSE YOUR FORM(S) OF ACTION

Here is a non-exhaustive list of 20 forms of international action. It is up to you to choose which are the best suited to achieve your objectives and answer your partner's expectations while matching the resources you have. Some of these actions can be cleverly combined to form a whole programme.

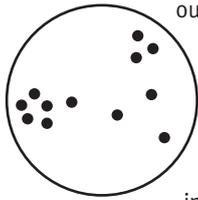
- *Training by hosting foreign colleagues in your organisation;*

HEXAMERON

If this term brings to mind the six days of creation according to the Bible, I wanted here to make a reference to the Hexaméron, morceau de concert, dated 1837-1838, S.392 in the catalogue of the works of Franz Liszt – a musical composition which is in reality a collaborative piece in nine parts on a theme by Bellini. Four of the parts were composed by Liszt himself and the other five by the pianist-composers he invited: Sigismund Thalberg, Johann Peter Pixis, Henri Herz, Carl Czerny and Frédéric Chopin. Interestingly, in 2010 six pianist-composers (three Americans, an Italian, a South-Korean and a Peruvian) created a new work using the same cooperative principle, the same theme and the same structure.

As examples are not rare, I could have used the name of another collaborative composition as the title of this article. However, this one was best suited to my (very) modest contribution in nine parts.

Just like musical composition, international cooperation often uses themes that have already been explored, abundantly replicating tried and tested structures. Yet it similarly allows infinite variations and sometimes pure creations...



ouverte à des professionnels des deux institutions ou des deux pays.

- Aide (prise en charge partielle ou totale) permettant à un(des) professionnel(s) étranger(s) de participer à un colloque, un congrès national en France ou international en France ou à l'étranger.
- Aide financière et technique à la création ou à l'équipement d'une bibliothèque (ou structure de documentation) à l'étranger.
- Contribution à la création et au développement d'un outil professionnel international bilatéral ou multilatéral (bibliothèque numérique, portail, réseau...).
- Coproduction d'une exposition.
- Don d'ouvrages, de périodiques ou d'autres documents à un organisme étranger.
- Échange de professionnels pour une période donnée avec une institution étrangère.
- Échange de publications.
- Mission d'expertise et de conseil d'un professionnel de votre établissement auprès d'une institution étrangère.
- Mission d'expertise et de conseil d'un professionnel d'une institution étrangère auprès de votre établissement.
- Organisation d'un colloque international dans votre établissement.
- Parrainage d'une institution étrangère pour lui permettre d'être membre d'une organisation internationale.
- Participation (avec ou sans intervention) à un colloque, un congrès, organisé à l'étranger.
- Participation à un projet de recherche et développement sélectionné dans le cadre d'un appel à projets de la Commission de l'Union européenne.
- Prêt de documents ou d'œuvres pour une exposition à l'étranger.
- Visite de votre établissement par un professionnel (ou un groupe de professionnels) étranger(s).
- Voyage d'étude (de professionnels et/ou de décideurs français à l'étranger).
- Voyage d'étude (de professionnels et/ou de décideurs étrangers en France).

SE RENSEIGNER SUR CE QUI A ÉTÉ FAIT AUPARAVANT DANS LE CADRE DE PROJETS ANALOGUES

Il s'agit, avant tout, de ne pas « réinventer la roue ».

D'autres que vous ont probablement mené des projets analogues : chercher à savoir auprès de certains d'entre eux

- *Training of your service's trainer(s) hosted at a foreign organisation;*
- *Training organised jointly with a foreign library service, delivered by trainers from both countries and open to professionals of both organisations or of both countries;*
- *Bursary (covering the totality or part of the costs) for foreign professionals to attend a conference, a national congress in France or an international event in France or abroad;*
- *Financial and technical assistance in the creation or the equipment of a library or information service abroad;*
- *Contribution to the creation and development of an international professional tool, bilateral or multilateral (digital library, online gateway, network...);*
- *Joint development of an exhibition;*
- *Donations of books, periodicals or other documents to a foreign organisation;*
- *Exchange of staff with a foreign organisation for a limited time;*
- *Exchange of documents;*
- *Expert advice from a professional in your service to a foreign organisation;*
- *Expert advice from a professional in a foreign organisation to your service;*
- *Organisation in your institution of an international conference;*
- *Sponsorship of a foreign library service to allow it to become a member of an international organisation;*
- *Attendance (with or without presenting) at a conference or congress abroad;*
- *Participation in a research and development project selected via a call for projects by the European Union Commission;*
- *Loan of documents or works for an exhibition abroad;*
- *Visit of your service by a foreign professional or group;*
- *Study tour – French professionals and/or decision-makers abroad;*
- *Study tour – foreign professionals and/or decision-makers in France.*

RESEARCH WHAT HAS BEEN DONE BEFORE IN SIMILAR PROJECTS

The main thing here is not to 'reinvent the wheel'.

Others have probably conducted projects similar to yours: try to ask some of these projects' participants what difficulties they may have encountered, how they overcame them and which factors helped in making the project a success.

This pre-project research for information and advice should not stop you from innovating, from bringing an

quelles difficultés ils ont rencontrées, comment ils les ont surmontées, quels facteurs facilitant la réussite du projet ont été identifiés.

Cette recherche préalable d'informations et de conseils n'exclut en rien de pouvoir, à partir d'expériences menées par d'autres établissements, apporter une dimension originale, innover.

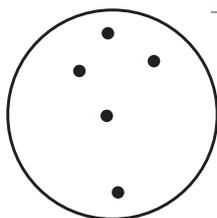
BIEN MESURER LE FACTEUR HUMAIN DANS LE PROJET

Au moins deux aspects ici.

- *Un aspect pratique* : être conscient qu'un projet international est particulièrement tributaire de l'engagement mutuel et durable des personnes qui vont le concevoir puis le mettre en œuvre. Pendant la durée du projet, les changements de personnes ne sont pas rares (indisponibilité temporaire, changement de fonction au sein de l'établissement, mutation, départ en retraite).
- *Un aspect de fond* : rechercher, chaque fois que possible, des bénéfices mutuels. Cela n'apparaît pas toujours évident. Ça ne veut pas forcément dire l'égalité dans les bénéfices reçus. Mais rechercher, dans tous les cas, l'enrichissement mutuel par la découverte d'un contexte culturel, social, professionnel extrêmement différent du vôtre, par la confrontation des expériences.

ÉTABLIR UN BUDGET (PRODUITS ET CHARGES)

- *Produits* :
 - Quelles ressources pouvez-vous consacrer à ce projet international dans le budget de votre bibliothèque ou votre service d'information ?
 - La collectivité à laquelle appartient votre bibliothèque peut-elle accorder à ce projet un financement supplémentaire ?
 - Quel sera l'apport de votre partenaire étranger ?
 - Quelle recherche de partenariat industriel ou commercial (sponsoring ou mécénat) allez-vous entreprendre ? Quel apport en attendez-vous ?
 - Penser à valoriser les apports en nature (mise à disposition de salles, d'équipements techniques) et en ressources humaines.
- *Charges* :
 - Valoriser les différents postes de dépenses.
 Ils sont évidemment différents selon les types d'action choisis.

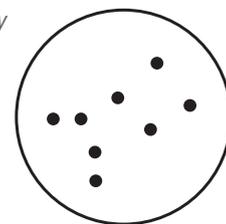


inventive dimension to your own project, based on the experiences of other organisations.

ACCURATELY ASSESS THE 'HUMAN FACTOR' IN THE PROJECT

There are at least two angles you may want to consider here.

- The practical angle: *be aware that an international project is particularly dependent on the mutual and lasting involvement of the people who will conceive and implement it. During the project, a turnaround of staff will often happen (temporary unavailability, change of role within the organisation, staff transfer, retirement).*
- The 'content' angle: *try to find mutual benefits in the project, wherever possible. This is not always an easy thing to do. It does not always mean equal benefits for each of the project's participants. Do strive to achieve, in any case, mutual improvements stemming from the discovery of a cultural, social and professional environment very different to yours and from the comparison of experiences.*



DRAW UP A BUDGET (CONTRIBUTIONS AND EXPENSES)

- Contributions:
 - *How much of the resources within your library or information service budget can you devote to this international project?*
 - *Can the authority to which your service belongs allocate extra funding to this project?*
 - *What will the contribution from your foreign partner be?*
 - *What type of industrial or commercial partnership (sponsorship) are you going to seek? What contribution are you expecting from these?*
 - *Consider contributions in kind (use of venues and technical equipment) and in human resources.*
- Expenses:
 - *Set out all the budget lines.**Expenses obviously differ according to the forms of action undertaken.*

WRITE OUT EVERY STEP OF THE PROCESS

The value of oral communication and agreements may be more important for foreign partners than it is for French ones. However, it is recommended to:

- *confirm by email the content of your phone calls;*

PROCÉDER PAR ÉCRIT POUR CONSTRUIRE LE PROJET

Chez certains partenaires étrangers, la valeur de la communication et des accords oraux est plus importante qu'en France. Il est toutefois recommandé de :

- Confirmer la teneur des entretiens téléphoniques par un courriel.
- Systématiser les comptes rendus (ou relevés de conclusions) de chaque réunion en présentiel ou téléphonique.
- Dans bien des cas, lorsque les aspects essentiels du projet et les responsabilités entre les partenaires sont établis, rédiger et signer une convention. Elle peut être ou non assortie d'une annexe financière.

Noter que, dans le cas de partenaires de langues différentes, ces procédures écrites permettent de vérifier la bonne compréhension mutuelle.

DIFFUSER LES RÉSULTATS DU PARTENARIAT

Cette diffusion peut prendre différentes formes : publication spécifique (papier ou en ligne), publication d'un article dans une revue professionnelle, communication(s) dans des réunions professionnelles, actions de formation visant à diffuser les acquis d'une formation réalisée dans le cadre du projet international.

Cette étape permet de faire connaître, de valoriser l'action de l'ensemble des partenaires. Elle permet aussi d'élargir le bénéfice de cette action à d'autres établissements, d'autres professionnels. Elle permet encore à d'autres de décliner en l'adaptant une action identique, en évitant les redondances, des erreurs, des fausses pistes.

ÉVALUER POUR ÉVOLUER

Les objectifs initiaux ont-ils été atteints ? Partiellement ? Totalement ?

- Recueillir la *feedback* de la réalisation chez le partenaire.
- Analyser ce qui a bien fonctionné, ce qui a causé des difficultés dans sa propre institution.

Cette évaluation permet ensuite de :

- Corriger les défauts, les insuffisances,
- Améliorer, adapter de futures éditions d'un même projet ou en préparer les étapes suivantes,
- Éventuellement, l'élargir ensuite à d'autres partenaires. ■

- systematically minute your meetings (be they face-to-face or on the phone) or at least write down the main conclusions of each one;

- in several cases, when the essential aspects of the project and the responsibilities of each partner have been established you may want to finalise it with a Memorandum Of Understanding (MOU) signed by all parties involved. This MOU can contain an appendix dedicated to the financial details of the project if necessary.

Please note that these written processes help in checking that the partners – especially when they have different languages – are all on the same level of understanding.

COMMUNICATE THE RESULTS OF THE PARTNERSHIP

This communication can take different shapes: dedicated publication (on paper or online), article in a professional journal, presentation(s) at professional meetings, training events aiming to cascade the knowledge and skills gained thanks to the international project.

This step allows you to promote the action of all of the partners. It also allows you to share the benefits of the project with other organisations and other professionals, and even empower others to conduct a similar project adapted to their own needs while avoiding the pitfalls you may have faced.

EVALUATE TO ADAPT

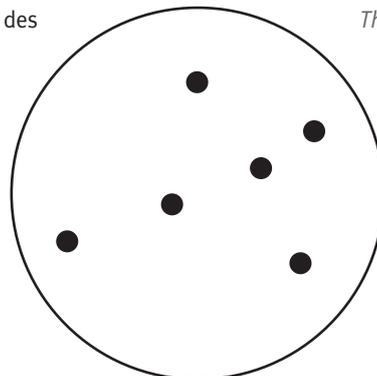
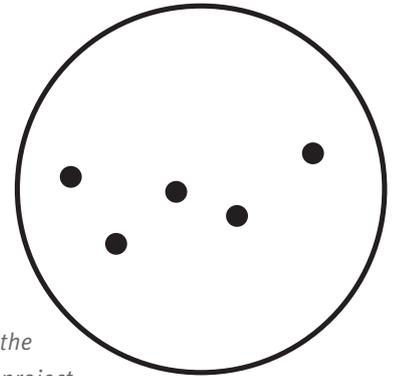
Were the initial objectives achieved – partially? Totally?

- Collect feedback on the project from the partner.
- In your own service, analyse what went well and what caused difficulties.

This evaluation then allows you to:

- correct the flaws and shortcomings;
- improve and adapt future occurrences of the same project or prepare its next steps;
- consider widening the scope of the project to include other partners. ■

Translation: Aude Charillon



AMANDINE JACQUET ET ANNICK GUINERY
ABF – Commission International



L'ABF et l'International

Un engagement de plus en plus significatif

L'engagement de l'ABF au niveau international a pu changer de forme au cours des années mais il ne s'est jamais démenti. Au contraire, en se structurant, il est progressivement devenu un axe important et toujours plus affirmé de la politique de l'ABF.



A. Guinery et Watsuze, future stagiaire haïtienne à la BM de Chevilly Larue / A. Guinery and Watsuze, future Haitian intern in the library of Chevilly Larue.

AVANT 2006 : UN GROUPE DE TRAVAIL UN PEU INFORMEL

Un groupe de travail existait, réunissant des personnalités impliquées professionnellement au niveau international (BPI, BnF, ministères des Affaires étrangères ou de la Culture, etc.) autour de Françoise Danset. Alors directrice de la BDP des Bouches-du-Rhône, celle-ci a suivi, plusieurs années durant, des projets de création de réseaux de bibliothèques à l'étranger (notamment au Maroc), s'est engagée personnellement au sein d'Eblida, dans les discussions sur le droit d'auteur et autres questions juridiques. Elle représentait l'ABF à des occasions diverses et rendait régulièrement compte de ses engagements au congrès de l'association.

Certains collègues participaient aux travaux de l'Ifla dans différentes sections, mais plutôt au titre de leur activité professionnelle. Les groupes régionaux organisaient régulièrement des voyages d'études, tout comme aujourd'hui. Des présidents d'associations étrangères étaient régulièrement invités au congrès annuel de l'ABF et, réciproquement, les présidents successifs de l'ABF se rendaient dans divers congrès à l'étranger pour représenter l'association.

The French Librarians Association and International (ABF):

a More and More Significant Commitment

The ABF may have changed its form of commitment at the international level, it has never disclaimed it. On the contrary, by giving a shape to it, this commitment has gradually become a major, increasingly strong, direction of the ABF policy.

BEFORE 2006: A QUITE INFORMAL WORKING GROUP

Several people professionally committed to the international (BPI, BNF, Ministry of Culture or Foreign Affairs...) would gather in a working group led by Françoise Danset, who was then head of the Departmental Library of the Bouches-du-Rhône. For years she has monitored projects to create library networks abroad (especially in Morocco), and would be personally involved in Eblida, or in debates on juridical matters such as copyright. She would also represent the ABF on several occasions, and would often give accounts of her commitments during the congress of the association.

Some colleagues also took part in various sections of the IFLA works, but this involvement remained professional. On a regular basis, presidents of foreign associations were invited to the yearly ABF congress, and study tours were, as nowadays, organised.

2007-2012 : CRÉATION D'UNE COMMISSION INTERNATIONALE

En 2006, la rénovation des statuts de l'ABF a permis de créer des groupes de travail ou des commissions pour, notamment, approfondir certains sujets et les partager plus largement, au-delà du cercle des adhérents déjà impliqués à titre personnel ou professionnel, ou des membres du bureau.

Ce fut donc le cas pour la commission International qui, dès sa constitution, s'est proposée d'aborder l'international par un abord pragmatique, plus proche des adhérents – à la fois encourager des rencontres réelles avec des collègues étrangers, et confronter les thématiques –, de faire circuler des informations concernant un domaine très vaste. Les membres réguliers de la commission étaient presque tous déjà impliqués dans des projets internationaux, le plus souvent à titre professionnel, à l'exemple de Marie-Claire Germanaud.

En 2010, un nouvel échelon est gravi dans la reconnaissance de la place de l'International à l'ABF : la responsable de la commission intègre le Bureau national comme membre associé.

De cette époque, on retiendra la systématisation du dossier Ifla dans la revue *Bibliothèque(s)* chaque année, l'intégration d'interventions par des collègues étrangers dans les sessions du congrès de l'ABF, l'accueil de stagiaires haïtiens suite au désastre de 2010¹. Tous ces projets ont été portés par la responsable de la commission International de l'époque, Annick Guinery.

1. www.abf.asso.fr/4/76/114/ABF/l-abf-se-mobilise-pour-haiti?p=4&p2=7



A. Verneuil et K.-P. Böttger illustrent l'engagement de l'ABF dans la campagne d'Eblida / A. Verneuil et K.-P. Böttger embodying the ABF commitment in EBLIDA campaign.

Reciprocally, the successive presidents of the ABF would go to various congresses abroad to represent the association.

2007-2012: AN INTERNATIONAL COMMITTEE IS SET UP

In 2006, the reformation of the ABF statutes allowed the creation of working groups and committees. It enabled a more thorough approach to some specific matters and a wider backing among the people in the association, that is to say beyond the circle of members already personally or professionally involved, or the executive members.

And precisely, that was the case with the International Committee. As soon as it was created, its members chose to deal with the International in a pragmatic way, closer to members (by both favouring true meetings with foreign colleagues and comparing current themes), and to provide a minimum amount of information about this vast subject. Almost all of the committee's regular members were already involved in worldwide projects, most of the time on a professional basis, so is Marie-France Germanaud for instance.

In 2010, a new step towards the recognition of the International within the ABF was taken: the head of the committee joined the National Board as an associate member.

*What stands out from that period was the regular presence every year of the Ifla feature inside the magazine *Bibliothèque(s)*, speeches of foreign colleagues during the ABF congresses, the Haitian trainees welcomed after the 2010 disaster¹. All of these projects were carried by the head of the International Committee of that time: Annick Guinery.*

SINCE 2012: A STRONGER INTERNATIONAL POLICY

In 2012, Amandine Jacquet became in charge of the head of the International Committee, she joined the new National Board as a full member. A new step was taken again; strengthened by the proactive policy the Board sought to follow concerning the International.

The International Committee, which now consists of nine active persons², is growing wider as ABF members living abroad joined it as associates.

The ABF has now joined the Ifla, Eblida, LIBER and CFIBD, in each of these association members of the commission are involved and watch their works.

1. www.abf.asso.fr/4/76/114/ABF/l-abf-se-mobilise-pour-haiti?p=4&p2=7

2. www.abf.asso.fr/4/70/245/ABF/commission-internationale-presentation?p=4

DEPUIS 2012 : UNE POLITIQUE INTERNATIONALE AFFIRMÉE

En 2012, la responsabilité de la commission International est confiée à Amandine Jacquet, qui intègre le nouveau Bureau national en tant que membre à part entière. Une nouvelle étape est franchie, d'autant plus que le Bureau souhaite mener une politique volontariste dans ce domaine.

La commission International désormais composée de neuf membres actifs², se voit enrichie d'une liste de membres associés constituée des membres de l'ABF qui vivent à l'étranger.

L'ABF adhère désormais à l'Ifla, à Eblida, à Liber et au CFIBD où elle est représentée par divers membres de la commission qui suivent les travaux de ces associations.

La commission International s'est fixée quatre axes de travail : la coopération Nord-Sud, la coopération en Europe, les relations internationales et le développement de la visibilité et de la communication au niveau national et international.

Le premier axe fait l'objet d'une réflexion à long terme mais a également débouché à court terme sur la publication du présent numéro de *Bibliothèque(s)* et sur un volume de la collection « Médiathèmes » en préparation.

Afin de nouer des relations plus étroites avec les associations étrangères (notamment européennes) de bibliothèques et de bibliothécaires, l'ABF a (re)lancé son programme d'échange d'entrées aux congrès. L'objectif étant également de sensibiliser les bibliothécaires français à l'International, les entrées offertes sont attribuées aux membres ABF qui en font la demande : en 2014, les membres de l'ABF ont donc l'opportunité d'assister à moindre frais aux congrès des bibliothécaires suisses, allemands et italiens.

Outre une participation active de la plupart des membres de la commission International dans l'organisation du congrès de l'Ifla 2014, à Lyon le mois prochain, la commission y présentera un poster. Celui-ci vise à valoriser la carte du monde des bibliothèques³. Cette carte géo-localisée et collaborative permet de préparer son « bibliotourisme⁴ » mais aussi de nouer des contacts avec d'autres bibliothécaires du monde entier afin de développer de fructueux échanges professionnels. La carte qui propose aussi de nombreuses fiches de bibliothèques françaises servira également à valoriser celles-ci auprès des délégués étrangers lors du congrès de l'Ifla.

2. www.abf.asso.fr/4/70/245/ABF/commission-internationale-presentation?p=4

3. www.abf.asso.fr/4/138/425/ABF/carte-des-bibliotheques-du-monde?p=4&p2=0

4. Cf. Céline Huault, « Le Library host directory ou le couchsurfing revu par les bibliothécaires », *Bibliothèque(s)* n° 73, mars 2014, pp. 81-84.



Avec la section des bibliothèques publiques de l'Ifla à Saint-Petersbourg, février 2009 / With the IFLA public libraries section in Saint-Petersburg, February 2009.

The International Committee develops its works around four themes: North-South co-operation; European co-operation; International relationships; the national and international growth of its visibility and communication.

*The first theme is the subject of sustained works and thoughts, nevertheless short-term actions are achieved, like the publishing of this *Bibliothèque(s)* issue as well as a book in the "Médiathèmes" collection currently in the pipeline.*

In order to strike up closer relationships with foreign librarians and libraries associations (especially European ones), the ABF re-launched its Congress entries exchange program. The aim also being to make French librarians aware of the International, free tickets are offered to the ABF members asking for them: as a result, in 2014, ABF members will be able to attend the Swiss, German and Italian congresses at low expenses.

Most of the International Committee members took an active part in the organisation of the Ifla 80th Congress which will take place in Lyon in August 2014, furthermore they will present the committee's work with a poster. This poster seeks to promote the Libraries World Map. This collaborative geographic map will help you to organise 'library touring', and create links with fellow librarians worldwide, both allowing the rise of fruitful professional relationships. Improved with introduction leaflets concerning a wide number of French libraries, this map also enables to promote them towards worldwide representatives attending the congress.

Finally, the committee carries on with its information task; it helps local groups to organise their study tours, it releases



La revue *Bibliothèque(s)* accompagne cette présence des questions internationales dans ses pages de diverses façons :

- un dossier consacré à l'exploration d'un pays (le pays invité au Salon du livre de Paris) sous l'angle bibliothéconomique (de la Chine au Mexique et des Pays nordiques à la Roumanie en passant par Israël ou le Japon et bien d'autres encore... ;
- des dossiers tels que « Vues de l'étranger » ou « Revues de l'étranger » ont été consacrés respectivement à des regards étrangers sur les bibliothèques françaises et à la presse bibliothéconomique étrangère ;
- des rubriques récurrentes : outre celle qui leur est spécialement dévolue, « Bibliomonde », « Actualités de l'ABF » rend systématiquement compte des voyages d'étude réalisés par les groupes régionaux de l'ABF (États-Unis, Canada, Finlande, Pays-Bas, Belgique, Espagne...), tandis que la rubrique « Reportages » est régulièrement ouverte à des sujets d'actualité internationale (ex. : le réseau des bibliothèques en Palestine, la situation des réseaux de bibliothèques britannique ou grec dans la crise...)

www.abf.asso.fr/publication#bibliotheques

Enfin, la commission poursuit sa mission d'information en aidant les groupes régionaux à organiser leurs voyages d'étude, en publiant de nombreux articles dans chaque numéro de la revue *Bibliothèque(s)* mais aussi de la lettre électronique de l'ABF.

Que de chemin parcouru déjà ! Mais il est encore long. Nous invitons les membres de l'ABF ayant des idées d'action et/ou des attentes vis-à-vis de la commission International à nous contacter pour nous en faire part⁵. ■

5. commission_international@abf.asso.fr

The magazine *Bibliothèque(s)* welcomes among its pages current international issues through diverse means:

- a feature dedicated to the exploration of a country (the one invited to the Salon du Livre fair in Paris) taking a science library perspective (from China to Mexico, Nordic countries to Romania, going by Israel, Japan and many other countries...);
- features such as “Seen from Abroad” or “Foreign Magazines” were devoted respectively to foreign perspectives brought on French libraries and to foreign science library press ;
- regular columns: in addition to the section dedicated to it, “World Libraries”, “ABF news” column always gives reports of the ABF regional groups study trips (United States, Canada, Finland, Belgium, Spain...), whereas the “Report” column regularly discusses topical international issues (ex.: the libraries network in Palestine, the situation of British or Greek libraries networks during the crisis).



many articles in each issue of *Bibliothèque(s)*, also in the ABF newsletter.

We've already come a long way! But still we've got to go further. Any ABF member wishing to submit ideas, actions or expectations to the International Committee is welcome. Please get in touch with us: commission_international@abf.asso.fr ■

Translation: Nelly Magnon

FRANÇOISE DANSET

Cobiac, Responsable du projet Palestine
Cobiac, Director of the Palestine project

S'impliquer

L'implication dans la coopération internationale est un pas supplémentaire dans l'investissement professionnel ; mais pour le transformer en supplément d'âme, encore faut-il être pleinement conscient des conditions objectives qui conditionnent cet engagement.

Par-delà les ambiguïtés

DISSIPER LES AMBIGUÏTÉS

Les mots mêmes par lesquels on désigne la « coopération internationale » véhiculent actuellement une certaine ambiguïté. Coopérer, c'est par définition collaborer. Utiliser le plus fréquemment ces termes pour définir une politique d'aide au développement peut prêter à confusion, à moins de considérer que l'expression est porteuse d'une injonction à transformer l'aide en collaboration.

S'impliquer dans un projet de coopération internationale peut être considéré comme un degré supplémentaire de la volonté de collaborer. S'impliquer c'est en effet s'engager, s'investir. Franchir ce pas supplémentaire, c'est emprunter une route qui n'est pas exempte d'écueils, car s'impliquer, c'est aussi assumer des remises en cause qui ne sont pas sans conséquences. Nous nous plaçons bien entendu dans le cadre de la coopération culturelle, de l'accès à l'information, du développement de la lecture et des bibliothèques, sachant que la culture n'est pas un champ d'activité futile ou secondaire, mais susceptible au contraire d'englober l'ensemble des activités humaines et de les enrichir.

Dans ce domaine donc, l'implication dans un projet de coopération internationale peut se révéler complexe. Il importe de considérer à la fois les objectifs, les lieux et champs d'application ainsi que les acteurs.

- *Les objectifs* : ce sont ceux qu'affichent les programmes de coopération : le développement, l'humanitaire, la solidarité dans le cas de troubles liés à des conflits ou à des

Get Involved Beyond Ambiguities

Getting involved in international cooperation is a further step in professional development; but to transform it into personal development, one must be fully aware of the objective realities that condition this engagement.

CLEAR AWAY AMBIGUITY

Even the words used to denote, 'international cooperation' actually carry a certain ambiguity. To cooperate is by definition to collaborate. The very frequent use of these terms to define development aid policy can cause confusion, unless you consider that the expression carries a requirement to transform aid into collaboration.

Personal commitment to an international cooperation project may be viewed as a step beyond the wish to collaborate. To get involved is in fact to get committed, to make a personal investment. To take that extra step is to travel a road that is not free from pitfalls, for to get involved is also to take on challenges which are not without consequences. We are, of course, getting into the framework of cultural cooperation, access to information, and development of reading and of libraries, knowing that culture is not a futile or secondary field of endeavour, but, on the contrary, is capable of encompassing the entirety of human activities and of enriching them.

Thus, in this context, getting involved in an international cooperation project can prove to be complex. It is important to consider the objectives, the locations and scope, as well as the stakeholders.

catastrophes diverses. Ils peuvent aussi relever de la simple volonté d'échange et de partage de compétences et d'expériences dans une configuration parfaitement horizontale.

- *Les lieux et champs d'intervention* : peuvent être très divers selon les zones géographiques et les cadres institutionnels, dans des contextes géopolitiques dont on ne pourra pas s'affranchir. Au plan institutionnel, secteur public et secteur privé qui se divise en secteurs associatifs multiformes englobant des organisations caritatives et confessionnelles. Les projets peuvent être simples ou s'insérer dans une chaîne, avec des partenaires multiples et des programmes phasés dont chaque acteur est le maillon.

- *Les acteurs* : ce sont bien eux qui vont s'impliquer. Dans une action simple de coopération relevant d'un seul acteur, d'un seul lieu, d'un seul partenaire, l'implication est personnelle et maximale ; elle peut aussi consister à rechercher partenaires et soutiens, s'installer dans la durée, être porteuse de résultats tangibles.

COMPRENDRE LE PROJET

Le plus souvent c'est un groupe de volontaires regroupés en une association désireuse de partager compétences et expériences qui construit un projet dans un lieu déterminé avec des partenaires choisis, ou s'insère dans des programmes plus larges, voire institutionnels, auxquels il participe. C'est très clairement le cas du Cobiac qui, dans sa coopération au Laos par exemple, a mis en place un programme de développement des bibliothèques publiques en partenariat avec la Bibliothèque Nationale du Laos. Ou dans le cadre d'un partenariat avec le conseil général des Bouches-du-Rhône, signataire d'une convention avec le Gouvernorat de Bethléem en Palestine pour le développement de la lecture publique.



Des volontaires travaillant sur le chantier d'une bibliothèque, Laos / Volunteers working on a library construction site, Laos.

- *The objectives: those defined by programmes of cooperation: development, humanitarian aid, solidarity in the case of problems bound up with conflict or various disasters. They may also pertain to a simple wish for a fully bilateral exchange and sharing of expertise and experience.*

- *The locations and scope: can be very diverse depending on geographical areas and institutional frameworks, inextricably bound up with geopolitical contexts. At the institutional level, public sector and private sector, which divide into associated multiform sectors encompassing charitable and faith-based organisations. The projects may be simple or be part of a chain, with multiple partners and phased programmes in which each stakeholder is a link.*

- *The stakeholders: those who wish to be involved. In a simple act of cooperation concerning one player, in one place, with one partner, the involvement is personal and maximum; it may also consist of looking for partners and support, becoming sustainable, and achieving tangible results.*

UNDERSTAND THE PROJECT

Usually it is a group of volunteers coming together to share expertise and experience, which sets up a project in a place determined together with chosen partners, or is integrated into larger, maybe institutional programmes, of which the group is a part. This very clearly applies to the example of Cobiac's partnership with the National Library of Laos to set up a programme of development of public libraries in Laos; or in the case of a partnership with the General Council of Bouches-du-Rhône, signatory to an agreement with the Bethlehem Governorate in Palestine for the development of public reading; or again to Cobiac's participation in a large



Animation auprès d'enfants à la bibliothèque de Doha, Bethléem / Activities with children at the library of Doha, Bethlehem (Palestine).



Des bibliothécaires à la bibliothèque de Beit Jala dans le gouvernorat de Bethléem (Palestine) / Librarians at the library of Beit Jala in Bethlehem governorate (Palestine).

D.R.

Ou encore avec sa participation à un large programme de coopération entre le conseil régional Paca et la région de Kasserine en Tunisie, en assurant le volet développement des bibliothèques.

Les acteurs sont aussi et le plus souvent des collectivités publiques : ministères, collectivités territoriales qui assurent l'ensemble de la coopération décentralisée, des établissements, des institutions, de la plus prestigieuse (la BnF, par ex.) aux plus modestes écoles de quartier. L'implication des acteurs sera alors le plus souvent inversement proportionnelle à la dimension de l'acteur et de celle du programme. Cependant des implications d'ordre personnel, excédant parfois la fonction, peuvent se manifester, et aller jusqu'à infléchir l'esprit et le mode de gestion d'un programme de coopération.

On notera que des opérations médiatiques peuvent se révéler éphémères voire contre-productives par rapport aux objectifs recherchés, sauf à bénéficier d'un suivi dû à un surcroît d'implication des acteurs, permettant en quelque sorte de lisser les retombées.

De même, la complexité de certains projets à partenariats multiples avec des financements croisés et une gestion très contraignante et difficile à maîtriser peut aussi détourner les compétences des acteurs au détriment de leur implication sur le cœur du projet.

programme of cooperation between the Regional Council of PACA and the region of Kasserine in Tunisia, for assuring the development pillar of libraries.

The stakeholders are usually public authorities: ministries, regional authorities which assure the coordination of decentralised cooperation, or other public bodies, from the most prestigious (the National Library of France, for example) to the most modest (local schools). The commitment of the stakeholders will usually be inversely proportional to the size of the stakeholder and that of the programme. However, personal commitment, sometimes going beyond the limits of an assignment, may occur, and go so far as to re-orientate the spirit and management approach to a cooperation programme.

It will be noted that media campaigns can prove ephemeral or even counter-productive with respect to desired objectives, except where there is a beneficial consequent increase in the involvement of the stakeholders, which may mitigate their impact.

Similarly, the complexity of some cross-financed, highly-constrained and difficult-to-manage projects with multiple partners may also divert the skills of the people working on them to the detriment of their commitment to the heart of the project.

S'IMPLIQUER PAS À PAS POUR S'INSCRIRE DURABLEMENT

Projet de développement de la lecture et des bibliothèques en Tunisie



Un groupe de stagiaires lors d'une formation dans le gouvernorat de Kasserine (Tunisie) / A group of trainees during a training-session in Kasserine governorate (Tunisia).

Au commencement, il y a les valeurs portées par le projet associatif du Cobiac : une démarche créatrice de liens sociaux et culturels qui permet de mettre son savoir-faire au service de la lecture en Tunisie.

L'implication s'inscrit tout d'abord dans trois cadres :

- l'accord de coopération bilatérale entre le Gouvernorat de Kasserine et la Région Provence Alpes Côte d'Azur ;
- le contexte : un territoire, situé au centre-ouest du pays, le long de la frontière algérienne, couvrant une superficie de 8 066 km², et abritant une population d'environ 437 000 habitants ;
- l'intervention du Cobiac, porteur et pilote du projet, aux côtés de plusieurs partenaires français (conseil régional Paca, Institut français) et tunisiens (Direction régionale de la Culture, Commissariat général de l'Éducation).

L'implication est également rythmée par les différents temps du projet.

Au commencement est le diagnostic : une mission exploratoire, menée en février 2012, permet d'appréhender la situation initiale, le contexte local, de recueillir les besoins et d'identifier les acteurs. C'est le temps de la connaissance mutuelle et des échanges : on (se) découvre, on échange, on (se) questionne.

Ensuite, vient la définition d'objectifs clairs, réalistes et pertinents : développer et améliorer les espaces Enfants des bibliothèques et créer des espaces lecture dans les écoles primaires, en priorité dans les écoles rurales les plus éloignées et les plus démunies. Ce moment-là est précieux car en fixant un cap, on s'engage sur des réalisations concrètes. Il en découle la phase d'élaboration avec les partenaires tunisiens, du projet portant sur la création d'Espaces lecture Jeunesse (avec des formations et dotations de livres). Elle est cruciale : elle pose les fondations du projet, énonce les pré-requis et décompose les activités à mener.

Tout ceci débouche sur la concrétisation des actions : réalisation d'un premier envoi de 5000 livres en français et de 600 livres en arabe dans 9 bibliothèques, 2 bibliobus et 5 établissements scolaires, et l'organisation de deux sessions de formations en 2012 et 2013. C'est la mobilisation générale pour le réseau des bénévoles du Cobiac !

Finalement on atteint la dernière étape, celle du suivi-accompagnement avec l'évaluation de l'appropriation par les partenaires locaux des notions dispensées et de leur mise en pratique, et les éventuels réajustements nécessaires. L'implication se poursuivra en 2014 par un nouvel envoi de livres à destination de 7 bibliothèques et de 10 écoles rurales et une nouvelle session de formation. Ce temps-là perdure tant que le projet n'a pas atteint tous ses objectifs.

De l'implication des bénévoles dépend en grande partie la pérennisation des actions initiées par le projet, visant le développement et le dynamisme des espaces de lecture Jeunesse ainsi créés.

Liliane REBILLARD et Marie DARDES
Bibliothécaires bénévoles du Cobiac / *Cobiac Volunteer Librarians*

TENIR LES AFFECTS À DISTANCE

L'implication donc – dans un projet de coopération, dans le domaine du développement culturel comme dans tout autre domaine –, si elle est bien maîtrisée ne devrait pas relever de l'affect, de l'empathie voire de la compassion, mais avant tout d'une volonté d'atteindre les objectifs fixés par le projet, avec un désir de partage et de mise en commun de compétences professionnelles. Si l'implication est le fait

KEEP FEELINGS OUT OF IT

Getting personally involved in a cooperative project – in the domain of cultural development as in any other domain – should not (if the project is soundly managed) be a matter of emotion, empathy or even compassion, but above all of a will to attain the objectives fixed by the project, combined with a wish to share and pool professional expertise. If personal commitment is the key feature for individuals,

GET INVOLVED STEP BY STEP IN ORDER TO MAKE A LASTING IMPRESSION**Project to develop reading and libraries in Tunisia**

At the heart of the project are values inherent in the associated Cobiac project: a creative initiative of social and cultural ties that put its *savoir-faire* at the service of reading in Tunisia.

This commitment revolves around three dimensions:

- bilateral cooperation between the Kasserine Governorate and the Provence Alps Cote d'Azur Region;
- the context: a territory, situated in the centre-east of the country, along the border with Algeria, covering a surface area of 8,066 km², and involving a population of around 437,000 inhabitants;
- the involvement of Cobiac, responsible for and director of the project, along with several French (Regional Council PACA, Institut Français) and Tunisian (Regional Cultural Directorship, General Commission for Education) partners .

The connection with Cobiac also influenced the different phases of the project.

The initial phase was diagnostic: an exploratory mission, carried out in February 2012, enabled an understanding of the existing situation and the local context, the assessment of needs and the identification of stakeholders. It was a time for getting to know each other and exchanging ideas: we found out about each other (and about ourselves), we exchanged views, we questioned each other (and ourselves).

Then came the definition of clear, realistic and pertinent objectives: to develop and improve space for children in libraries and create reading spaces in primary schools, with priority given to the most far-flung and deprived rural schools. This stage was crucial, for in specifying a course of action, one has to get down to practical realities. This led to the elaboration phase, involving the Tunisian partners, of the project for the creation of Spaces for Young Readers (with training and donations of books). This phase is crucial: it lays the foundations of the project, sets out the prerequisites and outlines the activities to be carried out.

All this resulted in concrete actions: a first dispatch of 5,000 books in French and 600 in Arabic to 9 libraries, 2 Book Buses and 5 schools, and the organisation of two training sessions in 2012 and 2013. It was an all-out effort on the part of the Cobiac network of volunteers!

Finally we reached the last stage of monitoring and support, with an evaluation of the follow-up by local partners of the ideas disseminated and of their practical realisation, including eventual necessary readjustments. This programme will continue in 2014 with a new dispatch of books to 7 libraries and 10 rural schools and a new training session. This will continue until the project has achieved all its objectives.

The sustainability, development and dynamism of the Reading Spaces for Young People project largely depends on volunteer involvement.



Activité lecture auprès d'enfants dans une bibliothèque tunisienne / Reading session with children in a Tunisian library.

Translation: Liz Banks

d'individus, elle est aussi et avant tout le fait d'un collectif soudé autour d'une même vision de ses objectifs, et de la mise en place des moyens pour y parvenir. L'implication a aussi pour but l'acquisition de l'autonomie des partenaires, la naissance de partenariats en amont et en aval, des aller-retour qui permettent de véritables échanges. Tout cela n'exclut pas l'établissement de relations personnelles, voire de belles et durables amitiés.

it is also absolutely vital for a group in setting up the means to achieve the objectives inherent in their collective vision. The goals of personal commitment are to help partners become autonomous, to generate partnerships upstream and downstream, to foster the give and take which makes for genuine exchanges. The foregoing recommendations do not preclude the establishment of personal relationships or even of beautiful and lasting friendships.



1. Une collaboration franco-tunisienne à la bibliothèque de Kasserine / French-Tunisian collaboration at the library of Kasserine.
2. Travail de cotation des livres à la bibliothèque de Sbeitla Abedla en Tunisie / Book labelling work at the library of Sbeitla Abedla in Tunisia.

Dans le domaine culturel et en particulier dans le cas de programmes de développement des bibliothèques, si le transfert de compétences techniques, y compris au plus haut niveau, le transfert d'équipements, les apports documentaires, sont au cœur de la plupart des projets de coopération, il y a un intérêt extraordinaire, voire une urgence à savoir puiser dans le réservoir des richesses culturelles des partenaires et à programmer des projets en retour.

Et c'est avant tout l'implication des acteurs qui aura permis de détecter et d'appréhender ces richesses. Supplément d'âme apporté à des projets au départ techniques et fonctionnels ? Peut-être, mais un supplément certain.

Ainsi l'implication de ses acteurs dans la coopération internationale, loin de devoir être considérée comme une attitude paternaliste ou compassionnelle d'un autre âge, est au contraire porteuse d'échanges et de partage de richesses – lesquelles englobent aussi bien les compétences techniques que les pratiques culturelles –, d'innovation, d'ouverture sur un monde multiculturel et sur l'avenir. Elle est sans doute le vrai gage de réussite d'un projet de coopération. ■



In the cultural domain, and in particular in the case of library development projects, whereas the transfer of technical skills – including at the highest level the transfer of equipment and documentation – are at the heart of most cooperative projects, there is also an extraordinary interest in and even an urgent need of drawing upon the cultural wealth of partners and programming projects in return.

It is primarily the personal commitment of stakeholders which will allow them to recognise and avail themselves of these benefits.

An injection of some 'soul' into initially technical and functional projects? Perhaps. Anyway a definite plus.

Therefore, far from implying a paternalistic or compassionate attitude from another age, the personal involvement of stakeholders in international cooperation facilitates the exchange and sharing of technical skills and cultural practices, namely the benefits of innovation and openness to a multicultural world and to the future. It is without doubt the true measure of success in a cooperation project. ■

Translation: Liz Banks

OLIVIA TRONO

Responsable du service d'information et de recherche documentaire
Information Services and Documentary Research Manager
 Bibliothèque cantonale et universitaire de Lausanne (Suisse)
Cantonal University Library of Lausanne (Switzerland)



VALÉRIE MALLET

BU des sciences et techniques, Université de Lorraine
BU Science and Technical Library, University of Lorraine



« *Emerging leaders* »

Un séminaire de **Liber**

En 2011, Liber a mis en place un séminaire en leadership à destination des cadres de bibliothèques européens désireux d'évoluer vers des responsabilités de direction. Que peut apporter ce type de formation à des cadres de bibliothèques ?

Témoignage à travers un regard croisé franco-suisse.

Regards croisés

Pour ce séminaire de Liber¹, intitulé « *International development programme for the leaders of tomorrow's libraries* », seize candidats avaient été retenus sur CV et lettre de motivation. Jan Wilkinson, Course Director, University Librarian & Director of the John Rylands University Library, University of Manchester (UK), et Roger Fielding Consulting (UK) en étaient les animateurs.

Ce séminaire se composait de cours et d'échanges en deux fois deux jours au mois de juin 2011 et 2012, et d'un stage d'une à deux semaines dans un pays européen auprès d'un directeur de bibliothèque dans l'intervalle.

(SE) DÉCOUVRIR

Valérie Mallet, française, a fait son stage en Suisse :
 « Ce séminaire a été l'occasion avant tout, de se confronter à une autre approche du métier, rarement abordée en France, celle du leadership. Sa définition, la vision que nous pouvons en avoir, ses apports, ses liens avec la façon de manager ont

1. Liber : Ligue Européenne des bibliothèques de recherche : www.libereurope.eu.

LIBER'S 'Emerging leaders' Programme

A French-Swiss Cross-National Perspective

In 2011, Liber established a leadership program aimed at European library and information professionals aspiring to become directors. What can this type of training offer to LIS professionals? In this account, we take a French-Swiss cross-national perspective.

For this LIBER's¹ programme, called 'International Development Program for the Leaders of Tomorrow's Libraries', sixteen candidates have been selected on the basis of their CV and their cover letter. Jan Wilkinson, Course Director, University Librarian and Director of the John Rylands University Library, University of Manchester (UK) and Roger Fielding Consulting (UK) were the trainers.

The program consisted of 2 two-day sessions and exchanges, one in June 2011 and one in June 2012. In the interim, candidates undertook a one to two-week internship with a library director in a European country.

1. LIBER : Association of European Research Libraries : www.libereurope.eu.

été des questions centrales qui ont permis de mieux prendre conscience de ce que l'on attend d'un leader mais aussi des différents styles de leadership. Que sait-on de notre façon d'exercer notre rôle de responsable d'équipe, qu'avons-nous à apprendre, à corriger, à renforcer ? Ce séminaire et en particulier le test "Myers-Briggs" que nous devons passer obligatoirement avant de démarrer notre formation à Barcelone a été particulièrement édifiant à ce sujet. Peu utilisé en France contrairement aux pays de culture germanophone ou anglo-saxonne, ce test a été un véritable outil de connaissance de soi.

Le deuxième apport de ce séminaire était l'occasion d'apprendre à appréhender différemment nos problèmes professionnels dans le cadre d' "action-learning sets" que nous avons ensuite continué via des sessions Skype mensuelles. Ces sessions nous ont permis de reconsidérer nos interrogations sur nos situations professionnelles d'un autre point de vue. Grâce aux multiples questions de nos collègues qui ne devaient pas se censurer, le but était de faire émerger "the powerful question", c'est-à-dire la question à laquelle nous n'avions pas pensé, que nous n'avions pas osé nous poser ou qui n'était pas apparue et qui détenait peut-être la clef d'un commencement de résolution de problème. Grâce à cela, nous avons vu que nous étions tous confrontés à des situations similaires, complexes, et pour lesquelles nous n'étions pas toujours préparés. Néanmoins, grâce à ce type d'exercices nous avons appris à décortiquer des problématiques, à les placer sous des perspectives différentes afin de faire se dégager des questions qui nous aideraient à trouver des étapes pour avancer.



Travaux pratiques au séminaire de Tartu (Estonie), 2012 / Practical work during the seminar in Tartu (Estonia), 2012.

GETTING TO KNOW (ONESELF)

Valerie Mallet, French, internship in Switzerland: "Above all, this program gave me the chance to consider a different approach to the profession, one rarely tackled in France: leadership. This became the central question – how is leadership defined; what visions of leadership can we have; what contributions can leadership make; and what are the links with management. I gained a heightened awareness of what we expect from a leader and also of different leadership styles. What do we know about how we fulfil our roles as team leaders? What do we need to learn, to amend, to reinforce? This program was particularly educational in this area, especially the 'Myers Briggs' test which we all had to complete before our Barcelona session. Myers Briggs is little used in France, unlike in Germanic or Anglo-Saxon cultures, and offered a tool for real self-discovery.

The second outcome of this program was the opportunity to take a different approach to our various professional problems within a framework of 'action learning sets' which continued via our monthly Skype sessions. These sessions allowed us to consider our professional situations from a different viewpoint. Thanks to numerous questions from colleagues who could be completely frank, the goal was to tease out 'the powerful question': a question we had not considered; a question we had not dared to ask or which had not been obvious; a question which, perhaps, offered the key to an initial solution to the problem. Thanks to this process, we saw that we all had to cope with similar situations, equally complex, and for which we were not always prepared. This type of exercise meant we learned to analyse problems, to take a different point of view, and to elicit questions to assist in identifying steps needed to move forward.

Thanks to some particularly fruitful exchanges with Jeannette Frey at BCU Lausanne, the practical internship was an opportunity to consider how the 'profession' of director is portrayed."

STYLES

Olivia Trono, Italian-Belgian, works in Switzerland, internship in France:

"Above all, developing leadership is to know yourself, to recognise how you behave, and to assume your own leadership style, whatever it may be. To develop leadership is not learning how to manage. Leadership is taking a critical look at our strengths and weaknesses as a professional and knowing how best to use them to motivate and inspire collea-

Le stage pratique, à la BCU Lausanne auprès de Jeannette Frey, quant à lui, a été l'occasion, de se confronter à la représentation du " métier " de directeur grâce à des échanges particulièrement fructueux.»

DU STYLE

Olivia Trono (italo-belge, travaille en Suisse, a accompli son stage en France) :

« Se former au leadership, c'est avant tout apprendre à se connaître, à reconnaître son style de conduite et à l'assumer tel qu'il est. Se former au leadership, ce n'est pas apprendre à manager. C'est porter un regard critique sur nos forces et faiblesses en tant que cadre et savoir les utiliser au mieux pour motiver, inspirer nos collègues dans la réalisation de leur travail. C'est l'élément principal retiré d'une telle formation. Divers outils de connaissance de soi ont été présentés, testés. Au-delà des outils, cependant, la grande richesse d'une formation de ce genre réside dans l'interaction des participants, l'échange des pratiques entre pays voisins et la confrontation des idées pour faire face aux situations professionnelles diverses que nous traversons.

Le stage, qui s'est déroulé à la bibliothèque de l'université Versailles-Saint Quentin, auprès de Christophe Péralès, fut l'occasion de découvrir un autre système de gestion du personnel du point de vue administratif, du point de vue du style de la direction et de sa vision, ainsi que de voir en action un directeur de bibliothèque investi dans un gros projet, celui de la construction de la nouvelle bibliothèque de Versailles, alors en chantier². »

Pour conclure, on peut dire que cette formation nous a permis de comprendre le rôle majeur qu'un leader pouvait avoir pour défendre, auprès d'institutions diverses, le rôle primordial assuré par les bibliothèques académiques. Nos bibliothèques ont besoin de leaders qui mettent en œuvre des stratégies adaptées à des contextes spécifiques pour réussir. Il n'y a pas un style unique de *leadership* ou une seule méthode de management. Connaître son propre style de *leadership* permet en fait de l'utiliser au mieux. Les progrès comme leader – même s'ils ne vous mènent pas tout droit au sommet de la pyramide – vous rendent plus conscients de vos limites et de vos forces, et font de vous un manager – un peu plus – éveillé aux facteurs de motivation et donc de réussite des équipes. En prendre conscience est déjà un premier pas avant de passer à la fonction de directeur. ■

2. Blog du chantier de la bibliothèque de Versailles : www.bib-versailles.uvsq.fr/ (consulté le 28/04/14).



Session de travail à Tartu (Estonie), 2012 / Working session in Tartu (Estonia), 2012.

gues in carrying out their work. This is the primary element of a program such as this. Various tools for getting to know oneself were presented and tested. Quite apart from these tools, however, the greatest benefit of a program of this type lies in the interaction between participants, exchanges of best practice between neighbouring countries, and encountering ideas to deal with the many and varied professional situations we face.

The internship with Christophe Perales, at the Versailles-Saint Quentin library, was a chance to consider different points of view on personnel management. As well as the administrative viewpoint, there was the perspective of the management and vision of a library director in action – and involved in a major project, the new library at Versailles, now under construction².”

To sum up, you could say this programme allowed us to understand the major role a leader can have for advocacy in different institutions: this is the principal role in academic libraries. To succeed, our libraries need leaders who can implement strategies adapted to specific contexts. There is no single style of leadership or method of management. In fact, knowing your own leadership style allows you to use it to most effect. Each move towards progress as a leader leaves you more aware of your limitations and strengths – even if those moves don't lead you straight to the top of the pyramid. Every step forward makes you a manager, increasing your awareness of motivating factors and therefore of what makes teams succeed. To become conscious of that is, already, your first step before moving into the role of director. ■

Translation: Paula Younger

2. Blog, library of Versailles, under construction: www.bib-versailles.uvsq.fr/ (accessed 28/4/2014).

MAGALI HURTREL-PIZARRO

Bibliothèque universitaire de l'Institut catholique de Toulouse
University Library Catholic Institute, Toulouse

Il était une foi

Coopération internationale et partage des expériences bibliothéconomiques au service des textes et des traditions religieuses à l'Ifla

De la coopération entre établissements français aux échanges internationaux entre bibliothèques religieuses du monde, une même logique d'échanges et de mutualisation a débouché en 2012 sur la constitution d'un groupe d'intérêt au sein de l'Ifla : Relindial (Dialogue entre les religions pour un meilleur dialogue interculturel).

DU GOÛT DE L'AUTRE...

« *Once upon a time... Era una vez...* » à Santiago du Chili, où j'ai vécu ma première expérience à l'international. Animée très jeune par l'envie d'aller à la rencontre de l'autre, j'ai fait le choix de suivre d'abord des études de lettres, de littérature générale et comparée, mention Français langue étrangère, puis en didactologie des langues et des cultures, un enseignement profondément ancré dans l'interculturel.

Cette étape fut marquée par ma très belle rencontre avec le Professeur Louis Porcher à la Sorbonne, qui m'a indiqué les possibilités qu'offrait le ministère des Affaires étrangères pour partir travailler à l'étranger. Ma maîtrise en science de l'information-documentation de Paris 8 en poche, avec un stage à la documentation sonore d'Europe 1 et aux éditions Lonely Planet, je suis partie comme volontaire international au service culturel de l'Ambassade de France en 2001.

Once Upon a Time... There Was a Faith...

International cooperation and sharing of library science experiences for the benefit of religious texts and traditions within IFLA

From French institutions cooperation to international exchange between some of the world's religious libraries, a common drive for improved exchange and harmonisation resulted in the formation in 2012 of a special interest group within IFLA: Relindial (The Religious Libraries in Dialogue Special Interest Group).

Once upon a time... era una vez... in Santiago de Chile, where I had my first experience abroad. With the desire from a young age to discover other cultures, I first made the choice to take courses in literature studies (more precisely, in general and comparative literature studies with a specialisation in French as a foreign language), followed by language and culture teaching studies, which are deeply rooted in multi-culture.

This period was marked by a very nice encounter with Professor Louis Porcher at the Sorbonne University, who drew my attention to the possibilities to work abroad offered by the Ministry of Foreign Affairs. With my Masters in Library and Information Science from Paris 8 University in hand, along with an internship at Europe 1 Sound Documentation Centre and Lonely Planet Publishing, I set off for Santiago de Chile as an international volunteer for the French Embassy's Culture Service in 2001.

Les bibliothèques sont des lieux de dialogue, d'ouverture, de tolérance, de réflexion. Les bibliothèques religieuses dans l'histoire ont bien souvent offert un espace où l'on préservait des documents menacés par les turbulences de l'histoire.

Elles se rassemblent aujourd'hui au sein d'un groupe de bibliothèques spécialisées, RELINDIAL, dans le cadre de l'IFLA (Fédération internationale des associations de bibliothèques et institutions), association professionnelle répondant aux idéaux de la Déclaration des droits de l'homme des Nations Unies.

Elles souhaitent partager leurs expériences, toutes croyances confondues, pour faire connaître au monde leurs messages de paix et les outils développés pour le service de tous, averti et moins averti qui souhaite approcher les savoirs religieux.

Dans ce but, elles envisagent les activités suivantes :

- Répertoire le patrimoine religieux accessible en ligne
- Répertoire les ressources numériques au service des pensées religieuses
- Mettre une coopération internationale pour un partage des expériences
- Travailler sur les langages d'indexation pour que les évolutions du Web puissent prendre en compte la complexité des problématiques religieuses
- Coopérer avec les bibliothèques pour enfants et jeunes adultes, pour un partage d'expérience qui fasse tomber des barrières dès le plus jeune âge.



Bibliothécaires curieux des cultures du monde, venez nous rejoindre au prochain congrès de l'IFLA à Helsinki pour travailler avec nous à la diffusion de savoirs témoins de notre commune humanité !

RELINDIAL SIG-IFLA
Les bibliothèques religieuses au service du dialogue interculturel

Odile DUPONT
Comité permanent de la section des sciences sociales de l'IFLA
Chargée de mission pour la promotion et les réseaux de bibliothèques de l'ICP
o.dupont@icp.fr

Christophe LANGLOIS
Directeur des bibliothèques de l'ICP





« *Nocturno*, de l'artiste chilien Francisco Sepulveda, symbolise ma rencontre avec l'art de ce pays » / "Nocturno, by the Chilean artist Francisco Sepulveda, embodies my encounter with the Art of Chile".

J'ai alors appris le métier de bibliothécaire et l'espagnol. Dans ce contexte, j'ai animé une Heure du conte bilingue français-espagnol pour les écoles primaires chiliennes.

J'ai eu la chance de participer à des événements artistiques et culturels aussi bien qu'à quelques rencontres académiques entre les deux pays. Ce fut une expérience professionnelle et humaine extraordinaire.

...AUX BIBLIOTHÈQUES CATHOLIQUES

De retour en France en 2003, l'Association des centres culturels de rencontre (ACCR) m'a proposé de gérer son centre de ressources sur la réutilisation artistique et culturelle des monuments historiques en Europe. Enrichie de cette expérience culturelle européenne, je souhaitais profondément continuer à travailler dans cette dynamique d'échange et de réseaux, me rapprocher de la montagne – les Andes me manquaient – et si possible de l'Espagne.

C'est ainsi que je suis arrivée à Toulouse où l'Institut catholique de Toulouse (ICT) m'a recrutée comme directrice

This is where I learned to be a librarian and to speak Spanish. Within this context, I led a bilingual French-Spanish Hour of storytelling for Chilean primary schools.

I had the opportunity to take part in artistic and cultural events, as well as in a few academic meetings between both countries. This was an incredible professional and human experience.

...TO CATHOLIC LIBRARIES

Back in France in 2003, the Association of Cultural Exchange Centres (Association des Centres Culturels de Rencontre – ACCR) invited me to manage its resource centre on the artistic and cultural revitalisation of historical monuments in Europe. Enriched by this European cultural experience, I was very keen to continue working in an environment of exchange and networking, as well as getting closer to mountains – I missed the Andes – and if possible to Spain.

This is how I arrived in Toulouse, recruited by the Catholic Institute of Toulouse (ICT) as Director of its university library, specialised in human and religious sciences. My first mis-

de sa BU, spécialisée en sciences humaines et religieuses. Ma mission première, sous la responsabilité directe du P. Michel Dagrass, vice-recteur de l'ICT en 2006, fut de poursuivre l'informatisation de la bibliothèque, initiée par Monique Repellin, bibliothécaire retraitée de l'Institut régional du Travail social d'Aquitaine, pour faciliter l'accès aux collections, développer les services à la communauté universitaire, et mettre la bibliothèque en réseau avec les partenaires régionaux et nationaux. Par exemple, la bibliothèque a rejoint le plan de conservation partagée des périodiques en 2008, et le Sudoc en 2011.

Dans cette même logique de travail en réseau, les bibliothécaires des universités catholiques de France (Angers, Lille, Lyon, Paris et Toulouse) ont commencé à travailler ensemble. Cela a été bien reçu par les recteurs qui ont alors créé la commission des bibliothèques de l'Udesca¹. Nous avions dès lors un cadre pour nous rencontrer, échanger sur nos pratiques et mutualiser compétences, initiatives et projets. La conception et le déploiement d'Origène², portail des bibliothèques de l'Udesca permet depuis 2011 une recherche fédérée dans les catalogues de nos cinq universités. C'est un très bel exemple de réalisation commune au service de toute la communauté universitaire (étudiants, enseignants, chercheurs).

En participant à cette commission, j'ai fait la connaissance d'Odile Dupont, très engagée dans la promotion des bibliothèques religieuses à l'international, organisatrice du Special Interest Group de l'Ifla : Relindial (dialogue entre les religions pour un meilleur dialogue interculturel). Odile raconte : « Appelée en août 2009, par Silvano Danieli, directeur de l'Association des bibliothèques ecclésiastiques italiennes (ABEI), et Mauro Guerrini, président de l'Association des bibliothèques italiennes (ABI), pour ouvrir un groupe de bibliothèques spécialisées dans le dialogue interreligieux, j'ai entrepris des démarches pour ouvrir ce groupe après avoir obtenu l'autorisation de l'Institut catholique de Paris. Ce groupe a obtenu l'accord du Comité professionnel de l'Ifla en avril 2012. L'appui du doyen du Theologicum, celui de la Conférence des institutions catholiques de théologie (Cocti) ont été très précieux dans cet engagement. Ce projet a ouvert une représentation aux bibliothèques religieuses au sein de cette fédération dont elles étaient absentes. »

LES BIBLIOTHÈQUES RELIGIEUSES À L'IFLA

Les activités envisagées au sein de Relindial sont : faciliter l'accès au patrimoine religieux en ligne ; développer la connaissance des ressources numériques au service des pensées religieuses ; initier une coopération internationale

1. Union des établissements d'enseignement supérieur catholique
2. <http://origene.univ-cathofrance.fr/>

sion, under the direct responsibility of Father Michel Dagrass, the 2006 vice-rector of the ICT, was to develop the computerisation of the library, started by Monique Repellin, a retired librarian from the Regional Institute for Social Work in Aquitaine, in order to improve access to the collections, develop services to the academic community and enable the library to network with regional and national partners. For example, the library joined the shared preservation plan for periodicals in 2008 and the Sudoc in 2011.

Within the same mind-set of networking, the librarians from the French Catholic Universities (Angers, Lille, Lyon, Paris and Toulouse) started working together. This collaboration was well received by the rectors, who subsequently founded the Commission for Libraries of the UDESCA (Union of Institutions for Catholic Higher Education). This setting made it possible for us to meet, exchange on our respective practices and harmonise our skills, initiatives and projects. The inception and expansion of Origene (<http://origene.univ-cathofrance.fr/> – the UDESCA libraries portal) have enabled federated searching in the five university catalogues since 2011. This is a nice example of a shared achievement for the benefit of the whole academic community (students, teachers, researchers).

Whilst taking part in the UDESCA, I met Odile Dupont, a woman highly involved in the promotion of religious libraries at an international level and organiser of IFLA RELINDIAL Special Interest Group (improving interreligious and intercultural dialogue). Odile explains: "I was asked in August 2009 by Silvano Danieli, Director of the Italian Ecclesiastic Libraries Association (ABEI) and Mauro Guerrini, President of the Italian Libraries Association, to set up a group for libraries specialising in interreligious dialogue. I established this group after getting permission from the Catholic Institute of Paris. This group was approved by the IFLA Professional Committee in April 2012. The support received from the Dean of Theologicum and the Conference of Catholic Theological Institutions was priceless in this engagement. This project gave the possibility for religious libraries to be represented in this institution, where they had until then been missing."

RELIGIOUS LIBRARIES AT IFLA

The activities projected within RELINDIAL are: improving online access to religious heritage, developing awareness of digital resources for religious thinking, initiating an international cooperation for the sharing of experiences in librarianship for the benefit of religious texts and traditions, developing indexing practices to enable new web technologies to deal with the complexities of religious questions, and cooperating with the different IFLA working groups, in order to gain and share professional experiences. This is a

pour un partage des expériences bibliothéconomiques au service des textes et des traditions religieuses; travailler sur les langages d'indexation pour que les évolutions du Web puissent prendre en compte la complexité des problématiques religieuses; et coopérer avec les différents groupes de travail de l'Ifla, pour enrichir mutuellement nos expériences professionnelles. C'est un merveilleux projet qui nous tient beaucoup à cœur.

Élue en septembre 2013 au conseil d'administration de l'Association des bibliothèques chrétiennes de France (ABCF), présidée par Michèle Behr, directrice de la bibliothèque de l'Université catholique de Lyon, m'a été confiée la mission particulière de représenter notre association au sein de l'Association des bibliothèques européennes de Théologie (Beth).

Encouragée par le P. Luc-Thomas Somme, recteur de l'ICT, j'ai présenté en décembre 2013 ma candidature pour être volontaire au prochain congrès de l'Ifla à Lyon en août 2014 et rejoindre le comité d'organisation de Relindial dans la préparation des journées satellites Ifla programmées à Paris les 25 et 26 août prochain. Souhaitant améliorer mon niveau d'anglais avant d'entrer dans ces instances internationales, j'ai sollicité auprès de mon employeur la possibilité d'utiliser mon droit individuel à la formation (Dif).

S'investir à l'international demande du temps, de la patience, et ne pas céder au découragement. J'aurais, par exemple, aimé accompagner Odile Dupont pour le congrès de l'Ifla qui s'est tenu à Singapour en 2013. Je n'ai hélas pas réussi à trouver un financement pour y aller. Pour contribuer malgré tout à cet événement, nous avons écrit avec Odile un article intitulé « Faciliter l'accès aux ressources³ » qu'elle a présenté au congrès et qui a été publié sur le site de l'Ifla⁴. S'investir dans des projets internationaux, c'est avant tout le désirer vraiment, repérer la résonance avec la politique internationale de son institution, se rapprocher d'interlocuteurs sensibilisés au sein de son établissement, tel que le service des relations internationales, savoir convaincre, posséder ou acquérir des compétences linguistiques (au minimum l'anglais), repérer les dispositifs pouvant apporter des aides financières (CFIBD, le Centre d'Information sur le Volontariat International du MAE (Civi), les programmes DIF ou Erasmus, etc.), être à l'écoute, avoir envie de donner de soi et (se) faire confiance... C'est une merveilleuse aventure, un voyage dans l'interculturel dont je me réjouis chaque jour ! ■

3. Magali Hurtrel-Pizarro, Odile Dupont, « Faciliter l'accès aux ressources », article présenté au congrès de l'Ifla 2013 à Singapour. En ligne : <http://library.ifla.org/220/1/144-pizarro-fr.pdf>

4. <http://blogs.ifla.org/social-science/2013/07/23/social-science-libraries-relindial-sig-program-singapore-2013/>

wonderful project that comes very close to our hearts.

After being elected in September 2013 at the Board of Directors of the French Christian Libraries Association (ABCF), presided by Michele Behr who is also director of the Catholic University of Lyon, I was entrusted with the mission to represent our association within the European Theological Libraries (BETH).

With the support of the ICT rector, Father Luc-Thomas Somme, I submitted in December 2013 my application to volunteer at the next IFLA meeting in Lyon in August 2014 and joined the RELINDIAL organising committee for the preparation of IFLA satellite days planned in Paris on the 25th and 26th of August. Wishing to improve my English knowledge before joining these international groups, I requested to use my right to individual training from my employer.

Investing at an international level requires time, patience and the strength not to succumb to discouragement. For instance, I would have liked to accompany Odile Dupont to the IFLA congress that was held in Singapore in 2013. Unfortunately I didn't get to find the necessary funding. However, as a way of contributing to this event, I wrote in collaboration with Odile an article called 'Facilitating access to resources' which she presented at the Conference and which was published on the IFLA website.

To invest in international projects requires, most of all, a strong desire to do so, the capacity to identify the resonance of one's own institution with international politics, to approach people concerned with these topics, such as the international relations department, to know how to convince, to have or to acquire language skills (English as a minimum), to identify the organisations that can bring financial support (CFIBD, the MAE Information Centre on International Volunteering (CIVI), the DIF or ERASMUS programmes, etc.), ... to know how to listen, to have the desire to give and to be able to trust others and oneself. It is a wonderful adventure, a journey into the intercultural which gives me joy every day! ■

Translation: Alexandra De Pretto



Joueurs d'échecs sur la Plaza de Armas, Santiago, Chili / Chess players on the Plaza de Armas, Santiago, Chile.

MARIE-HÉLÈNE BASTIANELLI
Commission Proche Orient. COBIAC
Near East committee. COBIAC



Coopération et formation

Échange durable : pour donner leur plein sens à ces deux mots qui décrivent une conception exigeante de la coopération internationale, le Cobiac a défini une stratégie de formation en deux volets complémentaires pour agir de façon pérenne au sein d'une réalité complexe et mouvante.

« La seule voie qui offre quelque espoir d'un avenir meilleur pour toute l'humanité est celle de la coopération et du partenariat. »

(Kofi Annan. Discours à l'ONU, 24 septembre 2001.) Cela suppose évidemment confiance et respect mutuel. Que ce soit au niveau des États, des associations comme des individus, sans cela la coopération n'a aucun avenir. Depuis 35 ans, le Cobiac, association de bibliothécaires et militants du livre et de la lecture, association du sud de la France, coopère avec d'autres bibliothécaires à travers le monde. Pour nous, militants du Cobiac coopérer au-delà de nos frontières signifie « être ouvert aux autres ».

Cooperation and Training

A lasting partnership: to ensure that the demanding concept behind these words is truly achieved, COBIAC has set out a training strategy with two complementary aspects to work in a sustainable way within a complex and shifting reality.

“The only route that offers any hope of a better future for all humanity is that of cooperation and partnership” (Kofi Annan speaking at the UN, 24 September 2001). This obviously requires confidence and mutual respect. Whether at the level of nation states, associations or individuals, cooperation has no future without these factors. For the last 35 years, COBIAC, an association of librarians and campaigners for books and reading based in the south of France, has been working with other librarians across the world. For us as COBIAC activists, cooperation beyond our borders is about ‘being open to others’.

TAKING A LONG-TERM VIEW

Cooperation is about sharing knowledge, professional expertise and culture.

Cooperation is about improving access to culture and citizenship for the public.

To ensure that this cooperation is established in institutional agreements, or at a more modest level from institution to institution, we must make sure we never forget that librarians must be able to exchange views and share their knowledge.

The question of human resources and qualifications is at the heart of all international cooperation. This is why trai-

S'INSCRIRE DANS LA DURÉE

Coopérer c'est partager des connaissances, des savoir-faire professionnels, une culture.

Coopérer c'est favoriser un meilleur accès à la culture, à la citoyenneté pour les publics.

Que cette coopération s'inscrive dans le cadre d'accords institutionnels ou de dimension plus modeste, d'établissement à établissement, nous nous efforçons de ne jamais oublier que les bibliothécaires doivent pouvoir dialoguer et s'apporter mutuellement des connaissances.

La question des ressources humaines et des qualifications est au cœur de toute coopération internationale. C'est



© Hasmit Chahman
Une formation de bibliothécaires au Liban / Librarians training session in Lebanon.



© Hasmig Chahinian

Une «formation de formateurs» à Beyrouth (Liban) / A 'training the trainers' session in Beirut (Lebanon).

pourquoi la formation et les échanges professionnels à long terme forment le cœur de l'activité du Cobiac. Cela prend du temps, oblige souvent à changer de tropisme et à prendre en compte les réalités locales et cultures des pays.

Être confronté à une autre culture constitue un enrichissement, tant du point de vue humain, que du point de vue professionnel et linguistique et permet une égalité dans l'établissement des projets.

Pour favoriser les échanges professionnels, nous organisons des voyages professionnels permettant de mieux appréhender la réalité de nos partenaires et nous accueillons régulièrement dans les bibliothèques de la région des collègues étrangers en sélectionnant des établissements d'une typologie la plus proche possible de leur établissement d'origine¹.

Dans certaines régions du monde, au Liban ou au Congo par exemple, une situation de conflits peut entraîner la destruction des réseaux de lecture publique existants et parfois

ning and long-term professional exchanges are at the heart of COBIAC's activities. This takes time and often requires a change in assumptions and an adjustment to the local realities and culture of the country.

Being confronted with another culture is enriching – as much from a personal point of view as from a professional and linguistic one – and offers a certain equality when establishing projects.

To facilitate professional exchanges, we organise professional trips to help create a better understanding of the realities for our partners and we regularly welcome foreign colleagues to libraries in the region, choosing establishments that are as similar as possible to the establishment they come from¹.

In certain parts of the world, such as in Lebanon or the Congo, conflicts can lead to the destruction of public facilities and networks for reading and sometimes decimate pro-

1. Cf. p. ex. Ghiwa Allam, « Miroirs méditerranéens. Du Liban en Provence », *Bibliothèque(s)*, n° 59/60, (déc. 2011), pp. 63-64 ; et [Collectif] « Voyage au Liban », *ibid.* pp. 83-90.

1. See for example Ghiwa Allam, "Miroirs méditerranéens. Du Liban en Provence", *Bibliothèque(s)*, n° 59/60, (December 2011), pp. 63-64 and "Voyage au Liban", (various authors) *ibid.* pp. 83-90.

FORMER LES FORMATEURS

À l'issue du stage « formation des formateurs » organisé par le Cobiac et le ministère de la Culture libanais, j'étais capable essentiellement de :

- préparer une méthodologie de travail pour enseigner une discipline donnée ou un sujet bien précis ;
- passer aux autres des idées claires et compréhensibles pour qu'ils puissent en bénéficier ;
- trier les informations à faire passer.

Même en disposant d'une expérience préalable dans l'enseignement et d'une bonne maîtrise des sujets enseignés (le savoir), une formation comme celle-ci était indispensable pour affirmer sa confiance en soi-même et sculpter son savoir-être, et pour développer son savoir-faire.

Fixer des objectifs pédagogiques, considérer le public visé dans la formation, analyser l'environnement, adopter les méthodes pédagogiques adéquates, gérer le temps, organiser à l'avance, évaluer et encore bien d'autres tâches sont devenues pour moi, une démarche essentielle pour préparer une formation.

Enfin, cette formation m'a ouvert beaucoup d'opportunités au niveau individuel et professionnel. Un formateur doit toujours s'auto-former, mais pour évoluer dans ce domaine et être plus efficace dans son rôle et ses missions de passeur d'information, il faut suivre d'autres formations de ce type.

Michèle ABI RAAD
Bibliothécaire, Responsable du Clac de Bikfaya
Liban.

décimer les professionnels² ; d'autres pays, de tradition orale, comme le Laos, sont engagés dans un plan de développement du livre et de la lecture ; dans les deux cas nos partenaires nous demandent un soutien pour former de nouveaux professionnels sur des formations de base ou plus spécialisées.

Si nous décidons de répondre à cette demande, plusieurs difficultés sont à surmonter.

En premier la question de la langue. Faire une formation en traduction simultanée ne permet pas un réel échange entre formateur et formé, échange indispensable pour la réussite d'une formation. Il arrive aussi souvent que la formation se fasse dans une langue dite internationale apparemment bien maîtrisée par le groupe. Or l'écart entre la maîtrise d'une langue au quotidien et celle d'un langage professionnel est souvent source d'incompréhension rarement exprimée par le groupe formé.

2. Cf. Marie-Hélène Bastianelli, « Liban, un programme à l'épreuve du feu », *Bibliothèque(s)* n° 30 (déc. 2006), pp.85-87.

professionals². Other countries with an oral tradition, like Laos, are working on a programme to develop books and reading. In both cases our partners need our support in training new professionals, from basic to more specialist training.

If we choose to respond to this need, there are many difficulties to overcome.

Firstly there is the question of language. Delivering training with simultaneous translation does not allow for a real exchange between the trainer and learner – an exchange which is vital for the training to succeed. Training also often takes place in an 'international' language which is seemingly well understood by the group. However the difference between mastering a language for everyday communication and mastering it for professional purposes is often a source of incomprehension which is rarely articulated by the group being trained.

The second difficulty is often a lack of understanding of the professional environment, which leads to a mismatch between the theory brought by the trainer and its application, which those being trained sometimes find impossible.

2. See Marie-Hélène Bastianelli, "Liban, un programme à l'épreuve du feu", *Bibliothèque(s)* n° 30 (December 2006), pp.85-87.

TRAINING THE TRAINERS

After the "training the trainers" session organised by COBIAC and the Lebanese Ministry of Culture, I was able to:

- prepare a work plan to teach a particular discipline or a well-defined subject;
- convey clear and understandable ideas to others so they could make use of them;
- sort information to pass on.

Even though I already had some experience in teaching and a good knowledge of the subjects taught, training like this was vital to build up self-confidence, form our attitudes and develop our knowledge.

Setting learning objectives, thinking about the target audience, analysing the environment, choosing the right teaching methods, managing time, planning ahead, evaluation and many other tasks have become essential steps for me when preparing a training session.

In conclusion, this training has opened up many opportunities for me – professionally and personally. Trainers must always train themselves but to develop in this field and be more efficient in their role and in their mission to pass on information, other courses of this type are necessary.

Michèle ABI RAAD, Librarian,
Bikfaya Centre for Reading and Cultural Studies, Lebanon
Translation: Louisa Bentley



Jeune moine à la Bibliothèque municipale de Vientiane, Laos / Young monk in Vientiane city library, Laos.

La deuxième difficulté est souvent la méconnaissance de l'environnement professionnel qui entraîne un décalage entre la théorie apportée par le formateur et une mise en pratique qui, pour les formés, s'avère parfois impossible. (Parler de politique d'acquisition suppose au minimum de connaître la chaîne du livre du pays et les capacités budgétaires des établissements).

Il y a donc nécessité pour le Cobiac que le formateur soit en mesure de s'adapter à toute situation. C'est pourquoi les bibliothécaires-formateurs suivent une formation de formateurs à l'international.

Mais le plus efficace est de favoriser l'émergence de formateurs locaux.

FORMER DES FORMATEURS

Les situations de conflits entraînent souvent des comportements de replis et de méfiance y compris dans les réseaux professionnels. Les formations universitaires et diplômantes existantes intègrent parfois difficilement les besoins de la lecture publique. Ainsi le recours aux formateurs locaux n'est pas toujours possible. Mais une coopération qui s'inscrit dans la durée ne doit pas oublier de repérer les potentialités locales et l'accompagnement qui en découle.

Notre association propose des formations de formateurs permettant l'émergence de formateurs locaux.

For example to talk about acquisitions policies it is essential to understand at least the publishing and book retail chain in the country and the budgetary capacities of the institution.

COBIAC must therefore ensure that trainers are able to adapt to any situation. This is why the librarian-trainers take a course on "international training".

However the most effective option is to help develop local trainers.

TRAINING THE TRAINERS

Situations of conflict often lead to disengagement and suspicion, even in professional circles. The existing university and college training sometimes has trouble including the needs of public readers, which means that using local trainers is not always possible. However a long-term cooperation should not forget to look for local possibilities and the support which comes with it.

Our association offers training for trainers, to help develop local trainers. Taking the example of our partnership with the Lebanese libraries, the country has a network of high-quality university libraries and documentation centres where most of those who have gained a library diploma from a public university now work. This training, despite a marked

Prenons en exemple notre partenariat avec les bibliothèques libanaises.

Le pays possède un réseau de bibliothèques universitaires et de centre de documentation de haut niveau ou travaillent la majorité de ceux qui ont obtenu le diplôme de bibliothécaires dispensé par l'université publique. Cette formation, malgré une nette amélioration sur les contenus, prend encore peu en compte les spécificités de la lecture publique.

Le réseau de lecture publique totalement détruit pendant la guerre civile est en cours de reconstruction avec le soutien de l'État depuis 2001, l'implication de la société civile, et un réel engagement des collectivités locales. Du fait de l'absence d'une loi sur la décentralisation et du manque d'autonomie financière, les communes peinent à recruter des bibliothécaires diplômés. Ceux-ci existent donc mais préfèrent travailler à Beyrouth en raison de l'absence d'un statut de bibliothécaire de lecture publique et surtout de la faiblesse des salaires (hors Beyrouth, de 6 à 7 fois moins élevés). Le recrutement du responsable de la bibliothèque nouvellement créée se fait donc sur le plan local, ce qui nécessite une formation professionnelle de base et, pour ceux qui ont acquis plus d'expérience, des formations plus spécialisées. Après un repérage des bibliothécaires plus expérimentés, le Cobiac a soutenu deux formations de formateurs organisées par le ministère de la Culture.

Les contenus fondamentaux de la formation de formateurs sont résumés dans les thématiques suivantes :

- rédiger les objectifs pédagogiques correspondant aux contenus professionnels ;
- comprendre et analyser la demande de formation – rédiger une fiche pédagogique – analyser le public cible ;
- intégrer les éléments acquis dans le guide d'animation ;
- expérimenter les bases de la communication – mettre en œuvre les techniques d'animation et gérer un groupe.

Le ministère dispose maintenant d'un vivier de formateurs qui assurent aujourd'hui toutes les formations de base des nouveaux recrutés.

Dans le plan de formation du ministère, chaque personne nouvellement recrutée doit effectuer une formation de base et un stage d'une semaine dans une bibliothèque de sa région.

Les formations de formateur ont permis aussi d'améliorer l'accueil dans ces stages pratiques, et de parvenir à une mise en pratique plus facile lors du démarrage de la nouvelle bibliothèque.

La formation reste un enjeu constant pour les bibliothécaires dans le monde, formation initiale et formation permanente ; un enjeu et un combat puisque, ici ou là, les budgets pour la culture et en particulier pour les personnels sont les premiers remis en cause. ■

improvement in its content, takes little account of the characteristics of public reading.

The network of facilities to support public reading – totally destroyed during the civil war – is currently being rebuilt, with the support of the state (since 2001), help from civil society and real commitment from local groups. With no law to promote decentralisation and a lack of financial independence, local administrations struggle to recruit qualified librarians. Although there are some, they prefer to work in Beirut because of the lack of status for public librarians and especially due to the low salaries (salaries are six to seven times lower outside Beirut). Recruiting managers for new libraries is therefore usually done locally, creating a need for basic professional training, as well as more specialist training for those with more experience. After finding more experienced librarians, COBIAC supported two 'training the trainers' sessions organised by the Ministry of Culture.

The core elements of the training for the trainers can be summarised in the following themes:

- *Setting out the teaching objectives for the professional content*
- *Analysing and understanding the training needs – drafting teaching materials – analysing the target audience*
- *Integrating the required elements in a facilitator's guide;*
- *Trying out basic communication methods – working on facilitation techniques and managing a group.*

The ministry now has a pool of trainers who can now provide all the basic training needed by new recruits.

The ministry's training programme means that every newly recruited member of staff must now take a basic training course and take part in a week-long training programme in a library in their region.

The 'training the trainer' sessions have also helped to improve the usefulness of these practical training programmes and to make it easier to put this knowledge into practice when the new library is opened.

Training, both for initial skills and ongoing development, remains a constant issue for librarians across the world – and often a battle too as budgets for culture, and for staffing in particular, are always the first to be challenged. ■

Translation: Louisa Bentley

LA COOPÉRATION ENTRE ÉCOLES DE BIBLIOTHÉCONOMIE FRANCOPHONES

La francophonie est au cœur de la politique internationale de l'Enssib. Facilitant nos échanges, la mobilité des étudiants comme des enseignants, la rédaction collective d'articles de recherche, les interventions dans les conférences organisées chez les uns et les autres, la langue française est toujours un élément important, voire central, dans nos partenariats internationaux.

La francophonie peut aussi être un outil de valorisation de nos établissements dans un monde où les universités de langue anglaise sont prédominantes sur le marché universitaire et sur celui des publications, et par conséquent sur celui de la diffusion des modèles bibliothéconomiques. J'ai déjà écrit par ailleurs sur le fait que je ne suis pas convaincue de l'existence actuelle d'un modèle francophone de bibliothèque¹, en revanche, je crois fermement en une force de la francophonie pour déployer de nouveaux outils de formation et permettre aux bibliothécaires francophones d'être à la pointe de la bibliothéconomie, d'être innovants, de se faire les ambassadeurs d'un modèle francophone qui pourrait se développer.

C'est dans ce cadre que nous travaillons à deux projets de coopération basés sur la francophonie. Le premier concerne, outre l'Enssib, l'École des bibliothécaires, archivistes et documentalistes (EBAD) à Dakar, Sénégal, et l'École des bibliothèques et sciences de l'information (EBSI) à Montréal, Canada. Ensemble, nous avons mis en place une école d'été dont la première édition a eu lieu à Montréal en juillet 2014, la seconde à Lyon, en 2015 et la troisième à Dakar en 2016. Elle sera l'occasion pour les étudiants de ces trois écoles de se rencontrer, de confronter leurs points de vue sur un sujet commun, de constater leurs différences et leurs ressemblances, de rebondir sur ces regards croisés pour construire la bibliothéconomie de demain. Cette école d'été sera aussi ouverte aux professionnels comme un module de formation continue. Notre second projet compte aussi outre les deux partenaires précédents le département des sciences de l'information et bibliothéconomie de la Haute-école en gestion de Genève, Suisse. Ce projet-ci vise à échanger des pratiques, et plus tard, on l'espère des enseignements, sur la formation à distance en bibliothéconomie.

Ces actions visent à faire de la langue française un moyen d'abattre les distances géographiques entre les pays de la francophonie et à favoriser la constitution d'une pensée francophone de la bibliothèque.

Raphaëlle BATS,
Chargée de mission Relations Internationales à
l'Enssib / International relations manager, ENSSIB



1. Raphaëlle Bats, « Former des bibliothécaires et documentalistes en français », *Bulletin des bibliothèques de France*, n° 6, 2012. En ligne : <http://bbf.enssib.fr/consulter/bbf-2012-06-0022-005>. (consulté le 25 mars 2014).

COOPERATION BETWEEN FRENCH-SPEAKING LIBRARY SCHOOLS

The French-speaking community is central to the international work of ENSSIB (leading library school – the École nationale supérieure des sciences de l'information et des bibliothèques in Lyon).

The French language is always an important – even central – part of our international partnerships, facilitating our exchanges, the mobility of our students and teachers, our joint efforts in publishing research articles and participation at conferences hosted by our different organisations. The language can also be a tool to promote our institutions in a world where English-speaking universities dominate the university and journal markets, and therefore the means of sharing ideas about library models. I have already written about the fact that I am not convinced that a French-speaking library model currently exists¹, however I firmly believe in the power of the French-speaking community to deploy new training tools and allow French-speaking librarians to be at the forefront of library science, to be innovative and to become the ambassadors of a French-speaking model that can develop over time.

It is with this context in mind that we are working on two cooperation projects working with the French-speaking world. The first involves the École des Bibliothécaires, Archivistes et Documentalistes (the School of Librarians, Archivists and Documentalists – EBAD) in Dakar, Senegal, and the École des Bibliothèques et Sciences de l'Information (the School of Libraries and Information Sciences – EBSI) in Montreal, Canada, along with ENSSIB. Together we have organised a summer school, the first season of which took place in Montreal in July 2014, followed by a second in Lyon in 2015 and a third in Dakar in 2016. The summer school will offer the students of the three schools the opportunity to meet, compare points of view on a shared topic, explore their similarities and differences, and harness these different views to develop the library science of tomorrow. The sessions will also be open to qualified librarians for continuing professional development. Our second project is in partnership with the department of information and library sciences at the Haute-École de gestion in Geneva, Switzerland. This project is focused on exchanging – and later, we hope, teaching – techniques for distance learning in library science.

These activities aim to make the French language a tool to eliminate the geographical distances between French-speaking countries and foster the development of a French-speaking approach to library science.

Translation: Louisa Bentley

1. Raphaëlle Bats, « Former des bibliothécaires et documentalistes en français », *Bulletin des bibliothèques de France*, n° 6, 2012. Online : <http://bbf.enssib.fr/consulter/bbf-2012-06-0022-005>.

ELSA COURBIN

Bibliothèque de Physique-SDI enseignement
Bibliothèque universitaire Pierre-et-Marie-Curie (BUPMC)
Responsible for Physics Library-SDI teaching – Library,
Pierre-et-Marie-Curie University (BUPMC)



Erasmus

Le programme
Erasmus, bien

identifié pour les
échanges d'étudiants
est peut-être moins
connu dans son volet
favorisant la mobilité
professionnelle,
et notamment celle
des personnels
des bibliothèques
universitaires.
Témoignage.

que si l'on s'en sert

En septembre 2013 j'ai eu la chance de pouvoir bénéficier du programme Erasmus pour la mobilité des personnels. La direction de la bibliothèque de l'Université Pierre-et-Marie-Curie (Paris 6), convaincue de l'intérêt de ce programme tant pour l'épanouissement professionnel de l'agent qu'en ce qui concerne les bénéfices pour le service, avait en effet sollicité la direction des relations internationales de l'Université pour que la possibilité soit offerte à l'ensemble du personnel de la bibliothèque de participer à ce programme dont l'un des principaux objectifs est de favoriser les échanges entre professionnels européens¹. Quelques mois auparavant, la BUPMC avait accueilli une collègue de la Bibliothèque universitaire d'Héraklion (Grèce) ainsi qu'une bibliothécaire anglaise (Université de Reading), ce qui avait également contribué à faire connaître ce dispositif de formation.

OÙ ALLER, POUR QUOI FAIRE ?

L'une des premières questions que l'on se pose au moment de solliciter l'accord de son établissement est bien entendu : où aller, et pour quoi faire ? Qui dit pays européen dit dans la grande majorité des cas langue étrangère. S'exprimer plusieurs jours d'affilée dans une autre langue demande une bonne dose de concentration et d'énergie ! Il est donc préférable de choisir un pays dont on maîtrise la langue. Le choix de l'établissement peut se faire selon plusieurs critères : ce séjour correspond-il à un projet professionnel ? Si oui, quelle bibliothèque serait-elle la plus à même de répondre à mes attentes ? Si le séjour répond plutôt à l'envie de découvrir ce qui se fait chez nos voisins européens sans projet préalable en tête comment sélectionner les établissements d'accueil ?

1. Deux autres collègues de la BUPMC participent en 2014 à ce programme d'échange.

Erasmus

Good If Used

The Erasmus program, which is well established for its student exchange, is perhaps less known for its worker exchange, in particular for librarians. This is a testimony.

In September 2013 I had the chance to benefit from the Erasmus program for staff mobility. The management of the library of Pierre-et-Marie-Curie University (Paris 6), convinced of the importance of this program for both the professional development of the individual and the benefits for the department, had indeed requested the International Relations Department of the University for this opportunity to be offered to all library staff to participate in this program, one of its main objectives being to promote exchanges between European professionals¹. A few months ago, the BUPMC² welcomed a colleague from the University Library of Heraklion (Greece) as well as a British librarian (University of Reading), which had also contributed to marketing this training opportunity.

WHERE TO GO AND WHAT TO DO?

One of the first questions that arises when availing oneself of this program is of course: where to go and what to do? European countries mean, for the vast majority, foreign languages. To express oneself in another language for several days requires a great deal of focus and energy! It is therefore best to choose a country whose language you speak well. The choice of your destination can be based on several cri-

1. Two other colleagues from BUPMC also participate to this exchange programme in 2014.

2. Bibliothèque Universitaire Pierre-et-Marie-Curie (Pierre-et-Marie-Curie University Library).

Les portails et sites internet des bibliothèques, les réseaux sociaux, les forums professionnels ou encore les discussions avec les collègues peuvent constituer une aide à la décision.

Germanophone et désireuse d'échanger autour de la formation des usagers à la maîtrise de l'information, dossier qui m'intéresse particulièrement en tant que coordinatrice des formations des usagers de niveau Master, mon choix s'est porté sur la Hauptbibliothek Universität Zürich (BU de Zürich) où j'ai été très bien accueillie par la responsable de la Forschungsbibliothek Irchel, Brigitte Schubnell, et par son équipe. Durant une semaine nous avons abordé de nombreux aspects du métier de bibliothécaire, comparé nos pratiques et enrichi nos connaissances sur nos établissements respectifs. Le sujet principal de nos échanges a toutefois été la formation des usagers, à savoir l'organisation et le contenu des séances d'aide à la recherche bibliographique, la communication autour de nos offres de formation (sous quelles formes et auprès de quels publics ?), les pratiques pédagogiques innovantes, les référentiels de compétences et les actions à l'échelle locale et nationale dans le domaine des compétences informationnelles. C'est ainsi que j'ai découvert le portail Informationskompetenz.ch inscrit dans le projet « E-lib.ch » dont le principal objectif est de fournir aux professionnels de la maîtrise de l'IST un outil de partage des connaissances.

J'ai aussi eu l'occasion de découvrir de nouveaux outils et de les mettre en place une fois rentrée, comme ce fut le cas pour une application web développée par l'Université de Zürich destinée à créer des évaluations de connaissances

teria. Will it be a professional stay? If so, which library would be the one most likely to meet your expectations? If the stay rather responds to the desire to discover what is happening in other European countries without any clear project in mind how does one select the host institution? Library websites and portals, social networks, professional forums or discussions with colleagues can be of help for making a decision.

Being fluent in German and willing to exchange information about training users for better information literacy, which is a subject that particularly interests me as coordinator of user training at Masters level, I chose the Hauptbibliothek Universität Zürich (Zürich University Library) where I was warmly welcomed by the head of the Forschungsbibliothek Irchel, Brigitte Schubnell, and her team. During one week we discussed many aspects of librarianship, compared our practices and enriched the knowledge of our respective institutions. However, the main topic of our discussions was on user training, namely the organisation and content of the bibliographic research sessions, the communication about our training (in what form and with which public?), innovative teaching practices, competency frameworks and actions at the local and national levels in the field of information literacy. This is how I discovered the portal Informationskompetenz.ch/, which is part of the project "E-lib.ch" whose main objective is to provide professionals of IST Master a tool for sharing knowledge.

I also had the opportunity to discover new tools and implement them once I returned home, as was the case for a web application developed by the University of Zürich with a quiz for knowledge assessment that we subsequently used as part of our training.

This experience was very rewarding for both parties and has developed professional relationships that continue to this day.



La Bibliothèque-Opéra de Haskell, construite à cheval sur la frontière entre le Vermont (U.S.A.) et le Québec (Canada) en 1904 pour symboliser la coopération internationale entre ces deux pays. On peut y entrer et sortir par les deux côtés et emprunter des livres en français et en anglais (cf. note de lecture sur R. Dawson, *The Public Library*, supra p. 111) / The Haskell Opera House and Free Library, built on both the US and Canadian sides of the border in 1904 to embody the international cooperation between these two countries. We can come and go by both sides and borrow French and English language books (cf. the review of R. Dawson, *The Public Library*, supra p. 111).



Moi, j'europresse...
et je trouve.



Lui,...
il cherche encore.

**OFFREZ À VOS USAGERS
UN ACCÈS À PLUS
DE 8 000 SOURCES
D'INFORMATION GRÂCE À
EUROPRESSE.COM !**

- Presse nationale, régionale et internationale
- Presse du jour et archives, texte intégral et PDF
- Presse imprimée, sites web et blogs, biographies, capsules vidéo de Web TV, études et rapports ...
- Accès sur place et/ou à distance
- Services d'accompagnement et formation
- Statistiques de consultation...

Pour en savoir plus et **TESTER GRATUITEMENT** Europresse.com
David JULIEN - david.julien@cedrom-sni.com - **01 44 82 73 57**

EUROPRESSE.COM
une solution de CEDROM SNI

sous forme de quizz et que nous avons par la suite utilisée dans le cadre de nos formations.

Cette expérience fut très enrichissante pour les deux parties et a permis de développer des relations professionnelles qui perdurent encore aujourd'hui. Le partage d'informations nous amène à constater que les problématiques sont identiques d'un pays à l'autre mais que les réponses qui y sont apportées peuvent différer : s'inspirer de pratiques qui fonctionnent pour les adapter ensuite à notre contexte professionnel contribue grandement à l'amélioration de nos services. ■

Le programme Erasmus pour la mobilité des personnels, géré par l'Agence Europe-Éducation-Formation France (2E2F), a pour objectif de promouvoir la coopération internationale dans le domaine de l'éducation et de la formation professionnelle. Il offre l'opportunité aux personnels des établissements de l'enseignement supérieur titulaires d'une charte Erasmus d'effectuer des missions d'enseignement ou un stage dans l'un des pays membres de l'Union européenne et des États de l'Espace économique européen. L'accord signé par les organismes d'envoi et d'accueil contient un plan de formation qui précise les objectifs, le contenu du programme de formation et les acquis attendus de la mobilité.

Sharing information leads us to conclude that the problems are the same from one country to another, but the responses may differ: it is necessary to learn from practices that work elsewhere and adapt them to our professional context, which contributes greatly to improving our services. ■

*Translation: Lucile Deslignères
& Katherine McKelvey-cosin*

The Erasmus program for the mobility of staff, managed by the Europe-Education-Formation agency France (2E2F) promotes international cooperation in the field of education and vocational training. It provides an opportunity for staff in higher education institutions holding an Erasmus Charter to carry out teaching assignments or an internship in one of the member countries of the European Union and the European Economic Area. The agreement signed by the sending and host organisations contains a training plan which specifies the objectives, the content of the training program and the expected outcomes.

RELAIS CULTURE EUROPE

Soutenu par le ministère de la Culture et de la Communication et la Commission européenne, le Relais Culture Europe est une structure nationale d'appui européen pour l'ensemble des acteurs, professionnels et collectivités, des secteurs culturels et créatifs français.

Guichet d'entrée unique pour la mobilisation des financements européens ouverts à la culture, Relais Culture Europe propose de l'information pour identifier les dynamiques européennes actuelles, du conseil pour traduire ces enjeux dans des projets concrets, des formations pour renforcer les capacités à mettre en œuvre les projets, des groupes de travail pour s'insérer dans des communautés d'échanges et de pratiques.

Une bibliothèque, une association, une collectivité peut candidater pour inscrire un projet dans le programme de soutien « Europe créative » mis en place pour la période 2014-2020.

Au sein de ce programme, les projets de coopération européenne, à petite ou grande échelle (3 ou 6 partenaires), cherchent à faire émerger de nouveaux modèles d'action, notamment autour des publics, afin d'aider à l'expérimentation de projets innovants.

Quelle que soit leur échelle, les projets ne peuvent dépasser une durée de 48 mois.

L'apport représente 60% maximum du budget, sans montant plancher.

Les critères d'attribution sont basés sur la qualité du contenu du projet, son caractère innovant, la diffusion et les retombées du projet, la qualité du partenariat... et l'envie d'Europe !

À partir de 2015, les appels à projet seront publiés en juillet de chaque année pour un dépôt en octobre.

www.relais-culture-europe.eu/strategie-europeenne-2014-2020/europe-creative-culture/documents.relais-culture-europe.eu/presentationeuropecreative-culture-pdf.pdf

Consulter le site de Relais Culture Europe et s'inscrire pour recevoir la newsletter : www.relais-culture-europe.eu

RELAIS CULTURE EUROPE

The Relais Culture Europe (Creative Europe Desk France) is a national structure supported by Europe which is intended for all the players, professionals and public authorities, of the French cultural and creative sectors. It is funded by both the French Ministry of Culture and Communication and the European Commission.

Single way to raise European funds allocated to culture, the Relais Culture Europe can provide: information to understand the current European processes, advices to translate these stakes into concrete projects, training courses in order to strengthen one's abilities to set them up, working groups to fit in communities of exchanges and practices.

Libraries, associations or local authorities can apply for their project to take part in the supportive programme 'Creative Europe', running from 2014 to 2020.

Within this programme, European cooperation projects, whether on a small or large scale (3 or 6 partners) seek to help rise new operational models, specifically around audiences, in order to make the creation of innovative projects easier.

Whatever their scale is, projects cannot last longer than 48 months.

Contribution will not exceed 60% of budget, with no minimum amount.

Criteria for allocation are based on the quality of the project's content, its innovative aspect, its visibility and outcomes, partnership quality and... desire for Europe!

From 2015, call for projects will be released each year in July and their return due for October.

www.relais-culture-europe.eu/strategie-europeenne-2014-2020/europe-creative-culture/documents.relais-culture-europe.eu/presentationeuropecreative-culture-pdf.pdf

Refer to the website, subscribe to the newsletter: www.relais-culture-europe.eu

Le programme Erasmus +

Ce programme de l'Union européenne pour l'éducation, la formation et la jeunesse, notamment dans son volet Erasmus+ Jeunesse et Sport, plus spécialisé dans l'éducation non formelle et le suivi des publics fragiles, peut également concerner des projets portés par une bibliothèque ou une association.

www.erasmusplus.fr
www.erasmusplus-jeunesse.fr

Erasmus + program

This education, training and youth program carried by the European Union can also include a library or association project, especially within the Erasmus+ Youth and Sport branch whose initiatives are aimed towards informal education and vulnerable people.

www.erasmusplus.fr
www.erasmusplus-jeunesse.fr



RENCONTRER DES BIBLIOTHÉCAIRES À L'ÉTRANGER ? POURQUOI ET COMMENT

« J'aimerais partir à l'étranger... » J'entends souvent cette phrase autour de moi. Les motivations sont diverses : vacances courtes, voyage au long cours, congés solidaires... Pourquoi ne pas allier l'utile à l'agréable en rencontrant des bibliothécaires sur le terrain ? Internet nous facilite grandement la tâche.

Les rencontres avec des professionnels à l'étranger nourrissent notre engagement dans la profession, en permettant transfert et acquisitions de nos pratiques respectives ainsi que la réflexion sur le métier et ses évolutions. Elles permettent également de découvrir comment des professionnels composent avec d'autres moyens et comment ils sont orientés par des politiques culturelles différentes des nôtres (moyens restreints, contexte de crise budgétaire...).

J'ai pu travailler en tant que responsable d'une maison de quartier au Togo¹ pendant deux ans ; j'ai découvert les bibliothèques au Royaume-Uni pendant plusieurs mois, en tant que bénévole et en ayant recours à l'annuaire des bibliothécaires-hôtes² ; j'ai rencontré des bibliothécaires ainsi que des responsables d'associations professionnelles lors de voyages au Pérou, en Côte-d'Ivoire et en Grèce et des collègues finlandais lors du congrès IFLA 2012. J'ai toujours échangé avec des bibliothécaires enthousiastes qui, au-delà de leur établissement, me présentaient leur territoire. Je

1. Cf. « Deux ans au Togo ou le métier de bibliothécaire à l'épreuve », *Bibliothèque(s)* n°67, mars 2013.

2. Cf. « Le Library host directory ou le couchsurfing revu par les bibliothécaires », *Bibliothèque(s)* n°73, mars 2014.

garde contact avec chacun, ce qui constitue pour moi une source d'inspiration et de motivation quotidienne.

Je souhaite toutefois nuancer mes propos par quelques recommandations. Ce type de rencontre doit être préparé ; il est souhaitable de se renseigner sur le fonctionnement des bibliothèques dans le pays concerné. Les variables interculturelles sont à prendre en compte, de même que l'éventuelle utilisation d'une langue étrangère (niveau professionnel). N'oubliez pas que d'autres dispositifs existent : voyages d'étude, échanges de professionnels (Vice versa et Libex)... Avant le départ comme à votre retour, n'oubliez pas de consulter et d'alimenter la carte des bibliothèques du monde³, celle des bibliothécaires-hôtes⁴ et de vous trouver une bibliothèque partenaire dans le cadre du projet IFLA Sister Libraries⁵.

Céline HUAULT
ABF, Commission International



3. www.abf.asso.fr/pages/carte_bib.php

4. www.cilip.org.uk/international-library-and-information-group/events-and-activities/hosts-directory

5. www.ifla.org/node/1750



MEETING LIBRARIANS ABROAD? WHY AND HOW



"I'd love to go abroad..." is a sentence I often hear. The reasons can be diverse: short breaks, long trips, voluntary service overseas... Why not combine utility with enjoyment and meet Librarians in the field then? The Internet can help

greatly with that task.

Meeting with international colleagues enriches our engagement with the profession and allows us to exchange our respective practices as well as reflect on the job and its development. It allows us to discover both how professionals work with different resources and understand how they are positioned within a cultural political context that differs from our own (restraints, the context of the budgetary crisis.)

I was in charge of a community centre in Togo¹ for two years; I discovered libraries in the United Kingdom for several months as a volunteer using the Hosts directory²; I met librarians as well as leaders of professional associations

1. See « Deux ans au Togo ou le métier de bibliothécaire à l'épreuve », *Bibliothèque(s)* n°67, March 2013.

2. See. « Le Library host directory ou le couchsurfing revu par les bibliothécaires », *Bibliothèque(s)* n°73, March 2014.



6

during journeys to Peru, the Ivory Coast and Greece and met Finnish colleagues during the IFLA Conference in 2012. I have always discussed with enthusiastic Librarians who did not only show me their work site but also the environment where they lived. I stay in touch with all of them, as it is a daily source of inspiration and motivation for me.

However, I would like to qualify my words with some recommendations. Since this type of meeting requires preparation; it is a good idea to do some research on how libraries function in the relevant country. Intercultural differences should be borne in mind, just as much as the possible necessity to use a foreign language (at a professional level). Don't forget that there are other possibilities: study trips, professional exchanges (Vice versa and Libex)... Don't forget to take a look at the world map of libraries³ and of Host Librarians⁴, to complete it and to find a partner library in the IFLA Sister Libraries directory⁵.

Translation: Charlotte Wilmot

3. www.abf.asso.fr/pages/carte_bib.php

4. www.cilip.org.uk/international-library-and-information-group/events-and-activities/hosts-directory

5. www.ifla.org/hode/1750



7



8

1. La maison de quartier et bibliothèque de l'Association STEJ, Togo / The community centre and library of the STEJ Association, Togo. — 2. L'équipe de volontaires de l'ONG STEJ, Togo / The NGO STEJ team of volunteers, Togo. — 3. Avec les bibliothécaires de la Biblioteca Amazonica (Iquitos), Pérou / With librarians of Biblioteca Amazonica (Iquitos), Peru. — 4. Réunion de l'association de bibliothécaires LIRE, Togo / The librarians association LIRE meeting, Togo. — 5. Avec Chris Calver, vice-président de la Lit & Phil, (Newcastle), GB / With Chris Calver, the vice president of Lit & Phil, (Newcastle), UK. — 6. Vacances utiles à la Maison de quartier STEJ Togo, été 2010 / Useful holidays in the STEJ community centre, Togo, summer 2010. — 7. Semaine culturelle avec l'association LIRE Togo / Cultural week with the association LIRE Togo. — 8. Repas des volontaires sur le chantier de la bibliothèque, Laos / Volunteers meal on the library construction site, Laos. © Céline Huault sauf n° 8 : Cobiac.

KONGDEUANE NETTAVONG,
Présidente de l'Association des bibliothécaires lao
Ancienne directrice de la Bibliothèque Nationale du Laos
President of the Association of Lao librarians,
former director of the National Library of Laos.



La coopération internationale

vue du Laos

Inscrite dans un programme national de long terme, la coopération internationale a impliqué au Laos de nombreux acteurs du Japon à la France, en passant par les États-Unis et l'Allemagne dans un vaste plan concerté : construction, développement du réseau, formation, aide à l'édition, préservation et conservation.

D'UN PROGRAMME NATIONAL...

Le Programme National de promotion et d'encouragement à la lecture publique a été initié il y a près de trente ans grâce à l'équipe de la Bibliothèque Nationale du Laos. Il a été placé sous l'égide de deux ministères : le ministère de la Culture et de l'information et le ministère de l'Éducation et des sports.

L'accès à l'enseignement, aux études et à la lecture pour tous les laotiens étant inscrit dans la constitution du pays, ce programme est donc, de fait, le fruit d'une collaboration entre la Bibliothèque Nationale et le Département de l'Éducation nationale. Pour répondre à cette priorité nationale, un réseau devait être développé dans tout le pays, dans toutes les communes, pour que toute la population puisse avoir accès à la lecture et à l'information.

Ce programme vise depuis toujours prioritairement les écoles qui se situent dans des régions enclavées et difficiles d'accès par le réseau routier, généralement les zones montagneuses du nord et

du centre, mais également du sud du pays où se trouvent de nombreuses minorités ethniques. Les enfants de ces minorités doivent apprendre la langue laotienne quand ils rentrent dans les écoles primaires pour la première fois.

Dans un premier temps, l'objectif de ce programme était de permettre aux élèves des écoles primaires de tout le territoire d'avoir accès aux études (manuels scolaires et encyclopédies

International Cooperation Seen From Laos

Established in a long-term national program, international cooperation in Laos has many players extending from Japan to France or the United States to Germany, involved in a vast concerted plan: construction, network development, training, publishing support, preservation and conservation.

FROM A NATIONAL PROGRAM...

The National Program for the promotion and encouragement of public reading started nearly thirty years ago thanks to the team of the National Library of Laos. It was under the auspices of two ministries: the Ministry of Culture and Information and the Ministry of Education and Sports.

Access to education, studies and reading for all Laotians is enshrined in the country's constitution, this program is therefore the result of a collaboration between the National Library and the Department of National Education. To address this national priority, a network was developed throughout the country, in all regions, so that all people could have access to reading and information.

This program prioritises schools that are located in remote regions difficult to access by road, usually mountainous areas in the north and the centre, but also in the south of the country where there are many ethnic minorities. The children of these minorities must learn the Lao language when they go to primary schools for the first time.

At first, the objective of this program was to enable students of primary schools throughout the country to have access to education (textbooks and general encyclopaedias)



Construction d'une « bibliothèque de l'amitié lao-française » dans un village, province de Savanneket (Laos) / Building of a "French-Laoian friendship library" in a village, Savanneket province (Laos).



Les volontaires poursuivent les travaux sur le chantier de la bibliothèque / Volunteers keep on working on the construction site of the library.

générales) ainsi qu'à des livres complémentaires pour la lecture-plaisir, comme des contes (issus de la tradition locale), des albums, des récits, des bandes dessinées.

Ainsi, la Bibliothèque Nationale devait éditer des livres permettant de faciliter l'accès à la lecture pour les enfants. Parallèlement, il fallait également accompagner les instituteurs, qui manquent de livres de référence ou autres manuels, pour les aider à acquérir les compétences nécessaires au développement de leur enseignement.

as well as additional books for reading for pleasure such as tales (from the local tradition), albums, stories and comic books.

To meet this objective, the National Library published books facilitating access to reading for children. Meanwhile, we must also support teachers who lack reference books or other textbooks, in order to help them develop the skills needed to improve their teaching.



Le chantier touche à sa fin au village / The construction draws to an end at the village.



Le chef du village et un bibliothécaire inaugurant la nouvelle bibliothèque / The village chief and a librarian inaugurate the new library.



© Cobiac
Une formation de bibliothécaires au Laos, 2006 / A training-session of librarians in Laos, 2006.

Pour ce programme de promotion de la lecture au niveau national, trois axes importants ont été fixés à la BNL et au Département de l'Éducation :

- constituer des recueils de contes locaux rédigés de façon simple, les faire éditer et les distribuer gratuitement ;
- faire une campagne d'utilisation de ces livres et de leur archivage à long terme, par le biais de séminaires techniques à l'attention de tous les instituteurs, et les conseiller dans l'élaboration d'activités de médiation autour des contes et la mise en scène d'histoires avec des enfants ;
- construire des bibliothèques scolaires, des bibliothèques municipales, des salles de lectures, des « valises-bibliothèques » et des bibliobus.

...À UNE COOPÉRATION INTERNATIONALE ÉTENDUE

La Bibliothèque Nationale du Laos a proposé au gouvernement une collaboration avec des ONG internationales pour la mise en pratique de ce projet.

Elle s'est adressée à des ONG ayant leur bureaux déjà installés au Laos mais également à des ONG du monde entier, et travaille en collaboration avec de nombreux partenaires, tant pour la conservation du patrimoine que pour le développement du réseau de bibliothèques dans le pays. Car, en réalité, la BNL ne pouvant pas avec son budget interne mettre en œuvre un projet d'une telle ampleur, la coopération internationale a été et demeure, la condition *sine qua non* de sa réalisation.

Ce projet a donc pu se développer grâce à l'aide d'ONG internationales à partir de 1990. Tout d'abord par la collaboration avec des ONG japonaises : l'Association SVA (*Shanti Volunteer Association*), ALC (*Action with Lao Children*), Jichiro (l'association de l'Union des ouvriers du Japon), la fondation Ibaraki Education fund, et l'association Efa-Japan. Toutes ces ONG se sont investies dans toutes les composantes du programme.

For this program promoting reading at national level, three major axes were set at the National Library of Laos and the Department of Education:

- creating local tales collections written in simplified Lao language, publishing them and distributing them for free;
- creating a marketing campaign for the use of these books and their archives in the long term, through technical seminars for all teachers, advising them in the development of mediation activities around tales and setting up stories for the stage with children;
- building school libraries, local public libraries, reading rooms, "suitcase-libraries" and mobile libraries.

... TO AN EXTENSIVE INTERNATIONAL COOPERATION

The National Library of Laos has proposed to the government a collaboration with international NGOs for the implementation of this project.

It has addressed NGOs having their offices already installed in Laos but also NGOs around the world, and works with many partners, as much for heritage conservation as for the development of the library network in the country. Because in reality, with its internal budget, the National Library of Laos could not implement a project of this magnitude, international cooperation has been and remains indispensable for its realisation.

This project was started in the 1990s thanks to the help of international NGOs. First through collaboration with Japanese NGOs: SVA (*Shanti Volunteer Association*), ALC (*Action with Lao Children*), Jichiro (*Association of the Union of Workers of Japan*), the Ibaraki Education Foundation fund and the Efa-Japan Association. All these NGOs have invested in all domains of the program.

Therefore the book publishing started (800 titles with a production of 10,000 copies per title) and the creation of 'suitcase libraries' (small mobile cabinets containing about one hundred books).

At the same time the construction of nine new public libraries began in major cities of different provinces: Vientiane Province, Vientiane Capital, Champasak, Xayaburi, Oudomxay, Houaphan, Savannakhet, Luang Prabang and Xiangkhouang.

The action continued with the distribution of books to schools in the high mountains (6,500 suitcase-libraries), the development of reading rooms in primary schools (1,000 rooms) and the installation of twenty small libraries in villages, primary and secondary schools.

Dès lors a pu débuter l'édition des livres (800 titres avec un tirage de 10 000 copies / titre) et la constitution des « valises bibliothèques » (petites armoires mobiles contenant une centaine d'ouvrages).

Parallèlement la construction de neuf bibliothèques publiques a été entreprise dans les grandes villes de différentes provinces : Vientiane Province, Vientiane Capitale, Champasak, Xayaboury, Oudomxay, Huaphan, Savannakhet, Luang Prabang et Xieng Khouang.

Cette action s'est poursuivie par la distribution des armoires de livres aux écoles dans les hautes montagnes (6 500 valises-bibliothèques), l'aménagement de salles de lectures dans les écoles primaires (1 000 salles) et l'installation d'une vingtaine de petites bibliothèques dans les villages, les écoles primaires et les collèges.

Toutes ces aides ont également permis la formation de près de 8 000 instituteurs. (Dans les zones rurales, les bibliothèques sont situées dans ou à côté des écoles.)

En dehors de sa collaboration avec les ONG japonaises, la Bibliothèque Nationale a également travaillé avec une ONG américaine dans le cadre d'un projet de construction et de développement de bibliothèques lao-américaines (*Lao-American Library Development program*). Ce projet a permis la mise en place de petites bibliothèques dans les villages des provinces¹, ainsi que la construction d'une bibliothèque publique dans la ville de Phonsavan et la ville de Nong Het province de Xieng Khouang, où se trouvent de nombreuses minorités. Ce même programme a également présidé à la construction de la bibliothèque de Paksé au sud du pays.

La BNL poursuit le développement du réseau de bibliothèques scolaires en collaboration avec l'association américaine Room To Read pour construire des salles de lectures et des bibliothèques dans les écoles primaires et les collèges.

La BNL a par ailleurs collaboré avec une association française : Aide et Action qui a déjà construit plusieurs salles de lectures et des petites bibliothèques pour les enfants dans les zones de hautes montagnes (milieux très enclavés).

LE COBIAC AU LAOS

La Bibliothèque Nationale du Laos a commencé à développer des actions avec le Cobiac en 2001 par des envois de livres pour la constitution des collections des bibliothèques existantes et par des formations. Depuis 2003, le Cobiac participe également, avec l'association Deknoi Lao de Gardanne (Bouches-du-Rhône), au développement du réseau des bibliothèques du pays. La BNL choisit les lieux de construction, souvent à la demande des villageois, ce qui assure leur implication et la pérennité du projet.

1. Le terme « province » définit un territoire administratif semblable au département en France. On compte 18 provinces au Laos.

All of these measures have also helped the training of nearly 8,000 teachers. (In rural areas, libraries are located in or near schools.)

Further to its collaboration with Japanese NGOs, the National Library has also worked with an American NGO as part of a construction and development project of Lao-American libraries (Lao-American Library Development program). This project supports the development of small libraries in provincial villages¹, as well as the construction of a public library in the city of Phonsavan and in the city of Nong Het, Xiengkhouang province, where many minorities live. The Pakse Library in the south of the country was also built through this program.

The National Library is developing the network of school libraries in collaboration with the American Association Room to Read which builds reading rooms and libraries in primary schools and high schools.

The National Library has also collaborated with a French organisation Aide et Action which has already built several reading rooms and small libraries for children in very mountainous and remote areas.

THE COBIAC IN LAOS

The National Library of Laos has begun to develop actions with Cobiac in 2001 with book shipments enriching the collections of existing libraries and with training. Since 2003, the Cobiac has also been involved, together with the association Deknoi Lao in Gardanne (Bouches-du-Rhône, France),

1. Province defines a territory similar to the administrative departments in France. There are 18 provinces in Laos.



Kongdeuane Nettavong reçoit une délégation de villageois qui souhaitent une bibliothèque pour leur village, 2006 / Kongdeuane Nettavong welcomes a rural delegation who wishes to get a library in their village, 2006.



Des enfants lao sur le chemin de l'école / Laotian children on the way to school.

Le Cobiac contribue au financement de la construction et une équipe de bibliothécaires et de volontaires part sur place pour travailler, avec les villageois, à la construction qui est dirigée par l'équipe de bibliothécaires-maçons laotiens détachés par la Bibliothèque Nationale.

Six bibliothèques de l'Amitié franco-laotienne ont ainsi été construites à ce jour. D'abord dans le nord du pays : la première à Muang Koune, au bord de la Plaine des Jarres dans la province du Xieng Khouang², la seconde près de Vang Vieng dans la province de Vientiane. À partir de 2005, c'est dans le sud du pays aux alentours de Xeno³, dans la province de Savannakhet, et de Pakse, dans la province de Champasak qu'ont été construites les bibliothèques soutenues par le Cobiac. Ces quatre bibliothèques construites dans le sud du pays contribuent au maillage du réseau des bibliothèques du Laos.

Ce réseau émergent favorise notamment les échanges entre les professionnels laotiens puisque les bibliothécaires de Savannakhet ont participé, à plusieurs reprises, à la formation de leurs futures collègues du réseau.

Par ailleurs, les envois de livres depuis la France à destination de ces bibliothèques se sont progressivement effacés pour favoriser l'achat sur place de livres en lao.

En décembre 2014, grâce à ce partenariat, une nouvelle bibliothèque devrait voir le jour dans la province de Borikhamxay, à 180 km à l'est de la capitale.

CONSERVER LE PATRIMOINE

La Bibliothèque nationale du Laos a également collaboré avec le gouvernement allemand et l'université de Passau durant quinze ans pour préserver, restaurer et entretenir les manuscrits dans tout le pays. En particulier, un travail de

2. Pour le récit de cette construction, lire l'article de Marie-Hélène Bastianelli, Pierre Triballier et Céline Serena, « Récit d'un voyage au Laos », *Bibliothèque(s)*, n°14 (mai 2004), p. 65.

3. Pour un récit détaillé de ces constructions, lire l'article de Céline Serena, « Laos, l'aventure continue », *Bibliothèque(s)*, n°23/24 (déc. 2005), pp. 99-100.

in the development of the library network in the country. The National Library chooses construction sites, often at the request of the villagers, ensuring their involvement and the sustainability of the project.

Cobiac contributes to the financing of the construction and a team of librarians and volunteers goes to the site and shares work with the villagers for the construction which is being directed by the team of librarian-masons sent by the National Library.

Six Franco-Laotian friendship libraries have been built to date. First in the north of the country: the first library in Muang Khoun at the edge of the Plain of Jars in the Xiengkhouang province², the second near Vang Vieng in the Vientiane province. From 2005 onwards, it is in the south around Seno³ in the province of Savannakhet, and Pakse in the Champasak province that the libraries supported by Cobiac were built. These four libraries built in the south of the country contribute to the development of the library network in Laos.

This emerging network promotes the exchange between Lao professionals since at certain times librarians from Savannakhet participated in the training of their future colleagues in the network.

Also, gradually, consignments of books from France for these libraries have been replaced by local purchases of books in the Lao language.

In December 2014, thanks to this partnership, a new library should be created in the province of Bolikhamsai, 180 km east of the capital.

HERITAGE CONSERVATION

The National Library of Laos has also collaborated with the German government and Passau University (Bavaria) for fifteen years in order to preserve, restore and maintain the country's manuscripts. Work has focused in particular on the inventory of numerous manuscripts on palm leaves in pagodas and the training of monks in conservation. It has allowed the preservation of these manuscripts, first on microfilms which were later scanned and uploaded on a website⁴, allowing everyone in the world access to Lao manuscripts.

The National Library of Laos was also supported by the French Ministry of Foreign Affairs, in the framework of its

2. For an account of this construction, see the article by Marie-Hélène Bastianelli, Pierre Triballier and Céline Serena, « Récit d'un voyage au Laos », in *Bibliothèque(s)*, n°14 (May 2004), p.65.

3. For a detailed account of these constructions, see the article by Céline Serena, « Laos, l'aventure continue », in *Bibliothèque(s)*, n°23/24 (December 2005), pp.99-100.

4. www.laomanuscripts.net

recensement des nombreux manuscrits sur feuilles de latanier détenus dans les pagodes et de formation des bonzes à la conservation a permis la sauvegarde de ces manuscrits, d'abord sur des microfilms qui ont été par la suite numérisés et mis en ligne sur le site internet⁴. Toute personne peut ainsi accéder aux manuscrits du Laos dans le monde entier.

La BNL a également été soutenue par le ministère des Affaires étrangères français, dans le cadre de son projet Valease⁵ (Valorisation de l'écrit en Asie du Sud-Est), pour la sauvegarde de ses documents anciens et rares de l'époque de l'Indochine française. Ces documents ont pu être scannés, numérisés et sont aujourd'hui accessibles dans les salles d'archives de la Bibliothèque Nationale modernisées pour accueillir les chercheurs et les étudiants.

Dans le cadre de son travail de publication, la BNL a notamment collaboré, en partenariat avec la Bibliothèque centrale de l'Université Nationale du Laos, campus de Don Dok à Vientiane, à la traduction et l'édition de livres universitaires en laotien avec le soutien de l'association française L'Équillivre⁶.

UNE EXPÉRIENCE FRUCTUEUSE

Ce grand Projet National de promotion de la lecture publique se poursuivra jusqu'en 2020.

Les partenariats internationaux resteront encore importants pour le développement du réseau de bibliothèques et une grande partie des financements sera maintenant destinée au renforcement des compétences des professionnels ainsi qu'à l'amélioration et à la modernisation des salles de lectures et des bibliothèques déjà construites.

Bien que ce programme ne soit pas encore achevé, on peut déjà en percevoir les effets positifs. Les évaluations effectuées avec nos partenaires sur ce projet montrent une très nette amélioration dans l'accès à la formation dans les écoles et au-delà, grâce à une utilisation accrue des bibliothèques par la population. Cela a ainsi contribué à l'amélioration des ressources humaines et des compétences du pays dans tous les domaines.

Les résultats déjà visibles de ces projets sont appréciés par le gouvernement et honorent les partenaires qui ont participé à ce projet.

Ils sont l'exemple d'une solide collaboration qui porte ses fruits. ■

4. www.laomanuscripts.net

5. Lire : Jean-Jacques Donard, « Le projet Valease. Valorisation de l'écrit en Asie du Sud-Est », *Bibliothèque(s)*, n° 29 (oct. 2006), pp. 65-68.

6. www.lequillivre.org/

project VALEASE (Valuing the Written Word in South East Asia) to safeguard its old and rare documents from the time of French Indochina. These documents have been scanned, digitised and are now accessible in the modernised archive rooms of the National Library to welcome researchers and students.

As part of its published work, the National Library of Laos has collaborated with the Central Library of the National University of Laos, Dongdok Campus in Vientiane, for the translation and publication of academic books in the Lao language, with the support of the French association Equillivre⁵.

A SUCCESSFUL EXPERIENCE

This large National Project to promote public reading will continue until 2020.

International partnerships will still remain important for the development of the library network and a large part of the funding will now be aimed at strengthening professional skills and the improvement and modernisation of reading rooms and libraries which are already built.

Although this program is not yet finished, one can already perceive its positive effects. Assessments conducted with our partners on this project show a marked improvement in access to education in schools and beyond, through increased library use by the population. This has contributed to the improvement of human resources and skills of the country in all fields.

The already visible results of these projects are appreciated by the government and honour the partners involved in this project.

This is an example of a strong collaboration which is successful. ■

Translation: Lucile Deslignères & Katherine McKelvey-cosin

5. <http://www.lequillivre.org/>



Travail de lecture dans une école au Laos / Reading work in a school in Laos.

MARIE-DOMINIQUE YOUSEF
 Vice-présidente du Cobiac
 Responsable de la commission Maghreb
 Vice President of COBIAC
 Responsible for Maghreb Committee



Des contes bien rendus

« Les Nuits du conte en Afrique »

Après avoir été initiés à l'art du conte, cette parole faite pour circuler, des bibliothécaires algériens ont enrôlé leurs partenaires étrangers : ainsi ces contes accomplissent-ils leur destin universel tout autour de la Méditerranée, bouclant la boucle d'un projet de coopération initié par le Cobiac il y a plus de 15 ans.

(Maghreb-Liban-Congo Brazzaville)

LE COBIAC EN ALGÉRIE

Ce projet s'inscrit dans le cadre d'une coopération étroite initiée par le Cobiac en Algérie depuis près d'une quinzaine d'années, soutenue par le conseil régional : formations, accueils de bibliothécaires algériens dans des bibliothèques de la Région Paca, et soutien à des actions culturelles : festival du conte d'Oran et Raconte-Arts, festival culturel en Kabylie.

Mahi Seddik, conteur algérien et Jorus Mabilia, conteur français, d'origine congolaise. Tous deux sont depuis près de dix ans les conteurs-phares et les directeurs artistiques du festival du conte d'Oran qui attire chaque année en mars des milliers de spectateurs, et de « Raconte-Arts » en Kabylie, festival de théâtre et de conte qui connaît également un vif succès dans les villages de Kabylie.

À la suite d'un cycle de trois formations à Alger, rassemblant des bibliothécaires et des animateurs culturels venant d'Alger, Tipasa, Oran et Bouira, la demande des stagiaires avait porté sur un besoin d'approfondissement pour

A Well-Told Tale

The Nights of Storytelling in Africa Project Maghreb-Lebanon-Congo-Brazzaville

After having been introduced to the art of storytelling, these spoken words meant to circulate, some Algerian librarians have enrolled their foreign partners: thus these tales perform their universal destiny around the Mediterranean, concluding a cooperation project initiated by the Cobiac more than 15 years ago.

COBIAC IN ALGERIA

This project falls within the framework of close cooperation initiated by the COBIAC in Algeria for about fifteen years, supported by the Regional Council of Provence-Alpes-Côte d'Azur: it aims to provide training, inviting Algerian librarians to libraries in the PACA Region and to support cultural actions, namely the Oran storytelling festival and Raconte-Arts, the cultural festival in Kabylia.

Mahi Seddik is an Algerian storyteller and Jorus Mabilia a French storyteller of Congolese origin. Both have been for nearly ten years the main storytellers and the artistic directors of the Oran storytelling festival – which each year in March attracts thousands of spectators – and of 'Raconte-Arts' in Kabylia, a theatre and storytelling festival which also has a considerable success in the villages of Kabylia.

Following a series of three courses in Algiers, bringing together librarians and cultural organisers, the trainees' demand had focused on an in-depth need to do with the organisation of cultural events, inside and outside library



l'organisation de manifestations culturelles – dans et hors les murs des bibliothèques – le montage de projets d'animation et leur mise en œuvre.

C'est alors qu'a pu naître ce projet d'action-formation, financé grâce à des fonds dédiés non encore utilisés et que nous avons alors décidé de consacrer à une opération de plus ample envergure et qui allierait création-diffusion d'un spectacle et formation. Le projet s'articule donc ainsi :

- un spectacle, créé au cours d'une résidence de deux semaines sur les deux rives de la Méditerranée : à Marseille et à Alger, du 3 au 8 mars, puis du 9 au 13 mars ;
- une formation à Alger proposée à des conteurs et à des bibliothécaires, le programme portant sur : le patrimoine oral des contes du pourtour méditerranéen et d'Afrique ; la structure narrative du conte ; s'approprier le récit, trouver sa propre parole, renforcer sa présence en lien avec chaque public et chaque lieu ; travail sur le corps, la gestuelle et le rythme de la parole ; préparation et présentation d'un spectacle par les stagiaires.

Pendant une semaine, le stage s'est déroulé à la bibliothèque Ben Cheneb au cœur de la Casbah d'Alger, magnifique maison traditionnelle arabe, où le 8 mai 1994, en pleine période de la décennie noire, les deux bibliothécaires Henri

walls – the making of animation projects and their implementation.

It was then that this active training project was born, funded thanks to some former budget. It is divided into two parts:

- *a show created during a two-week residency on both sides of the Mediterranean: in Marseille and Algiers from 3 to 8 March, then from 9 to 13 March 2014 ;*
- *training in Algiers offered to storytellers and librarians, the program focusing on the oral heritage of folk tales around the Mediterranean and in Africa; the narrative structure of the folk tale; taking ownership of the story, finding one's voice, strengthening one's presence in connection with each public and place; body work, body language and speech rhythm; preparation and presentation of a show by the students.*

For a week, the course was held in the Ben Cheneb library in the heart of Algiers' Kasbah, in a beautiful traditional Arabic house, where, on 8 May 1994, in the midst of the Black Decade, the two librarians who worked there, Henri Vergès and Hélène Saint-Raymond, were killed in the performance of their duties.

A dozen students participated enthusiastically in this training that allowed everyone to examine and improve their practice as storytellers. The training also permitted librarians



La conteuse Nassim Alwan aux bains turcs de Sidi El Houari au festival d'Oran (Algérie) / The story teller Nassim Alwan in the Turkish baths Sidi El Houari during the Oran festival (Algeria).

LES FESTIVALS DE CONTES EN ALGÉRIE

Alors qu'il avait peu à peu déserté les veillées familiales, le conte tente de renaître en Algérie. Très peu peuvent se dire conteurs professionnels et seuls les conteurs attirés de la radio ou de la télé parviennent à vivre de leur art.

Ce sont les grandes manifestations telles que le Feliv (Festival international du livre de jeunesse) d'Alger ou le Panaf (Festival panafricain) qui comptent le plus grand nombre de manifestations rassemblant conteurs algériens et conteurs venant d'Europe ou d'Afrique noire. Pendant l'opération Lire en fête, implantée depuis cinq ans dans les 48 wilayas que compte l'Algérie, il y a aussi des rencontres et des événements autour du conte.

DEUX FESTIVALS 100% CONTES

Cependant, depuis quelques années, deux festivals sont dédiés exclusivement au conte :

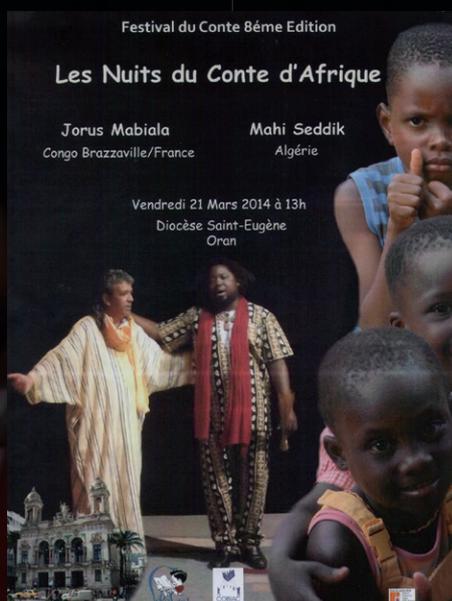
- à Constantine, l'association Kan ya ma kan organise en 2014 sa 5^e édition, en collaboration avec le Centre des arts du récit en Isère, dans le cadre du jumelage avec la Ville de Grenoble. Des stages sont également proposés aux conteurs débutants ou confirmés.
- À Oran, « Le conte à la croisée des cultures » était pour 2014 le titre de la 8^e édition du festival du conte, organisé par l'association Le Petit Lecteur, association pour la promotion de la lecture enfantine. Le festival s'est déroulé du 17 au 22 mars dernier, et a remporté comme chaque année un vif succès. Deux soirées-phares ponctuent la manifestation : l'une au Théâtre régional d'Oran où les conteurs jouent à guichet fermé devant des centaines d'enfants et la Nuit du conte à l'Institut français. Pendant toute la semaine plus d'une dizaine de conteurs de toutes origines vont à la rencontre du public dans les écoles, les hôpitaux, les centres culturels ainsi que dans les jardins et espaces publics, et cette année dans le tram.

Le festival du conte d'Oran est soutenu par le Cobiac depuis sa première édition de plusieurs façons : échanges mutuels de contacts et d'informations et aides financières avec la prise en charge des frais de transport et de visa des conteurs.

STORYTELLING FESTIVALS IN ALGERIA

As storytelling gradually deserted family gatherings, there is an attempt to revive storytelling in Algeria. Very few can call themselves professional storytellers and only radio or television storytellers can make a living from their art.

It is in major events such as the FELIV (International Youth Book Festival) in Algiers or the PANAF (Pan-African Festival) that have the largest number of events involving Algerian storytellers and storytellers from Europe and Sub-Saharan Africa. During the event 'Lire en Fête', located for the past five years in the 48 wilayas (provinces) of Algeria, there are also meetings and events happening around storytelling.



TWO STORYTELLING ONLY FESTIVALS

- In 2014, in Constantine, the association Kan ya ma kan is organising its fifth edition, in collaboration with the Centre for the Arts of storytelling in Isère, in the framework of Constantine's twin city Grenoble. Courses are also offered to beginners and experienced storytellers.
- In Oran, 'The Tale at the crossroads of cultures' was in 2014 the title of the eighth annual storytelling festival, organised by the association Le Petit Lecteur, association for the promotion of reading for children. The festival took place from the 17 to 22 March, and was a great success like every year. Two important evenings mark the event: one in the regional theatre of Oran where storytellers play sold out to hundreds of children and the other, the storytelling night at the French Institute. Throughout the week more than a dozen storytellers of all backgrounds meet the public in schools, hospitals, cultural centres as well as in gardens and public spaces, and this year in the tramway.

Oran storytelling festival is supported by the COBIAC since its first year in several ways: mutual exchange of information and contacts and the financial aid for travel expenses and the cost of the storytellers' visas.



Récit de contes aux enfants avec Djamila Hamitou dans un jardin d'Oran (Algérie) /
Djamila Hamitou telling tales to children in a garden in Oran (Algeria).

Vergès et Hélène Saint-Raymond furent assassinés dans l'exercice de leurs fonctions. Une douzaine de stagiaires ont participé avec beaucoup d'enthousiasme à cette formation qui a permis à chacun de s'interroger, de parfaire sa pratique de conteur, et aux bibliothécaires de se découvrir en tant que conteuses pour pouvoir proposer, par la suite, à leur public des moments contés.

UN SPECTACLE À DEUX VOIX

La philosophie de cette création : fêter la parole, magnifier l'art de l'oralité d'une Afrique mère de l'humanité. Comment un conteur algérien et un conteur congolais peuvent-ils raconter au public occidental les nuits du conte telles qu'elles se déroulent dans leurs pays respectifs, pour l'un cet héritage a été transmis par sa mère, pour l'autre c'est le père qui racontait. À travers récit, rire et émotion, c'est une sagesse qui se transmet, un partage d'expériences, une philosophie de l'existence. Comment se fait le passage d'un récit familial lié à un territoire, à une dimension universelle ? Comment vont se rencontrer deux cultures africaines différentes et ce, à travers ce trait d'union qu'est la langue française, ce « butin de guerre » ainsi que la désignait Kateb Yacine ?

La tournée a débuté par une première représentation du spectacle « Les nuits du conte en Afrique » jouée pendant le festival du conte d'Oran le 21 mars 2014, qui sera repris en Kabylie au mois d'août au festival Raconte-Art.

to discover themselves as storytellers so that they will be able to offer their public storytelling moments.

A SHOW WITH TWO VOICES

The philosophy of this creation is to celebrate speech and magnify the art of the spoken word of Africa, mother of humanity. How can an Algerian and a Congolese storyteller tell Western audience night stories as they unfold in their respective countries, for one storyteller the legacy was transmitted by the mother, for the other by the father. Through narrative, laughter and emotion, it is a wisdom that is passed on, a sharing of experiences, a philosophy of life. How is the transition made from a

story bound to a territory to a universal dimension? How will two different African cultures meet and this, through the link that is the French language, this 'spoils of war' as designated by Kateb Yacine?

The beginning of the tour started with a first performance of the show 'nights of storytelling in Africa', given during the storytelling festival of Oran on 21 March 2014 and should continue to the festival Raconte-Art in Kabylie in August.

AN INTERNATIONAL DIMENSION

Connecting all of our partnerships, we then conceived the idea of an international tour that would go from the Middle East to the Congo through the Maghreb and France:



Atelier de contes animé par par Jorus Mabilia à Alger, 2014 /
Storytelling workshop led by Jorus Mabilia in Algiers, 2014.

DES CONTES AU LIBAN

Deux festivals de contes ont lieu au Liban.

La Madrasa du conte, festival francophone, sous la direction artistique de Jihad Darwish, a lieu tous les ans à Beyrouth au Théâtre Monot. Outre une programmation de conteurs venus de différents pays francophones, ce festival propose des ateliers conteurs pour les enfants et une tournée hors Beyrouth dans des écoles. Il a fêté ses 15 ans cette année. Il est soutenu par plusieurs ambassades. Le Festival du conte arabophone de Hermel dans le nord de la Beqaa est organisé par l'Association culturelle de Hermel et la Maison du livre de Beyrouth. Il veut valoriser les conteurs arabophones et francophones libanais auprès des publics éloignés de la capitale. Il a mis en place des ateliers pour les jeunes. Ce festival a un fonctionnement irrégulier par manque de financement. L'association a aussi créé un centre de ressource sur le conte dans la bibliothèque. Ce festival et le centre de ressources sont soutenus par le Cobiac.

Par ailleurs, les bibliothèques publiques libanaises invitent régulièrement les conteurs libanais à rencontrer leur public.

UNE DIMENSION INTERNATIONALE

C'est alors que reliant tous les fils de nos partenariats, nous concevons l'idée d'une tournée internationale qui irait du Moyen-Orient au Congo en passant par le Maghreb et la France :

- en France, à partir de septembre 2014, une tournée dans les bibliothèques de la Région Paca ;
- au Liban où se déroulent les deux festivals de contes francophone à Beyrouth et arabophone à Hermel (voir encadré) ;
- en Algérie, au festival international de théâtre de Béjaïa et dans les Instituts français ;
- en Tunisie dans la région de Kasserine où le Cobiac a conçu et appuie un programme de développement de la lecture publique (pour une quinzaine de bibliothèques publiques et scolaires) depuis deux ans ;
- au Maroc, où le Cobiac intervient notamment dans le gouvernorat de Tanger-Tétouan ;
- au Congo-Brazzaville, où Jorus Mabilia, avec sa Compagnie Africagraffitis, organise depuis près de quinze ans, le festival international du conte et de l'oralité « Retour au m'bongui ». Ce volet international du projet est programmé pour 2014-2015 et se prolongera au-delà.

Les bibliothèques françaises qui souhaiteraient accueillir ce spectacle dans leurs établissements peuvent contacter le Cobiac¹. ■

1. contact@Cobiac.org

- in France, from September 2014, a tour in the libraries of the PACA region;
- in Lebanon which hosts two festivals of folk tales in French in Beirut and in Arabic in Hermel (see annex);
- in Algeria, at the international theatre festival in Béjaïa and in French Institutes;
- in Tunisia in the Kasserine region where COBIAC has designed a development program of public reading (public and school libraries) for two years;
- in Morocco, where the COBIAC intervenes especially in the governorate of Tangier-Tetouan;
- in Congo-Brazzaville where Jorus Mabilia with his company Africagraffitis has organised for nearly fifteen years the international festival of storytelling and oral tradition 'Back to m'bongui'. The international component of the project is scheduled for 2014-2015 and will continue beyond this period. French libraries interested in hosting this show in their establishments can contact the COBIAC¹. ■

Translation: Lucile Deslignères
& Katherine McKelvey-cosin

1. contact@Cobiac.org

FOLK TALES IN LEBANON

Two storytelling festivals take place in Lebanon.

The Madrasa folk tale, Francophone festival, under the artistic direction of Jihad Darwish, takes place every year in Beirut in the Monot Theatre. Besides a programme of storytellers from different francophone countries, this festival offers storytelling workshops for children and a tour in schools outside Beirut. It has celebrated its 15th anniversary this year. It is supported by several embassies.

The festival of Arabic folk tale in Hermel in northern Beqaa is organised by the Hermel Cultural Association and the Beirut Book House. Its aim is to promote the Arabic-speaking and French-speaking Lebanese storytellers to the public distanced from the capital. It has set up workshops for young people. The Festival runs irregularly due to lack of funding. The association has also created a resource centre on storytelling in the library. This festival and the resource centre are supported by the COBIAC. Lebanese public libraries regularly invite Lebanese storytellers to meet their public.

PROJET COMENIUS AU COLLÈGE

Le programme Comenius offre la possibilité de coopérer et d'échanger entre les établissements scolaires en Europe. L'objectif est de favoriser le développement personnel et les compétences notamment linguistiques, tout en renforçant les notions de citoyenneté européenne et de multiculturalisme¹.

Chaque établissement reçoit une subvention de 18 000 €, mais il faut trouver des sponsors et des volontaires pour mener notre projet qui s'étend sur deux ans et implique cinq partenaires : une école à Liverpool (Grande-Bretagne), le collège de Kingersheim (68), deux écoles et un collège à Quarto d'Altino (Italie), une école à Vilanova/La Geltru (Catalogne) et un établissement scolaire à Adana (Turquie). Le but est de créer un jardin potager écologique.

Un potager écologique

Au collège, dix élèves se retrouvent en club pour organiser l'espace, semer, établir un calendrier de plantation, récolter et transformer le produit de cette récolte. Ils visiteront un parc et un jardin médiéval... Nous travaillons avec l'association des Sheds, axée sur « le partage des connaissances, le lien social, le respect de la nature et de l'être humain dans son environnement² ».

Les contacts se font en langue anglaise via un wikispace³ pour connaître l'évolution des jardins et de leur calendrier de culture et les élèves échangent par Skype. Les adultes participants se rencontrent trois jours dans chaque pays pour suivre le projet, présenter leur école... Un temps fort où les échanges sont riches et conviviaux. On découvre aussi les autres systèmes scolaires.

Il faut impliquer les classes et les enseignants. Une réunion de l'équipe pédagogique va préciser le projet, solliciter et proposer des actions. Le CDI s'investit dans la recherche et la diffusion des informations. Les élèves seront sollicités pour trouver des romans connus dans ces pays, traduits en français, et rédiger des critiques littéraires. Ils s'engageront dans l'accueil de la délégation : musiciens, artistes, sportifs et autres parlant italien, espagnol, turc.

En 2015, des élèves participeront à ces rencontres. Le projet évolue dans le temps et en fonction des participations, ce qui en fait la richesse. En juin 2015 un bilan détaillé sera rédigé et envoyé au programme Comenius.

Marie-Françoise REBAUDIN
Professeur-documentaliste, collège Émile-Zola,
Kingersheim

1. www.europe-education-formation.fr/page/comenius

2. www.les-sheds.com/

3. s-e-e-d.wikispaces.com

THE COMENIUS PROGRAMME AT SCHOOL

The Comenius program provides the opportunity for cooperation and exchange between educational establishments across Europe. The aim is to encourage personal skills development, particularly linguistic skills, which all reinforce the notions of European citizenship and multiculturalism¹.

Each organisation receives a grant of €18,000, but needs to find sponsors and volunteers to support the project which spans over two years and involves five partners: a secondary school in Liverpool (Great Britain), a secondary school in Kingersheim (France), two primary schools and a secondary school in Quarto d'Altino (Italy), and a secondary school in Vilanova/La Geltru (Catalunya) and an educational establishment in Adana (Turkey). The aim is to create an ecological vegetable garden.

An ecological vegetable garden

At school ten pupils meet up to organise the space, to sow seeds and to establish a planting schedule, harvest and process the crop. They visit a park and a medieval garden. We work with the Association of Sheds, whose focus is "knowledge sharing, social links, respect for nature and human beings in the environment²."

Contact is in English via a Wikispace³ where participants learn about the evolution of the gardens and the gardening year. The pupils interact via Skype. The adults meet up for three days in each country in order to monitor the project and present their school... It is a valuable time during which exchanges are rich and convivial. Other educational systems can also be discovered.

Classes and teachers have to be involved. A meeting of the educational team specifies the details of the project, to solicit and propose activities. The Information and Documentation Centre (CDI) invests in research and dissemination of information. The pupils will be asked to select novels known in their countries which have a French translation, and to write a book review. They will welcome the delegation: musicians, artists, sports people and others speaking Italian, Spanish and Turkish. In 2015, some pupils will participate in these meetings. The project has evolved over time and according to the needs of the participants, which has contributed to enriching it. In June 2015 a detailed report will be written and sent to the Comenius programme.

Translation: Charlotte Wilmot

1. www.europe-education-formation.fr/page/comenius

2. www.les-sheds.com

3. s-e-e-d.wikispaces.com

JÉRÉMY LACHAL

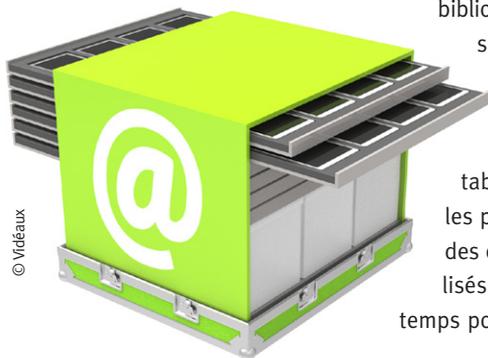
Directeur de Bibliothèques Sans Frontières
Director of Libraries Without Borders

Ideas Box, des médiathèques en kit pour les populations réfugiées

La coopération selon BSF mêle toute une chaîne d'acteurs de tous niveaux : institutions internationales, secteur privé, bibliothèques d'envergure mondiale ou locale. Ainsi, bouclant la boucle, un projet conçu pour venir en aide dans des situations d'urgence humanitaire peut revenir vers ses concepteurs chargé de nouvelles possibilités : les Ideas Box.

L'URGENCE INTELLECTUELLE

Tout a commencé en Haïti. Après le terrible tremblement de terre qui a frappé le pays en janvier 2010, Bibliothèques Sans Frontières est intervenue aux côtés de ses partenaires haïtiens pour créer des bibliothèques dans les camps de personnes déplacées¹. En France, beaucoup de nos interlocuteurs, nous ont alors dit : ce que vous faites est-il vraiment prioritaire ? Sur le terrain, les réactions étaient tout autres. Les vingt bibliothèques sous tente que nous avons créées au lendemain de la catastrophe – bientôt suivies par le déploiement de trois cents kits bibliothèques à vocation psychosociale avec l'Unicef – ont connu un succès inattendu. Très vite, elles sont devenues de véritables points de repères pour les populations dans les camps, des espaces sécurisés et normalisés où l'on pouvait prendre du temps pour échanger, s'informer, où



© Vidéaux

1. Cf. Jérémie Lachal, « Haïti : la culture, ce qui reste quand tout est tombé », *Bibliothèque(s)*, n°49, mars 2010, pp. 67-69.

The Ideas Box, Multi-Media Kits for Refugee Populations

Libraries Without Borders brings together a chain of stakeholders at all levels, including international institutions, the private sector, as well as major and local libraries. The Ideas Box developed as a result of this co-operation, is a project designed to assist in humanitarian emergencies and is filled with possibilities for the future.

INTELLECTUAL EMERGENCY

It all began in Haiti. After the terrible earthquake that struck the country in January 2010, Libraries Without Borders worked alongside its Haitian partners to set up libraries in refugee camps. Back in France, many asked if what we were doing was a real priority but on the ground the reactions were quite different. The twenty tent libraries that we created in the aftermath of the disaster, soon followed by three hundred psychosocial library kits deployed in collaboration with UNICEF, were an unexpected success. Very quickly, they became real landmarks for the refugees in the camps, providing safe and normalised spaces where people could take time to learn and share knowledge, and where children could play, escape, and simply learn to be children again.

Currently, none of the UN's guiding principles for dealing with victims of conflict or natural disasters focuses on the intellectual and cultural dimensions of humans in danger. Instead they are concerned with the supply of basic food and water, shelter and housing, decent clothing, sanitation

les enfants pouvaient jouer, s'évader, tout simplement réapprendre à être des enfants.

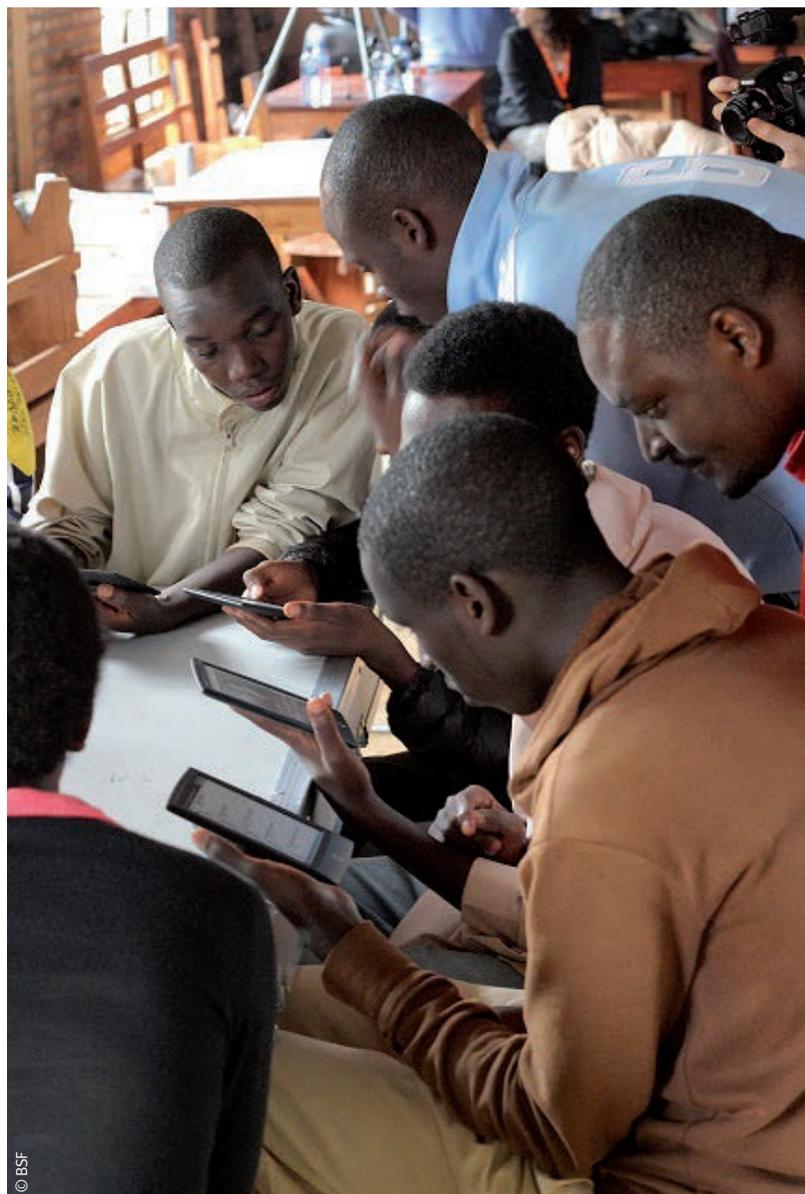
Aujourd'hui, aucun des principes guidant l'Onu lorsqu'elle s'occupe du sort de personnes victimes de conflits ou de catastrophes naturelles ne porte sur la dimension intellectuelle et culturelle de l'être humain en danger. Il est question d'aliments de base et d'eau potable, d'abri et de logement, de vêtements décents, d'installations sanitaires et de services médicaux. Mais presque jamais de moyens de communiquer et de s'informer, de créer et de s'évader, également ignorés par la plupart des agences d'aide humanitaire. Pourtant, un réfugié passe en moyenne dix-sept ans de sa vie dans un camp. Dix-sept années pendant lesquelles il n'a bien souvent pas le droit de travailler, voire même de sortir, condamné à l'inactivité et à l'ennui.

C'est dans ce contexte qu'est né le projet un peu fou de créer un dispositif d'accès à l'information, à la culture et à l'éducation pour les situations d'urgence humanitaire ; une médiathèque portative qui pourrait être déployée, rapidement, dans les contextes les plus difficiles. Dotée d'une connexion internet satellitaire et de tablettes tactiles, de livres électroniques et papier et d'un cinéma, l'Ideas Box s'adresse aux enfants comme aux adultes. Standardisée dans sa forme, facilement transportable et autonome énergétiquement, simple d'utilisation et robuste, cette médiathèque mobile, dessinée par le designer mondialement connu Philippe Starck, constitue une innovation majeure pour l'intervention en situation humanitaire.

LE PARTENARIAT ET L'ANCRAGE LOCAL AU CŒUR DU PROJET

Plus de vingt partenaires ont contribué au développement de l'Ideas Box et à son expérimentation dans la région des Grands Lacs, au Burundi et au Rwanda, auprès des réfugiés congolais. Bibliothèques Sans Frontières a réuni des expertises multiples pour donner toutes les chances à ce projet ambitieux de voir le jour : le Haut-Commissariat des Nations Unies pour les Réfugiés en premier lieu, avec qui BSF collabore depuis la naissance du projet jusqu'à aujourd'hui dans sa mise en œuvre concrète sur le terrain ; Philippe Starck, qui a apporté – gratuitement – le trait de génie nécessaire à la transformation d'une belle idée en réalité opérationnelle ; les multiples partenaires techniques depuis Électriciens Sans Frontières jusqu'au fabricant de satellites Astrium, qui ont relevé les défis techniques rencontrés pendant les 18 mois de recherche et de développement ; les partenaires financiers, enfin, à commencer par l'Association Pierre Bellon et la Fondation Alexander Soros qui ont fait ce pari avec nous et nous ont accordé leur confiance.

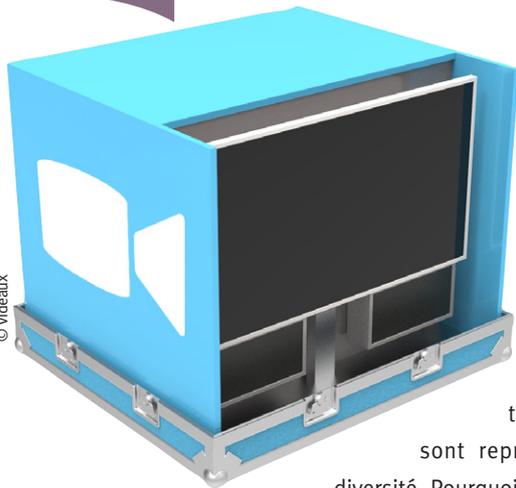
Les bibliothèques ne sont pas en reste dans cette réalisation, à commencer par la New York Public Library (NYPL)



© BSF
Lecture sur des liseuses électroniques au Burundi / Reading on eBook readers in Burundi.

and medical services. They almost never focus on ways to communicate, learn, create and escape; activities that are overlooked by most humanitarian aid agencies. Yet a refugee spends an average of seventeen years of his life in a camp. Seventeen years during which he or she often does not have the right to work, or even leave, and is condemned to a life of inactivity and boredom.

This somewhat crazy project came into being as a way of creating a means to access information, culture and education in emergency humanitarian situations like in Haiti. The result was a portable library that could be deployed quickly in the most challenging environments. Equipped with touchpads and a satellite internet connection, e-books, paper books, and a cinema, the Ideas Box caters for both children and adults. Designed by the world famous designer Philippe



qui met à disposition de BSF ses équipes en charge des acquisitions, issues de plus de quarante zones linguistiques à travers le monde. New York est certainement la ville la plus multiculturelle au monde et les bibliothèques new-yorkaises sont représentatives de cette diversité. Pourquoi une telle diversité est-elle nécessaire ? Si l'Ideas Box est standardisée dans sa forme, ses contenus doivent à l'inverse être adaptés aussi finement que possibles aux besoins des populations locales, en fonction de leur langue, de leur culture et du contexte social. Et si BSF, on va le voir, travaille main dans la main avec des acteurs de terrain pour sélectionner ces contenus, des partenaires internationaux comme la NYPL permettent de travailler en amont de l'intervention, d'identifier pour chacune de ces zones les éditions et auteurs remarquables, et commencer à construire des bibliographies et filmographies préliminaires. Ce travail et ce partenariat sont particulièrement précieux pour BSF afin d'être toujours plus réactif quand une crise éclate quelque part dans le monde. En France comme à l'étranger, et sur le même modèle, d'autres collaborations seront nécessaires pour répondre au mieux à cet objectif.

Mais ce sont avant tout les bibliothèques et les acteurs sur le terrain qui jouent un rôle essentiel. L'Ideas Box n'est pas conçue pour remplacer les bibliothèques existantes mais pour combler un manque dans les situations où celles-ci n'existent pas ou lorsqu'elles ont été détruites. Dans les deux cas, BSF s'appuie sur les acteurs de terrain. Ceux-ci jouent un rôle fondamental dans l'évaluation des besoins et dans l'identification des ressources et contenus qui viendront alimenter les Ideas Box. Les bibliothèques ou associations de professionnels peuvent également participer à la mise en œuvre opérationnelle du dispositif. En effet, l'Ideas Box est pensée pour être facilement et rapidement transférable et appropriable par les acteurs locaux, si ce n'est par les usagers eux-mêmes.



Starck, this mobile library is a major innovation in humanitarian situations, thanks to a standardised design that is robust, easy to use, easily transportable and has minimal energy needs.

PARTNERSHIP AND LOCAL PRESENCE AT THE HEART OF THE PROJECT

More than twenty partners have contributed to the development of the Ideas Box and its experimentation among Congolese refugees in the African Great Lakes region, including Burundi and Rwanda. Libraries Without Borders brought together a number of experts to ensure this ambitious project had every chance of success. These included the UN High Commissioner for Refugees, with which LWB has collaborated from the project's inception to its practical implementation on the ground today; Philippe Starck, who has provided, for free, the touch of genius needed to transform a great idea into operational reality; various technical collaborators including Electricians Without Borders and satellite manufacturer Astrium which identified the technical challenges uncovered during eighteen months of research and development; and finally the financial partners, including the Pierre Bellon Association and the Alexander Soros Foundation, who took this gamble with us and gave us their trust.

Libraries are also helping to turn this project into reality. The New York Public Library (NYPL) has given Libraries without Borders access to its acquisitions teams, whose members originate from over forty different language zones worldwide. New York is without doubt the most multicultural city in the world and New York libraries are representative of this diversity. But why do we need such diversity? Although the Ideas Box is standardised in its design, its contents must be adapted as closely as possible to the needs of local populations, according to their language, culture and social context. And while LWB, as we will see, works hand in hand with those out in the field to select the contents, its international partners such as the NYPL make it possible to work ahead of any intervention, by identifying notable editions and authors for each area, and by starting to build preliminary bibliographies and filmographies. This work and partnership is particularly valuable for LWB to ensure that they are always more reactive when a crisis erupts wherever in the world. In France, as well as abroad, other collaborations using the same model will be necessary in order to meet this objective as effectively as possible. But above all, it is the libraries and

C'est d'ailleurs le point de départ de l'action de BSF que de toujours travailler en lien étroit avec des acteurs de terrain, quel que soit le projet mis en œuvre. Les Ideas Box ne dérogent pas à cette règle. Une fois sur place, celles-ci sont gérées et animées par des associations locales ou des bibliothèques dans le cadre de programmes hors les murs. Ainsi en Jordanie et au Liban, où nous préparons une action d'envergure pour les réfugiés syriens et les populations hôtes gravement affectées par la crise, BSF travaille à l'implantation d'Ideas Box avec l'ONG jordanienne *We Love Reading*, qui a créé en quelques années un réseau de plus de 300 bibliothèques communautaires dans le pays et l'association libanaise *Assabil* qui a fondé et dirige les bibliothèques publiques de la ville de Beyrouth et anime un réseau de vingt bibliothèques municipales à travers le pays. Parce qu'elles sont composées de professionnels des bibliothèques et de la médiation culturelle et qu'elles ont une connaissance particulièrement fine du terrain, ces deux organisations sont des alliées de poids dans la mise en œuvre d'un outil tel que les Ideas Box. Après une période de formation, d'accompagnement et de soutien de quelques mois, les Ideas Box leur seront définitivement transférées et elles les inscriront dans leurs activités avec un axe fort en direction des populations réfugiées et vulnérables.

C'est ainsi toute une chaîne de coopération, mêlant des acteurs de tous niveaux – institutions internationales, secteur privé, bibliothèques d'envergure mondiale comme locale – qui est mobilisée autour du projet Ideas Box afin d'offrir, au cas par cas, la réponse la plus adaptée, la plus efficace et la plus durable.

UN PARTENARIAT GLOBAL À CONSTRUIRE

Alors que les premières Ideas Box sont arrivées au Burundi en février dernier, les idées et les perspectives pour le futur sont déjà foisonnantes. Ainsi nous travaillons à réunir les conditions d'un partenariat global qui associe au sein d'un même réseau d'échanges et de partages bibliothèques et Ideas Box à travers le monde. En donnant accès à de nouveaux outils et de nouveaux canaux d'informations, notamment à travers internet, l'Ideas Box connecte



HOW DOES THE IDEAS BOX WORK?

The Ideas Box is a media kit that will fit on two pallets. Easily transportable, it unfolds in less than 30 minutes under any condition. It offers:

- an internet connection and 20 portable tablets and laptops;
- a library with 250 paper books and thousands of eBooks as well as 50 eBook readers;
- a range of digital learning resources (Khan Academy, Wikipedia, atlases, exercises, etc.);
- a cinema and a number of films;
- 5 HD cameras to make films and reports;
- board games and video games;
- puppets and a theater workshop.

LWB works with a network of organisations and community groups to identify educational, bibliographic and filmographic content tailored to each deployment area. These associations then manage the Ideas Boxes once they are deployed on the ground.



La médiathèque Ideas Box est installée en moins de 30 minutes / The media kit Ideas Box takes less than 30 minutes to be placed.

those working on the ground that play the most essential role. The Ideas Box is not designed to replace existing libraries but to fill a void in situations where they do not exist or have been destroyed. In each case, LWB relies on workers on the ground who play a fundamental role in assessing needs and identifying resources and content to fill the Ideas Boxes. Libraries and professional associations can both participate in the operational implementation of the device.

This is because the Ideas Box is designed to be quickly and easily transferable and appropriable by local workers, if not by the users themselves.

Moreover, whatever the project being implemented, the starting point for any LWB action is to work closely with those out in the field. And the Ideas Boxes are no exception to this rule. Once in place, they are managed and are kept running by local associations or libraries as part

les populations réfugiées au monde. Elle brise l'isolement et permet de faire entendre la voix des plus vulnérables. Cette ouverture et ce rattachement aux autres stimulent la créativité, l'éducation et permettent aux populations de voir au-delà des limites du camp de réfugiés. Mais cette dynamique va plus loin et offre de multiples opportunités dans les pays du Nord, en termes d'éducation et de sensibilisation aux drames humanitaires (et au-delà aux problématiques de reconstruction et de développement), pour mieux faire comprendre la condition des réfugiés et jeter un éclairage nouveau sur les crises qui secouent notre monde.

C'est dans cette optique que BSF travaille à la création d'une plateforme internet unique, un système de *cloud* qui permette à chaque communauté disposant d'une Ideas Box de partager et d'échanger les contenus créés localement (films, photographies, écrits, dessins, etc.) avec le reste du monde. L'ambition est de faire entendre la voix des réfugiés et déplacés – plus de 45 millions de personnes aujourd'hui – souvent oubliés une fois le temps de l'urgence passé. Mais, cette plateforme pourrait avoir une autre vertu, celle de connecter des bibliothèques du monde entier, et particulièrement celles des pays d'origine des réfugiés avec les Ideas Box et ainsi, par un système de parrainage, assurer la formation continue et la supervision des animateurs qui travaillent au quotidien dans les camps. Un partenariat global qui permettrait à chaque

L'IDEAS BOX, COMMENT ÇA MARCHE ?

L'Ideas Box est une médiathèque en kit qui tient sur deux palettes. Facilement transportable, elle se déploie en moins de 30 minutes dans n'importe quelles conditions. Elle propose :

- une connexion internet et 20 tablettes et ordinateurs portables ;
- une bibliothèque avec 250 livres papier et des milliers de livres électroniques ainsi que 50 liseuses électroniques ;
- de nombreuses ressources pédagogiques numériques (Khan Academy, Wikipedia, atlas, exercices, etc.) ;
- un cinéma avec de nombreux films ;
- 5 caméras HD pour réaliser des films et des reportages ;
- des jeux de société et des jeux vidéo ;
- des marionnettes et un atelier théâtre.

BSF travaille avec un réseau d'organisations et d'associations locales pour l'identification des contenus pédagogiques, bibliographiques et filmographiques adaptés à chaque zone de déploiement. Ce sont ces associations qui gèreront les Ideas Box une fois celles-ci déployées sur le terrain.



of a program that extends beyond the walls of LWB. In Jordan and Lebanon, where we are also preparing a major action for Syrian refugees and host populations severely affected by the crisis, LWB is working to implement the Ideas Box with the Jordanian NGO We Love Reading, which, over a few years, has created a network of more than 300 community libraries around the country. The Lebanese Assabil Association also founded and manages the public libraries in the city of Beirut and runs a network of twenty public libraries across the country. Because they are composed of library and cultural mediation professionals who have a particularly detailed knowledge of the field, these two organisations represent a powerful partnership in the implementation of a tool such as the Ideas Box. After a period of training, coaching and support over a few months, the Ideas Boxes will be finally transferred to them and will be included in any activities with a strong focus on refugees and vulnerable populations. As a result, a chain of co-operation is created, bringing together stakeholders at all levels, including international institutions, the private sector, as well as major and local libraries, that are committed to the Ideas Box project in order to provide the most appropriate, efficient and sustainable response on a case by case basis.

BUILDING A GLOBAL PARTNERSHIP

As the first Ideas Boxes arrived in Burundi last February, ideas and possibilities for the future were already being developed. For example, we are working to create the appropriate conditions for an effective global partnership which will enable libraries and the Ideas Box to be shared via one single network around the world. By providing access to new tools and new information channels, in particular



© Vidéaux

DESIGN
STARCK

bibliothécaire d'accompagner, à sa mesure, le travail de fond entrepris sur le terrain pour l'accès à l'information, à l'éducation et à la culture des populations affectées par les crises.

Nous avons avant tout pensé et créé les Ideas Box pour répondre aux conditions particulièrement difficiles et contraignantes des terrains humanitaires. Ce défi relevé, nous réalisons aujourd'hui combien ce dispositif, extrêmement modulable et flexible dans son usage, pourrait être utile dans bien d'autres contextes où l'accès à l'information, à l'éducation et à la culture reste une gageure, dans le monde en développement comme pour les pays les plus riches. Ainsi pourrions-nous imaginer en France, sous forme fixe ou mobile, des Ideas Box en zone rurale ou dans les quartiers difficiles, là où les bibliothèques ne sont pas présentes systématiquement. Elles pourraient de même enrichir l'éventail d'activités et de services offerts par nos bibliothèques, et notamment leurs actions hors les murs, afin de toucher des populations isolées ou éloignées de la lecture et de la culture.

Plusieurs bibliothèques françaises réfléchissent aujourd'hui à intégrer l'Ideas Box dans leurs outils de médiation, nous confortant ainsi dans l'idée que nous nous faisons de ce type de projet et dans nos valeurs : viser l'excellence, ne jamais rabaisser la qualité de services sous prétexte que l'on travaille en direction de populations vulnérables. La même logique anime notre manière de penser et de construire des partenariats : favoriser les synergies et les complémentarités pour construire des projets plus solides, durables et à fort impact social et humain. ■

the Internet, the Ideas Box connects refugee populations to the rest of the world. It conquers isolation and enables the voices of the most vulnerable to be heard. This connection and gateway to others stimulates creativity and education, and allows people to see beyond the boundaries of the refugee camp. But this dynamic goes even further and offers many opportunities in the North too, in terms of the education and awareness of humanitarian crises beyond reconstruction and development problems. As a result it creates a better understanding of the situation of refugees and sheds new light on the crises affecting our world.

With this in mind, LWB is working to create a unique internet platform, a cloud system that allows each community with access to an Ideas Box to share and exchange content created locally (films, photographs, writings, drawings, etc.) with the rest of the world. The ambition is to make the voices of today's 45 million refugees and displaced people heard, voices that are often forgotten once the emergency is over. But this platform may also have other benefits; connecting libraries around the world with Ideas Boxes, particularly in countries from where the refugees originate, ensures that the training and supervision of the facilitators who work on a daily basis in the camps continue, by way of a sponsorship system. It would create a global partnership that would allow each librarian, at a level appropriate to them, to take care of the background work undertaken in the field to enable access to information, education and culture for crisis-affected populations.

The Ideas Boxes were primarily designed to respond to the particularly difficult and demanding conditions of humanitarian camps but we now realise how this easily adjustable and flexible device, could be useful in many other contexts where access to information, education and culture is as challenging in the developing world as it is in the world's richest countries. As a result we could imagine the Ideas Boxes being used, either as a fixed or mobile platform, in rural areas or in locations where libraries are not always present in France. They could enrich the range of activities and services offered by our libraries, particularly the activities that extend beyond their physical walls, in order to reach isolated or remote populations, far removed from reading and culture.

Today, several French libraries are considering integrating the Ideas Box into their mediation tools, which reinforces our belief in this type of project and in our values to strive for excellence and never lower the quality of services under the pretext that we are working with vulnerable populations. The same logic drives our way of thinking and our way of building partnerships; choose collaborations that will build more robust and sustainable projects that have a strong social and human impact. ■

Translation: Marissa Collins

IMAD HACHEM
 Responsable Livre et Lecture
 Ministère libanais de la culture
Responsible for Book and Reading
Lebanese Ministry of Culture



Liban,

Le ministère de la Culture libanais a donné la priorité au développement des bibliothèques publiques dans sa politique d'aide à la diffusion du livre et d'extension de l'offre de lecture publique. Comment les actions de coopération internationale sont-elles intégrées à ce programme ?

Coopération internationale dans le domaine du livre et de la lecture

La pratique de la coopération internationale se transforme, se diversifie et va au-delà de l'aide humanitaire. Cette réalité amène de nouveaux enjeux et d'autres défis. Les actions menées reposent sur le développement et sur le soutien des capacités des individus et des communautés, afin de construire un monde plus équitable et plus humain.

PRIORITÉ AUX BIBLIOTHÈQUES

Au cours de la dernière décennie, la coopération internationale s'est étendue, au Liban, à plusieurs domaines, dont l'éducation et la culture. La plupart des partenaires doivent intervenir dans des situations complexes, souvent dans des contextes de conflits et de situations sécuritaires et administratives très compliquées.

Conçue pour répondre aux impératifs de l'évolution de la société au Liban après la guerre civile (1975-1990) la coopération internationale a été développée en étroite collaboration avec nos partenaires, soit avec l'Organisation internationale de la francophonie (OIF), soit avec des collectivités françaises, soit avec des associations de militants pour la lecture et le livre comme

Lebanon

International Cooperation in the Field of Books and Reading

The Lebanese Ministry of Culture has given priority to the development of public libraries in its campaign to support book distribution and the expansion of public reading. How is international cooperation integrated into the program?

The practice of international cooperation is transforming and diversifying itself and is going beyond humanitarian aid. This fact is bringing to the fore new issues and challenges. The projects are based on the development and the support of individuals' abilities and communities, in order to build a fairer and more humane world.

PRIORITIES TO LIBRARIES

During the last decade, international cooperation in Lebanon has expanded in several areas, including education and culture. Most partners intervene in complex situations, often in difficult contexts of conflict, security and administrative matters.

Designed to meet the demands of the changing society in Lebanon after the civil war (1975-1990) international cooperation has been developed in close collaboration with our partners, with the International Organisation of



© Imad Hachem

Découverte de la lecture à la bibliothèque de Mtein (Mont Liban) / Reading discovery in the library of Mtein (Mount Lebanon).



Atelier lecture à la bibliothèque de Barja (Mont Liban) / Reading workshop in the library of Barja (Mount Lebanon).

l'association Cobiac du sud de la France. Elle comporte aussi des projets de coopération décentralisée auxquels l'Ambassade d'Italie a participé au Liban, en plus de la coopération avec USAID¹ à plusieurs niveaux.

Dans ce contexte, le ministère de la Culture, qui mène une politique d'extension de son offre de lecture publique et de son aide à la diffusion du livre depuis plus de 15 ans, a fait de la lutte pour développer les bibliothèques publiques sa priorité d'intervention. Ceci est possible grâce au dynamisme de nombreuses municipalités et associations, soutenues et fédérées par le ministère.

Face à cet enjeu très important pour le développement de la lecture publique, en 2001, le ministère a essayé de poser les bases d'une réelle stratégie de coopération bilatérale et multilatérale ainsi que la réalisation de programmes de plus grande envergure.

Le développement constant des activités de coopération depuis cette date a conduit le ministère de la culture à créer, en 2006, un département du livre et de la lecture, dans le but de renforcer les acteurs de la chaîne du livre :

1. Agence des États-Unis pour le développement international (*United States Agency for International Development*), agence indépendante qui travaille sous les auspices du département des affaires étrangères des États-Unis.

the Francophonie (OIF), or with French collectives, or with citizens' associations for reading such as Cobiac in Southern France. It includes also decentralised cooperation projects from the Italian Embassy in Lebanon, in addition to cooperation with USAID¹ on several levels.

In this context, the Ministry of Culture, which has implemented an expansion of its offer for public reading and assistance in book distribution for over 15 years, has made the development of public libraries a priority intervention. This is possible thanks to the dynamism of many municipalities and associations, supported and federated by the Ministry.

Faced with this very important issue for the development of public reading, in 2001, the Ministry has tried to lay the foundations of a real strategy of bilateral and multilateral cooperation and the implementation of larger projects.

The constant development of cooperation activities since that time has led the Ministry of Culture to create in 2006 a department of books and reading, in order to strengthen the book chain players: booksellers, librarians, distributors, importers, publishers and authors.

1. *The United States Agency for International Development, an independent agency which operates under the auspices of the U.S. Department of Foreign Affairs.*



1. La bibliothèque de Bachoura (Beyrouth) / The Bachoura Public library (Beirut) — 2. Bibliothèque de Baakline (Mont Liban) / The Baakleen library (Mount Lebanon).

libraires, bibliothécaires, diffuseurs, importateurs, éditeurs et auteurs.

LES PRINCIPAUX PARTENAIRES INTERNATIONAUX

• **L'OIF.** En 2001 le ministère de la Culture a lancé un grand projet de lecture publique en créant 14 centres de lecture et d'animation culturelle (Clac²) en partenariat avec l'Organisation Internationale de la Francophonie (OIF) et les autorités locales. En s'appuyant sur le modèle des Clac et encouragé par le succès de ce modèle, le ministère a poursuivi cette initiative et a créé des bibliothèques sur tout le territoire libanais.

• **La France :** projet FSP (Lecture publique et édition Jeunesse-2006) et FSP (Linguistique) 2012. Cette politique menée par le ministère libanais de la culture et la société civile – notamment l'association Assabil –, a été soutenue par le ministère des Affaires étrangères français dans le cadre d'un FSP (fonds de solidarité prioritaire) « Lecture publique et édition jeunesse au Liban » signé avec le ministère de la culture libanais en octobre 2006 (d'un montant d'1,5 millions d'euros), et d'un FSP linguistique signé en 2012. Le FSP réalisé en trois ans de 2006 à 2009 a travaillé pour :

- la formation et la réhabilitation des bibliothécaires du réseau de lecture publique ;
- le développement des collections en respectant l'équilibre linguistique et géographique ;
- le développement de l'édition Jeunesse.

Dans le projet de 2012, toujours en cours, il est prévu de renforcer l'environnement francophone, et donc les bibliothèques publiques.

• **Le Cobiac.** Le Cobiac (Collectif de bibliothécaires et intervenants en action culturelle) travaille depuis 2001 au Liban.

2. Actuellement, 46 centres de lecture et d'animation culturelle sont répartis dans toutes les régions libanaises. Dotés au départ d'un fonds bilingue de 2 500 ouvrages, ils offrent maintenant au public une collection variée de 7 000 à 10 000 volumes, de journaux et périodiques courants, de disques, avec un soin tout particulier apporté à l'espace Jeunesse. En ajoutant les 100 bibliothèques partenaires du ministère réparties dans toutes les régions libanaises.

KEY INTERNATIONAL PARTNERS

• **OIF** (International Organisation of the Francophonie). In 2001 the Ministry of Culture launched a major project for public reading by creating 14 reading and cultural activity centers (Clac²) in partnership with the International Organisation of the Francophonie (OIF) and local authorities. Based on the model of CLAC and encouraged by the success of this model, the Ministry continued this initiative and created libraries in the whole country.

• **France:** FSP project (Public reading and publication for the young-2006) and FSP (Linguistics) 2012. This project led by the Lebanese Ministry of Culture and Civil Society, especially the association Assabil, was supported by the French Ministry of Foreign Affairs in the framework of an FSP priority solidarity Fund "Public reading and publishing for the young in Lebanon" signed with the Lebanese Ministry of Culture in October 2006, in which the amount was fixed at one million five hundred thousand euros (€ 1,500,000) and a linguistic FSP signed in 2012. The FSP, completed in three years from 2006 to 2009, has worked for :

- Training and rehabilitation of librarians of the public reading network.
- Collection development respecting linguistic and geographical particularities.
- The development of children's publishing.

In the 2012 project, still on-going, there will be a strengthening of the Francophone environment and therefore of public libraries.

• **Cobiac.** COBIAC (Collective of Librarians and Speakers in Cultural Action) has been working in Lebanon since 2001. Since then, so as to support the policy of public reading from the Ministry of Culture, COBIAC has led several projects to improve access to reading through the organisation of cultural events, the promotion of children's books, and support to the book trade. COBIAC supports in particular:

- the training of librarians on site, and the regular hosting of librarians in libraries in the PACA region and the training of trainers.
- the donation of books, several consignments of books and audio-visual materials in the French language have been made to the newly created libraries or to strengthen specific funds at the request of librarians.

2. Currently, there are 46 reading and cultural activity centers which are located in all Lebanese regions. Created initially with a bilingual fund of 2,500 books, they now offer the public a versatile collection of between 7,000 to 10,000 volumes, newspapers and current periodicals, records, with particular attention given to Children's literature. One must add the 100 libraries aided by the ministry located in all Lebanese regions.

Depuis, et pour appuyer la politique de la lecture publique du ministère de la Culture, le Cobiac a mené plusieurs projets pour favoriser l'accès à la lecture par le biais de l'organisation d'animations culturelles, la promotion du livre Jeunesse, et le soutien aux professionnels du livre. Le Cobiac soutient en particulier :

- la formation de bibliothécaires sur place, et en accueillant régulièrement des bibliothécaires dans les bibliothèques de la région PACA, mais aussi la formation de formateurs ;
- la dotation en livres. Plusieurs envois de livres et documents audio-visuels en langue française ont été effectués pour les bibliothèques nouvellement créées ou pour renforcer des fonds spécifiques à la demande des bibliothécaires ;
- l'édition du livre Jeunesse, en soutenant le Centre de ressources sur la littérature jeunesse, créé en 2009 par le ministère de la Culture par l'acquisition de livres édités dans les pays du Proche-Orient et en la valorisant en France.

Également opérateur pour plusieurs collectivités territoriales, il est encore partenaire d'un projet de bibliobus pour les villages environnants de la ville de Hermel dans le Beqaa nord réalisé avec le soutien de l'Union européenne.

- **L'Italie.** La coopération italienne œuvre au Liban depuis 1983. Et elle s'est accentuée après la guerre de 2006, elle s'est principalement concentrée sur le développement des infrastructures, puis la construction de deux centres culturels à Srifa dans le sud et un autre à Hermel dans l'est du Liban.
- **États-Unis.** L'Agence américaine pour le développement international (USAID) travaille depuis plusieurs années pour le développement durable au Liban, parmi ces projets qui ont des liens avec la lecture publique, le service culturel de l'ambassade américaine à Beyrouth a aussi œuvré pour aider des bibliothèques publiques par des dons de livres, et par la création de « coins américains » dans plusieurs centres au Liban.

INCONVÉNIENTS

Toutefois, les progrès n'ont pas été aussi rapides que l'on pouvait l'espérer dans le secteur de la lecture publique. L'appui procuré et les développements réalisés n'ont pas été suivis par des actions à leur mesure. La lenteur de cette réaction est également évidente dans le secteur de développement du secteur du livre Jeunesse, sans aucun doute parce que les actions qui devraient être entreprises ou la stratégie à mettre en place n'ont pas été clairement établies. Plusieurs raisons à cela : les difficultés budgétaires de l'État et des communes ; l'absence surtout d'une stratégie nationale qui opte pour la continuité ; et enfin la limitation des fonds disponibles par les organismes officiels, notamment les municipalités.

– *Children's Book Publishing, by supporting the Resource Centre on Children's Literature, created in 2009 by the Ministry of Culture through the acquisition of books published in the Near East and its marketing in France.*

The group also operates in several local authorities. Furthermore it is a partner in a mobile library project in the surrounding villages of the town of Hermel in northern Beqaa, created with the support of the European Union.

- **Italy.** *Italian cooperation has been in place in Lebanon since 1983. And it has increased after the 2006 war, focusing mainly on infrastructure development then on the construction of two cultural centers in Srifa in the south and another in Hermel in eastern Lebanon.*

- **USA.** *The United States Agency for International Development (USAID) has worked for several years for sustainable development in Lebanon, among the projects that have links with public reading the Cultural Service of the U.S. embassy in Beirut has also worked to help public libraries with book donations, and the creation of American spaces in several centers in Lebanon.*

ISSUES

However, progress has not been as fast as could be expected in the area of public reading.

The support given and the development carried out have not been followed by relative sufficient actions. This slow reaction is also evident in the development sector of the children's book industry, no doubt because the actions that should be taken or the strategy to implement have not been clearly established.

There are several reasons for this: the budgetary difficulties of the state and municipalities, but especially the absence of a national strategy that opts for continuity, and finally because the official bodies, especially municipalities, have limitation in their available funds.

The official development assistance in these sectors,



1. Animation Bébé bouquine au CLAC d'Amioun (Nord du Liban) / Discovery learning and playing workshops in the Amioun CLAC (North Lebanon).
– 2. Animation conte dans un bibliobus, Hermel (Mont Liban) / Storytelling activity in a book bus, Hermel (Mount Lebanon).

L'aide publique au développement de ces secteurs comme la constitution des équipes nécessaires au ministère ne correspondent pas aux grands projets réalisés.

Un partenariat réussi demande un gros investissement et du temps pour le mettre en place. Il doit s'inscrire dans la durée. Une relation durable appelle donc une confiance et une surveillance constantes qui peuvent être difficiles à trouver dans la situation qu'encourt actuellement le Liban. Lors des projets réalisés dans le cadre de ce partenariat, on assiste donc, faute d'une stratégie à moyen ou à long termes, à des projets à court terme ou à des actions ciblées séparément.

Le partenariat est une coopération, et dans une optique de profits toujours plus élevés, chacun doit y trouver un intérêt. Le pays bénéficiaire doit quelquefois se soumettre aux intérêts des pays ou organismes donateurs (choix de livres, de la langue) et privilégier certaines régions.

L'absence de coordination entre les partenaires internationaux, la rotation très rapide des équipes de travail ici ou là, qui travaillent parfois avec plusieurs partenaires locaux peut entraîner une perte considérable du temps et des efforts consentis.

RÉFLÉCHIR AVANT D'AGIR

Les programmes de coopération internationale ont joué un rôle important dans l'appui au développement de la politique nationale et le renforcement des capacités des bibliothèques publiques de haut niveau. Une étude structurelle préalable du contexte administratif et socioculturel est nécessaire pour assurer la pérennité des actions à venir. Le soutien officiel de l'autorité locale pour une coopération internationale dynamique et réussie en faveur du développement représente un atout crucial. Le partenariat a permis d'économiser les frais et d'en assurer les investissements nécessaires au développement du secteur de la lecture et du livre au Liban.

En conclusion, il n'y a pas de recette miracle et la décision d'un partenariat doit être mûrement réfléchie. Avant de décider, on doit :

- établir une stratégie nationale durable à long terme en assurant une politique rigoureuse pour la continuité et le suivi ;
- exiger la création d'un organisme de suivi au sein du ministère de la culture – comme un centre national du livre et de la lecture – et mettre à sa disposition tous les moyens budgétaires et administratifs et humains nécessaires.

Sans cela, aucun partenariat ne peut résoudre les différents problèmes que rencontrent la lecture et le livre au Liban. ■

such as the establishment of teams required by the ministry, does not correspond to the major projects.

A successful partnership requires a big investment and time for its implementation and must be for the long term. A lasting relationship therefore calls for trust and a constantly monitored exchange that can be difficult to find in Lebanon's current situation. When projects are realised in the framework of this partnership, we see short-term projects or targeted separate actions, in the absence of a medium or long term strategy.

Partnership means a cooperation and a view of ever higher profits, everyone must find an interest. The recipient country must comply a few times with the interests of donor countries or organisations (choice of books and language of books), and also favour certain regions over others.

The lack of coordination between the international partners, the very fast turn-over of teams here and there, who are working sometimes with several local partners, can cause a considerable loss of time and effort.

THINK BEFORE YOU ACT

The programs from international cooperation have played an important role in supporting the development of national policy and in reinforcing the capacity of high-level public libraries. A structural study of the administrative and socio-cultural context is necessary to ensure future sustainability. The official support of the local authority for a dynamic and successful international cooperation for development is a crucial asset. The partnership has helped saving costs and ensures the necessary investments in the development of the sector of reading and books in Lebanon.

In conclusion, there is no magic formula and the decision of a partnership must be carefully considered. One must look at several stages before making a decision:

- *establish one national sustainable long-term strategy by ensuring a strict policy for continuity;*
- *require the creation of a monitoring body within the Ministry of Culture, like a national centre for books and reading, and the availability of all necessary budgetary, administrative and human resources.*

Without this, no partnership can solve the various problems surrounding books and book reading in Lebanon. ■

*Translation: Lucile Deslignères
& Katherine McKelvey-cosin*

CHRISTOPHE CASSIAU-HAURIE
 Directeur des services au public – BnU de Strasbourg
 Public services Director, Bibliothèque Nationale Universitaire of Strasbourg



Le don de livres en Afrique francophone

Le temps n'est plus aux dons de livres irraisonnés et la réflexion sur les bonnes pratiques est un sujet d'actualité – qui dure...

Pour autant, une vraie politique de soutien à la lecture passe par l'aide à l'émergence d'une vraie chaîne du livre locale dont, par exemple, la co-édition solidaire est un maillon essentiel.

(ou comment essayer d'en sortir...)

Pour des raisons complexes liées à la situation politique et socio-économique des pays francophones d'Afrique¹, le livre non-scolaire reste un objet peu démocratisé et peu présent dans les foyers. Dans les pays francophones, au cours des 40 dernières années, les pays d'Afrique noire ont reçu des dons de livres par millions de la part de la France et de

la Belgique. Opérations ciblées d'ambassades étrangères, résultat de projets de coopération signés entre la France et le pays d'accueil, démarches individuelles de citoyens français ou de nationaux résidents en France, ces dons peuvent être aussi le fruit d'actions de coopération décentralisée, de jumelage ou d'accords entre institutions publiques. Ils peuvent également être le résultat d'opérations ponctuelles réalisées à l'occasion d'événements comme Lire en fête ou même le travail de fondations privées ou d'ONG de développement. Ces dons ont cependant un point commun dans la majorité des cas : ils n'ont rien changé à la situation sur place et n'ont pas particulièrement facilité la diffusion du livre dans les pays concernés. Il n'en reste pas moins que le don de livres demeure une spécialité bien francophone, bien moins pratiquée dans les anciennes colonies britanniques.

1. Raisons qui n'ont cependant rien à voir avec la fameuse « culture de l'oralité », explication fumeuse trop souvent avancée par beaucoup (dont pas mal d'intellectuels du continent africain) et qui a le don d'agacer prodigieusement l'auteur de cet article.

Book Donations in French-Speaking African Countries (and How To Get Out Of It)

At last, the need for establishing good practices seems to have taken over irrational book donations, but it is still an on-going process. Reading policies are crucial to help building up a sustainable local book publishing industry and enabling fair trade co-publishing.

Books other than textbooks are rather scarce in French-speaking African households, for reasons mainly linked to the socio-economic and political context.



Empaquetage des livres pour la donation / Packing of books for the donation.

For the last forty years, millions of books have been sent overseas by France and Belgium to French-speaking countries. Foreign embassy operations, cooperation agreements between France and the signing country, French citizen's initiative or nationals living in France enabled these donations, but they could also result from decentralised cooperation, twinning or public institutions agreements. Donations could as well be made upon one-time action for events like 'Lire

Cela relève pour partie des rapports de dépendance culturelle et linguistique entre la France et ses anciennes colonies qui sont restés forts après l'indépendance. Une autre raison tient au fait qu'à l'époque coloniale, aucun éditeur français n'avait implanté de filiales ou de bureaux dans les territoires colonisés, à la différence des pays sous domination britannique où Heinemann, Random House ou Macmillan ont eu une représentation dès les années 1950² : de fait, l'Afrique francophone importe traditionnellement ses livres de France depuis plusieurs décennies. Mais la fatalité n'existe pas, d'autres voies sont possibles, qu'il est nécessaire d'aborder après quelques conseils de bon sens.

ON NE DONNE PAS N'IMPORTE QUOI

C'est un sujet plutôt sensible, mais nous avons longtemps envoyé un peu n'importe quoi en Afrique. À tel point que dans les années 1990, à l'initiative de l'association Culture et développement, plusieurs institutions et associations s'étaient regroupées (Culture et développement donc, mais aussi l'ABF, Biblionef, la BnF, la Direction du livre et de la lecture du ministère de la Culture et de la Communication, France Edition, La Joie par les Livres) pour rédiger et publier une charte du don de livres³ qui sera signée par des organismes de 13 pays d'Afrique et d'Haïti. La charte, qui contient 18 articles, s'appuyait sur quelques principes forts, rappelés en article 1 : « *Connaître et associer l'organisme partenaire à toutes les étapes du programme, préférer la qualité à la quantité, approfondir la connaissance des lectorats à servir, encourager le développement d'une culture de l'écrit ; dans le cas de donation en ouvrages neufs, collaborer autant que possible avec les éditeurs et les libraires des deux pays concernés et contribuer à la production locale d'ouvrages en soutenant la production artisanale d'ouvrages à faible tirage.* » Ces recommandations constituent aujourd'hui encore l'ossature des règles de bon usage que les organismes signataires suivent dans leurs opérations de dons de livres vers l'Afrique. Elles méritent d'être *relues* tant elles sont logiques et de bon conseil. La charte a d'ailleurs été reprise comme texte de référence en janvier 2005 par l'Unesco⁴ sous une forme légèrement remaniée.

De longue date, plusieurs de ces organismes se sont spécialisés dans le don de livre. C'est le cas de Biblionef, du

en fête, private foundations or NGOs. They have one thing in common, most of the time: none of them improved the situation or helped the book circulation within the country. Nevertheless, book donations in Africa became a French trademark. One can notice there is no equivalent of such extent in former British colonies. One reason is the language and cultural dependency that is still strong between France and its former colonies. Another reason is the absence of French book publishing branches during colonisation. When French-speaking African countries have been importing books from France for decades, countries under British rule have had Heinemann, Random House or Macmillan's subsidiaries since the 50's¹. But nothing is set in the stone: alternatives exist, as this article will address as well as it will share some common sense advice about it.

NOT JUST ANYTHING

Let's start by acknowledging a rather embarrassing fact: for a long time, books were donated with indiscriminate ease. So much that in the nineties, several institutions and organisations – Culture et développement, ABF (Association des Bibliothécaires de France), Biblionef, BnF (Bibliothèque Nationale de France), the Book and Reading Directorate in the Ministry of Culture, France Edition, La joie par les livres – gathered to write and publish a book donations charter² later signed by thirteen African countries and Haiti.

The first of that eighteen-articles charter states the following principles: "Know and include your partner every step of the way, prefer quality to quantity, deepen your knowledge of the targeted readership, encourage the development of written culture; in case of new book donations, cooperate as much as possible with publishers and booksellers on both ends of the partnership and support local low print run production". Those principles are at the core of a set of good practices still used today by the contracting parties for book donations operations for Africa. The sound and logical advices it provides is worth a thorough (re)read. In 2005, UNESCO³ took up the charter (with slight modifications) as a reference document.

Some of the organisations mentioned before (Biblionef, Cobiac, Culture and Development) have specialised in book donations for a long time. Biblionef, for example, does not

2. Pour aller plus loin, voir : www.africultures.com/php/index.php?nav=article&no=10589

3. Cf. www.enssib.fr/bibliotheque-numerique/documents/61091-charte-du-don-de-livres.pdf

4. http://portal.unesco.org/culture/fr/ev.php-URL_ID=25480&URL_DO=DO_TOPIC&URL_SECTION=201.html

1. For further information, see www.africultures.com/php/index.php?nav=article&no=10589

2. Cf. www.enssib.fr/bibliotheque-numerique/documents/61091-charte-du-don-de-livres.pdf

3. http://portal.unesco.org/culture/fr/ev.php-URL_ID=25480&URL_DO=DO_TOPIC&URL_SECTION=201.html



© Céline Huault

Un aperçu des livres donnés / An overview of the books donated.

Cobiac⁵ ou de Culture et développement. Biblionef, pour sa part, fait peu appel aux dons privés d'ouvrages mais passe plutôt par des achats auprès d'éditeurs d'ouvrages invendus en bon état, qu'elle sélectionne elle-même. Le Cobiac (né en 1979) fait plus facilement appel à des organismes publics, dont des bibliothèques essentiellement. D'autres associations œuvrent dans le domaine : Le français en partage, Le bouquin volant...

Plus récemment, on a constaté l'émergence d'une association comme Bibliothèques sans frontières⁶, très active depuis 2008 et pour laquelle le don de livres est important. Celle-ci, qui a lancé une campagne de dons au début du mois d'avril de cette année avec le partenariat de la Fnac, a mis en place un *Guide du don de livres* qui conseille les donateurs sur le type de livres à donner (par exemple pas de manuels scolaires,

rely on the general public to get donations but operates directly with publishers to select and buy new books from their overstock, whereas Cobiac⁴ (founded in 1979) mainly works with public institutions (i.e. public libraries). Other organisations are noteworthy: Le français en partage, Le bouquin volant... and newcomers like BSF⁵ (Bibliothèques sans frontières – Libraries Without Borders, active since 2008), whose main mission is organising book donations along with professional training.

With FNAC (a French bookstore chain) as a partner, BSF launched a donation campaign in April 2014 and provided donors with a Book Donation guideline on the aspect (in good condition, recently printed⁶) and the book type (no textbooks, travel guides...).

4. Group of librarians and cultural programming professionals. www.cobiac.org

5. Not to be mistaken with Bibliothécaires sans frontières - Librarians Without Borders – active in the 80's and beginning of the 90's.

6. For further information, read BSF director Jeremy Lachal's interview on the book donations issue : http://biblioobs.nouvelobs.com/actualites/20120312_obs3539/le-don-de-livres-n-est-pas-une-solution-en-soi.html

5. Collectif de bibliothécaires et intervenants en action culturelle : www.cobiac.org/

6. À ne pas confondre avec l'association Bibliothécaires sans frontières, active dans les années 1980 et au début des années 1990, qui fut en particulier active au Mali, avec le projet du wagon-bibliothèque entre Bamako et Kayes.



© Céline Hulaut

Les livres sont d'abord sélectionnés et triés avant d'être rangés dans les cartons / Books are first selected and classified before being packed in boxes.

guides touristiques, livres de poche ou trop centrés sur la France...) ainsi que sur l'état des livres (bon état, récent7...).

La Joie par les livres, malgré l'arrêt de la version papier, continue à proposer dans la revue *Takam Tikou* en ligne⁸ des bibliographies d'ouvrages pour la jeunesse édités en Afrique ou adaptés pour ce continent qui peuvent servir de base pour des listes de dons à destination des populations du Sud.

En mars 2013, dans le cadre des Assises internationales de l'édition indépendante organisée par l'Alliance internationale des éditeurs indépendants, un atelier sur le don de livres, « Le don de livres, un système à repenser », a été organisé, pour « revisiter » le don de livres du point de vue des professionnels au Sud. Plusieurs propositions ont été faites afin de replacer les dons de livres dans un contexte plus général et mettre en valeur la notion d'échange entre institutions du nord et du sud. Ce sujet est donc toujours d'actualité.

Il semblerait cependant que l'on ait franchi un cap et que les donateurs aient commencé à prendre conscience que donner des livres en Afrique ne consiste pas à vider son grenier à la mort de son grand père. Les bibliothécaires, spécialistes de l'écrit, devraient d'ailleurs être irréprochables en la matière. De fait, il n'en est rien ! Et ce, pour des raisons liées à notre métier. Quand le père de famille donne des livres déjà lus ou devenus obsolètes pour ses enfants devenus grands, le médiathécaire ne peut donner que des livres déchirés,

7. On peut lire une interview de son directeur, Jérémy Lachal, sur la problématique du don de livres : <http://bibliobs.nouvelobs.com/actualites/20120312.OBS3539/le-don-de-livres-n-est-pas-une-solution-en-soi.html>

8. <http://takamtikou.bnf.fr/>

*Takam Tikou*⁷, the online magazine published by La joie par les livres, offer bibliographies of books for children and teenagers, books that are either published in Africa or adapted for the continent. It is a great selection to choose from when establishing donation lists.

In the context of the International Assembly of independent publishers (Paris, 2013) facilitated by the International Alliance of independent publishers, a workshop on book donation was organised, to assess book donation from the perspective of professionals from the South countries. Several propositions came up, all in the lines of setting book donation in a general framework and promoting exchange between institutions of the North and South countries.

Still, a milestone was reached with the donors' growing awareness that book donation meant more than getting rid of one's musty smelling books stored in the attic. Librarians, first and foremost, should be exemplary in this regard. The truth is, it's far from being the case! When confronted with discarding or donating, the latter often wins against better judgment. If a book has indeed become obsolete, or is worn out, and is consequently weeded out from a library, on what grounds is this same book deemed suitable for any other place? Talking from experience, the worst books received came from fellow librarians with the best of intentions: scientific literature from the 50's for the medical library of Kinshasa University, books of Nietzsche in German for a library in Bamba, Mali... They tend to forget that a book is not necessary good for one person to another.

NOT JUST TO ANYONE

The number of donations beneficiaries in Africa is very high. Marie Michèle Razafintsalama, vice president of the Madagascar Publishers Association has counted 66 organisations (2012 report of 'Book donations in Madagascar') For a long time, reading programs overlapped with the CLAC's (Centres de Lecture et d'Animation Culturelle, Reading and Socio-cultural Activity Centres), backed up by OIF (Organisation Internationale de la Francophonie, International Organisation of Francophonie), with the CLIC's (Centres de lecture d'Information et de Culture, Information and Culture Reading Centres), and with bush libraries created by the Trait d'Union association or the CLEF (Centres de Lecture En Français, Reading In French Centres), the latter being funded by French cooperation programs. On the top of

7. <http://takamtikou.bnf.fr>

trop usagés ou qui n'intéressent pas son public. En d'autres termes, le don est souvent l'alternative au pilon. D'expérience, les pires livres reçus l'ont été de la part de collègues, pourtant pleins de bonne volonté. Que ce soient des livres scientifiques des années 1950 pour la BU de médecine de l'Université de Kinshasa ou des ouvrages de Nietzsche en allemand pour la bibliothèque de Bamba (Mali). Oubliant que ce qui n'est pas bon pour l'un ne l'est souvent pas pour l'autre.

ON NE DONNE PAS À N'IMPORTE QUI

Le nombre d'organismes et d'associations locales bénéficiaires de dons de livres en Afrique est extrêmement important. Rien qu'à Madagascar, dans un rapport datant de 2012 (*Le don de livres à Madagascar*), Marie Michèle Razafintsalama, vice-présidente de l'association des éditeurs de Madagascar l'estime à 66. Toujours dans le même pays, les projets de développement dans le domaine de la lecture se sont longtemps chevauchés, entre les Clac (centres de lecture et d'animation culturelle) soutenus par l'OIF, les Clic (centres de lecture, d'information et de culture), les bibliothèques de brousse créées par l'association Trait d'union⁹ ou les Clef (centres de lecture en français) financés par la coopération française. À tout ceci, se rajoutent les actions de la coopération décentralisée, de plus en plus active depuis quelques années, l'initiative d'individus souhaitant faire quelque chose pour leur pays d'origine ainsi que celle de certains escrocs récoltant des livres en France auprès de bonnes âmes désirant aider, pour ensuite les revendre sur place. Si Madagascar est très emblématique de cette situation, on la retrouve cependant dans quasiment tous les pays francophones et elle ne permet pas d'adopter une grille de lecture simple de la situation sur place.

Dans ce maelström d'actions, il est important de savoir qui reçoit les ouvrages et quel en est l'usage. En effet, du fait d'un manque de formation, de barrières culturelles ou d'un total je-m'en-foutisme, il n'est pas rare que des années après l'arrivée des livres, bien des ouvrages donnés restent dans le bureau du directeur de l'école, que des cartons ne soient toujours pas déballés et que bien des livres restent inaccessibles, cadenassés au fond d'une armoire. Pour éviter cela, les donateurs peuvent (doivent ?) se renseigner auprès de l'Ambassade de France où, traditionnellement, un chargé de mission chargé de la diffusion du livre francophone a théoriquement été désigné. À défaut, le collègue médiathécaire en poste à l'Institut français, qu'il soit national ou français, peut

9. Entre les Clic et les Clac, on imagine les jeux de mots que cette situation a engendrés.

that, there are different decentralised cooperation programs whose number has increased over the last years. People wish to help their home country, and even some crooks have collected books from guileless people just to sell them back in Madagascar. If Madagascar is symbolic regarding this situation, it is also common in nearly all French-speaking African countries and it does not help get a clear view of local situations.

In this maelstrom of programs, what is important is to know is who gets the donations and what for. Lack of training, cultural misunderstandings, or a complete 'I-couldn't-care-less-attitude' are explanations as to why books are still waiting years after their shipment in the school director's office, locked up in a cupboard. Gathering



1. L'arrivée des cartons de la donation / The arrival of the donation boxes. — 2. Distribution des livres : manuels scolaires, contes, romans... / Book distribution: textbooks, tales, novels...

être d'une aide précieuse pour guider des initiatives souvent louables mais désordonnées.

ON NE DONNE PAS N'IMPORTE COMMENT

Il est difficile de donner des ouvrages sans penser à leur transport. Cela paraît une évidence, mais ce fait apparemment évident n'est pas toujours respecté. Le transport coûte cher en Afrique francophone et les ouvrages peuvent rester longtemps immobilisés. De même, le transport intérieur doit être pris en compte. Il est aussi cher de transporter un container de Matadi à Kinshasa par le train que d'Anvers à Matadi (seul port de RDC et où Tintin débarque). De même, l'une des caractéristiques des pays d'Afrique est le « décentrage » des capitales ou des villes les plus importantes, quasiment toujours situées près des côtes (Togo, RDC, Bénin, Sénégal, Côte d'Ivoire, Gabon, Algérie, Mauritanie¹⁰) ou des fleuves quand le pays n'est pas au bord de la mer (Mali, Niger, Burkina Faso, Centrafrique). De ce fait, les villes principales ou les capitales sont souvent excentrées. C'est particulièrement problématique en Afrique centrale où le manque de routes est criant. Par exemple, lorsque l'on veut envoyer des ouvrages dans le Kivu (RDC), cela n'a aucun sens de les envoyer vers Kinshasa, il vaut mieux passer par Kigali (Rwanda). De façon générale, c'est une donnée dont il faut tenir compte : l'envoi d'ouvrages doit être pris en charge de porte à porte. Dans le même ordre d'idées, il est important de veiller à ce que le pays d'accueil n'impose pas des droits et taxes à l'importation de livres. Le respect des accords de Florence et du protocole de Nairobi est d'une importance capitale dans la réussite d'une opération de dons¹¹ de livres. Sinon, ceux-ci risquent d'être taxés à l'entrée forçant les bénéficiaires à payer des sommes parfois importantes. Mais l'on touche à un sujet plus vaste qui est l'absence quasi-totale dans la plupart des pays d'une véritable politique nationale en faveur de la lecture¹².

MAINTENANT QU'ON A BEAUCOUP DONNÉ, ET SI ON PASSAIT À AUTRE CHOSE ?

C'est un fait quasi-acté de nos jours : les dons de livres ne constituent pas en soi une politique de soutien à la lecture. Ils peuvent même, parfois, être considérés comme une

10. La seule exception est le Cameroun, pour laquelle Yaoundé devint la capitale à l'époque coloniale Allemande. En Côte-d'Ivoire, Yamoussoukro, officiellement capitale du pays par décision de Houphouët-Boigny, ne pèse guère face au poids économique et démographique d'Abidjan.

11. L'AILF (Association internationale des libraires francophones) a rédigé un document fort intéressant sur les frais d'approche des libraires à l'étranger d'où il ressort qu'en 2012, quatorze pays, dont treize membres de l'OIF, appliquaient des droits de douane compris entre 1% (Tunisie) et 35 % (la RDC qui a annoncé le 28 mars dernier la fin des taxes sur le livre) du prix du livre. Huit d'entre eux ont pourtant signé les accords de Florence.

12. On peut lire, dans le cas de la RDC, un article datant de l'année 2003 : www.africultures.com/php/index.php?nav=article&no=3174

information at the French embassy where there is usually a project officer in charge of francophone books circulation would be helpful to commendable but messy projects initiated by individuals. If there is no such officer, accurate information can be found by the Institut Français librarian, whether this person is a national or French.

NOT JUST ANYHOW

The dispatch of books implies transportation logistics, which is obvious, though it is not always as carefully considered as it should be. Transport is expensive in French-speaking African countries and book parcels can get tied up for some time. Domestic transport also has to be taken into account. It is as expensive to send a container from the port of Antwerp (Belgium) to Matadi (the only port of the DRC – Democratic Republic of the Congo) as it is to dispatch the container by train from Matadi to Kinshasa. Furthermore, one characteristic of Africa is its capitals or major cities. They are almost always along a coastline (Togo, DRC, Senegal, Ivory Coast, Gabon, Algeria, Mauritania⁸) or close to a river, when far from the sea, (Mali, Niger, Burkina Faso, Central African Republic). Thus, the lack of road infrastructures connecting those far out capitals to the rest of the country is problematic. For example, it is useless to ship books in the Kivu province (East of DRC) through the capital Kinshasa (West of DRC), it is best to reach Kivu through Kigali, Rwanda. It is imperative to opt for a door to door shipping solution in that context. With this in mind, the success of a book donation operation relies on the compliance of the host country with the Florence Agreement⁹ (1950) and the Nairobi Protocol (1976) that guarantee duty-free importation of books for non-profit purposes. If the country is not committed to the agreement, the beneficiary organisation will likely end up paying taxes and customs duties in order to collect the book shipment, which defeats the whole purpose of a donation. But this is delving into a much bigger issue, namely national reading policies or lack thereof in most countries¹⁰.

8. With the exception of Cameroon, with Yaoundé chosen as capital city during the German colonial period. Chosen as the capital by President Houphouët-Boigny, Yamoussoukro (Ivory Coast) is still no match for Abidjan, the economic capital of the country.

9. A report from the AILF (Association Internationale des Libraires Francophones) shows that in 2012, 14 countries (including 13 members of the OIF) applied customs duties between 1% (Tunisia) and 35% of the book price (DRC); 8 of those countries signed the Florence Agreement. Update: as of the 28th of March 2014, DRC ended taxes on books.

10. For further information about DRC, read www.africultures.com/php/index.php?nav=article&no=3174



Les écoliers, ravis, viennent de recevoir leurs livres / The delighted pupils have just received their own books.

sorte de cache-sexe de notre impuissance à trouver autre chose. Depuis quelques années, différents opérateurs proposent d'aborder l'analphabétisme en Afrique francophone sous l'angle des problèmes de la filière du livre. L'aide au développement de la lecture doit passer par une aide à la structuration du circuit du livre sur le continent et, en particulier, aux structures éditoriales. Car donner des livres a deux effets pernicieux : faire concurrence à la production locale (quand on reçoit des livres, pourquoi en acheter ?) et propager le sentiment déjà bien ancré sur le continent que les livres se donnent mais ne se vendent pas. Or on édite de plus en plus de livres en Afrique ! Ceux-ci peuvent même être achetés depuis l'Europe (via le site Afrilivres¹³ en particulier, ou à l'occasion de salons comme celui de Paris ou de Montreuil). Certains de ces éditeurs (Donniya, Vizavi, Ruisseaux d'Afrique, mais il y en a d'autres) proposent de très beaux produits qui auraient parfaitement leur place dans des bibliothèques françaises. Ces ouvrages peuvent également être achetés pour une livraison sur place, dans le pays¹⁴, il suffit de s'entendre avec l'éditeur, souvent très

13. www.afrilivres.net

14. À noter cependant qu'il est souvent plus simple de faire venir des ouvrages d'Europe que du pays limitrophe. Il est même quasi impossible de le faire entre Brazzaville et Kinshasa, deux capitales distantes d'un simple bras de fleuve.

TIME TO MOVE PAST BOOK DONATIONS

It's a fact: book donations do not make a reading supporting policy. Sometimes they are merely an attempt to conceal our powerlessness to find other ways. For years now, operators have been trying to address illiteracy in French-speaking African countries from a book trade's perspective. Helping to structure the book chain in Africa, especially the publishing companies, helps reading development. There are two harmful side effects to book donations. First, local publishing can hardly compete with books given free of charge (why bother buying books when they are given away?) and second, it conveys the message that books are to be given, not sold. In the meantime, more and more books are published in Africa! You can buy them in Europe on the Afrilivres¹¹ website or in book fairs like the ones held in Paris or Montreuil. Some of these publishers (Donniya, Vivazi, Ruisseaux d'Afrique among others) have great references that would no doubt find their place on French libraries' shelves. Orders with

11. www.afrilivres.net (2003)

facilement joignable. Enfin, au risque de tenir des propos teintés de néo-colonialisme, il fut souvent difficile, dans le passé, d'obtenir des collègues africains qu'ils participent au choix des titres à donner. Cette situation a largement évolué depuis. De plus en plus de bibliothèques ont un (petit) budget propre et acquièrent par elles-mêmes. De fait, c'est une bonne chose, les compétences ne viennent plus d'un seul côté.

La fin des années 2000 correspond à la fin quasi-générale des projets de lecture publique dans la plupart des pays d'Afrique francophone. Ces projets, nés à la fin des années 1970 avec le fameux OLP (Opération de lecture publique) malien, ont permis de lancer une multitude de petites unités documentaires à travers les pays concernés et ont, d'une certaine façon, joué leur rôle¹⁵. Les Clac¹⁶, soutenus par l'OIF, sont restés en activité et obtiennent depuis quelques années, un succès certain. Là où les projets de la coopération française demandaient souvent que les autorités locales n'y mettent qu'un bouton de culotte, l'OIF est plus exigeante en termes de fournitures de locaux, salaire des bibliothécaires et budget d'acquisition. L'implantation de Clac doit correspondre à une politique nationale coordonnée de lecture publique dans le pays. Cette situation correspond à un changement de mentalité des deux parties : le nord et le sud, ce n'est plus un vœu pieux, sont de plus en plus amenés à collaborer. C'est également le sens du travail de l'Alliance internationale des éditeurs indépendants qui vise à monter des projets de co-édition entre éditeurs des deux hémisphères, le dernier ouvrage étant *Mes étoiles noires* de Lilian Thuram¹⁷.

Enfin, en conclusion, la pratique du don de livres est amenée à s'adapter au développement de plus en plus prégnant du numérique en Afrique. Il est vrai que certains pays connaissent toujours des problèmes de délestage ou de mauvaise qualité du courant ou même pire ne disposent pas de l'électrification de l'ensemble du territoire, mais d'autres ont déjà fait passer une partie de leur enseignement sur ordinateur ou tablette (c'est le cas du Rwanda). Alors, d'ici quelques années, des opérations de dons de textes littéraires ou scolaires par un simple clic ? C'est probable, on en prend le chemin.

À nous de nous y préparer. ■

15. Il est cependant à noter que la plupart de ses projets se sont arrêtés pour des raisons géopolitiques (pillage au Zaïre, guerre civile au Tchad, génocide au Rwanda, etc.) et non pour des raisons propres aux projets.

16. Cf. www.francophonie.org/Lecture-publique.html. À noter que le terme Clac (centre de lecture et d'animation culturelle) qui pourrait prêter à un jeu de mot salace est un acronyme forgé par les canadiens, principaux contributeurs de ce beau projet.

17. Une première tentative avec Edicef avait eu lieu en 1999, avec la sortie de la collection « Caméléon vert ». Ce fut un échec.

deliveries within the country¹² can be worked out with the publishers, as they are easy to reach. At the risk of sounding neo-colonialist, it has been difficult to get African colleagues involved in the choice of the books donated. This situation has got better, because more and more libraries have now their own (small) budget and make their own acquisition choices. Professional skills are no more one sided.

*At the end of the last decade, almost all the reading programs ended in the French-speaking African countries. A lot of small documentation centres came to existence in several countries because of those programs created in the seventies, in the wake of the famous Mali's OLP (Opération de Lecture Publique, Public Reading Project). Each in their own way has more or less fulfilled their role¹³. The CLACs¹⁴, supported by OIF, are still ongoing, gaining more and more success over the years. When French cooperation programs required only symbolic gesture from the local authorities, OIF is more demanding and local authorities have to provide facilities, librarians salaries and acquisitions budget. A CLAC creation has to meet with an existing nationwide coordinated reading policy mentality shift on of both sides and it reflects on the situation nowadays. North and South countries' increased collaborations are no more wishful thinking. The same philosophy prevails at the International Alliance of Independent Publishers and its co publishing projects between publishers from both hemispheres, the latest example being *Étoiles noires* by Lilian Thuram¹⁵.*

In conclusion, book donations have to adapt to the increasing digital shift in Africa. Some countries still experience power outage, bad power quality or worse, no power grid at all in some areas, whereas in other countries (i.e. Rwanda), some of the school programs are available on computers and tablets. If we prepare ourselves, in a not so distant future, fiction and textbook donations will only be a click away. ■

Translation: Daisy and Priscilla Winling

12. *It is easier, however, to ship books from Europe than from the bordering country. It is almost impossible to dispatch books between Brazzaville and Kinshasa, two capitals an arm of river apart.*

13. *Those programs stopped because of geopolitical reasons (lootings in Zaïre, civil war in Chad, Rwanda's genocide etc.) and not because of the programs themselves.*

14. *www.francophonie.org/Lecture-publique.html (the acronym, that sounds like the French slang "claque" for brothel, has been coined by French Canadians, who have been this OIF program's main contributors)*

15. *In 1999, the first co publishing project was a collection called "Caméléon vert", but it failed.*

Lilian Thuram, born in 1972 is a former soccer player. He is now an activist concerned by immigration, integration and racism issues. He started his own foundation "Fondation Lilian Thuram-Éducation contre le racisme". T.N.

ISABELLE GRÉMILLET

Fondatrice et directrice de L'Oiseau Indigo diffusion
Founder and manager of L' Oiseau Indigo diffusion

L'Oiseau Indigo

La chaîne du livre est une réalité incontournable et l'efficacité de la coopération internationale en matière de bibliothéconomie sera renforcée par l'existence de programmes de coopération dans les secteurs de l'édition, de la diffusion/distribution, et de la librairie. L'Oiseau Indigo est un grand migrateur.

diffusion

GENÈSE D'UN PROJET

L'Oiseau Indigo diffusion a été créé fin 2009 autour d'une idée centrale : proposer une solution de diffusion, de distribution et de promotion aux éditeurs des mondes arabe et africain.

L'absence de circulation des ouvrages dans le sens Sud/Nord était déplorée depuis de nombreuses années, mais les solutions tardaient à apparaître. Il nous semblait important de mettre sur pied cette diffusion pour que l'équilibre des modes d'expression et de pensée soit rétabli, que les ouvrages publiés dans le monde arabe et en Afrique soient accessibles à tous les lecteurs et qu'un auteur de l'autre rive de la Méditerranée ou de



l'Atlantique puisse être connu au-delà de son pays sans avoir l'obligation d'être publié par un éditeur français.

Ce projet est issu à la fois d'un parcours professionnel, universitaire et personnel. J'ai d'abord travaillé comme libraire, en particulier à la librairie de L'Harmattan au rayon « Afrique », ensuite aux éditions Karthala et Actes Sud comme représentante puis comme directrice des ventes. Une maîtrise d'histoire contemporaine africaine (Centre de recherches africaines, Paris I) consacrée à l'évolution de l'édition africaine entre 1975 et 1985, *Auteurs et publics : 10*

L'Oiseau Indigo Diffusion

The book chain is an unavoidable reality and the efficiency of the international cooperation as regards to library science will be strengthened by some cooperation programs in publishing, diffusion/distribution and bookstore sectors. L'Oiseau Indigo is highly migratory.

ORIGIN OF THE PROJECT

L'Oiseau Indigo diffusion was created at the end of 2009 around a central idea: to offer a solution of diffusion, distribution and promotion to editors in the Arabic and African worlds.

The absence of flow of works in the South/North direction was to deplore for a number of years, but solutions were slow to emerge. It seemed to us that it was important to kick-start a diffusion in order to restore a balance in modes of expression and thought, that the works published in Arabic countries and Africa be accessible to all readers and that an author from the other side of the Mediterranean or the Atlantic could be known beyond the borders of their country without the obligation to be published by a French editor.

*This project stems from a combination of professional, university and personal experiences. At first, I worked as a bookseller, more precisely in the African section in L'Harmattan bookstore, then at Karthala and Actes du Sud editions where I started as a sales representative and where I became a sales manager. A master in contemporary African history (Centre of African research, Paris I) which focused on the evolution of African publishing between 1975-1985, *Auteurs et publics : 10 ans de regards sur l'Afrique*, as well as family connections in Senegal consolidated my wish to*

ans de regards sur l'Afrique, et des attaches familiales au Sénégal, ont consolidé mon souhait de participer à la circulation des livres, des idées et de toutes les formes de création. La découverte d'ABC Books à Oxford et une visite sur place en 1998 m'ont confirmée dans mon projet : la diffusion était déjà organisée pour les éditeurs africains anglophones, il restait à en faire autant pour les éditeurs de la sphère francophone.

UNE ÉQUIPE

Ce qui était un projet personnel au départ est devenu celui d'une équipe puisque L'Oiseau Indigo est maintenant porté par trois autres personnes : Violène Riefolo, Emmanuelle Sarrazin et Martine Arnoux, toutes également issues des métiers du livre et apportant des compétences très complémentaires, et par un conseil d'administration constitué de quatre femmes très engagées dans la réflexion et la structuration de notre activité : Françoise Pasquier, Claire Giudicenti, Carmen Monzo et Adji Touré.

DES ÉDITEURS :

Cinq ans après sa création, L'Oiseau Indigo rassemble trente et une maisons d'édition issues de sept pays :

- Côte d'Ivoire : Classiques Ivoiriens, NEI/CEDA éditions, Olvis Dabley Agency ;
- Guinée Conakry : Ganndal, Panafrica/Silex ;
- Liban : Tamyras, Amers, Mona Saudi, Al Ayn, Al Khayyat al Saghir, Engram ;



1. Lecture par Ibticem Mostfa, auteure et peintre tunisienne, au théâtre d'Arles / Reading by the Tunisian writer and painter Ibticem Mostfa, Theatre of Arles. — 2. Rencontre-débat « Nous sommes tous Maliens » avec Aminata Dramane Traoré et Boubacar Boris Diop / The meeting-debate "We all are Malians" with Aminata Dramane Traoré and Boubacar Boris Diop. — 3. Table ronde « Édition et engagement » / The Round Table "Publishing and commitment".

participate in the circulation of books, ideas and all forms of creativity. The discovery of ABC books in Oxford and a visit there in 1998 helped me to confirm my project: diffusion was already organised for English-speaking African publishers, all that remained to be done was doing the same thing for the franco-phone ones.

A TEAM

What was a personal project at the beginning has become a team project as L'Oiseau Indigo is now carried by three other people: Violène Riefolo, Emmanuelle Sarrazin and Martine Arnoux, all equally from book related careers and bringing a range of very compatible skills; and by a board of directors of four women very engaged in the thought and structure of our activity: Françoise Pasquier, Claire Giudicenti, Carmen Monzo and Adji Touré.

EDITORS:

Five years after its creation, L'Oiseau Indigo brings together thirty-one publishing houses from seven countries:

- Ivory Coast: Classiques Ivoiriens, NEI/CEDA publishing, Olvis Dabley Agency ;
- Guinea Conakry: Ganndal, Panafrica/Silex ;
- Lebanon: Tamyras, Amers,

Mona Saudi, Al Ayn, Al Khayyat al Saghir, Engram ;

- Mali: Taama, Cauris Books ;
- Morocco: Sirocco, Tarik, Librairie des Colonnes, Alberti, Casa-Express, Sarrazines & Co ;
- Senegal: Vives Voix, Fama, BLD, Amalion, Papyrus ;
- Tunisia: Cartaginoiseries, Arabesques, Nirvana, Workshop 19 ;
- France (bilingual editions): Le Port a jauni, Timtimol, Ohra.

- Mali : Taama, Cauris Livres ;
- Maroc : Sirocco, Tarik, Librairie des Colonnes, Alberti, Casa-Express, Sarrazines & Co ;
- Sénégal : Vives Voix, Fama, BLD, Amalion, Papyrus ;
- Tunisie : Cartaginoiseries, Arabesques, Nirvana, Workshop 19 ;
- France (éditions bilingues) : Le Port a jauni, Timtimol, Ohra.

Tous les domaines éditoriaux sont représentés : littérature, essais, beaux-arts, jeunesse, bande dessinée. Certains ouvrages sont publiés en français, d'autres en version bilingue, d'autres encore dans les langues des pays concernés (arabe, berbère, wolof, peul, bambara...), environ 400 titres et presque autant d'auteurs à faire découvrir au-delà des frontières de leurs pays.

INTÉGRER LA DIFFUSION À UN RÉSEAU PROFESSIONNEL

Pour faciliter l'accès aux ouvrages, tous les choix d'organisation ont été guidés par le souhait d'intégrer cette diffusion au réseau professionnel. La distribution de la plus grande partie des livres est assurée par un distributeur déjà en lien avec l'ensemble du réseau libraire (distribution Pollen) et les articles sont tous référencés sur les bases classiques : Electre, Titelive, Dilicom... ainsi que sur certains sites thématiques, en particulier sur le site Africultures avec lequel nous avons noué un partenariat.

Les libraires et bibliothécaires sont les premiers concernés par notre travail de diffusion : à travers des visites directes, l'envoi régulier d'informations, l'organisation ou la participation à des réunions de présentation, nous construisons le réseau des libraires et bibliothécaires attentifs à ces catalogues. Différentes collaborations sont mises en œuvre : mise en avant d'un ouvrage ou d'un auteur, constitution de sélection dans le cadre d'événements culturels, organisation de rencontres, d'expositions, d'ateliers.

Notre présence dans le cadre de plus de 20 festivals et salons par an constitue une occasion très importante de promotion des ouvrages et des auteurs. Nous avons pu cette année participer aux salons majeurs : Montreuil, Bruxelles, Paris, Genève et à de très nombreux festivals dont la thématique nous concerne : Maghreb des livres, Foire africaine, Voix de la méditerranée, Africajarc...

Enfin, nous nous sommes dotés de tous les outils de communication indispensables pour doubler notre travail sur le terrain (cf. encadré p. 84).

LES RÉSEAUX PROFESSIONNELS NATIONAUX ET INTERNATIONAUX

La diffusion n'étant qu'une des étapes de la chaîne du livre, nous nous trouvons naturellement en complémentarité

All editorial domains are represented: literature, essays, art, children books, and comics. Some works are published in French, some are bilingual, other works are published in their native language (Arabic, Berber, Wolof, Peul, and Bambara) approximately 400 books and almost as many authors are to be discovered beyond the borders of their countries.

INTEGRATING DIFFUSION INTO PROFESSIONAL NETWORKS

To facilitate the access to works, all organisational choices have been guided by the wish to integrate this diffusion to professional networks. The distribution of the biggest share of books is guaranteed by a distributor already in contact with the entire book network (Pollen distribution) and all articles are referenced on the classic databases: Electre, Titelive, Dilicom as well as on certain thematic websites, especially on the Africultures website with which we have established a partnership.

Booksellers and librarians are the first affected by our diffusion work: through direct visits, the regular sending of information, the organisation or the participation to presentation meetings, we are building the network of booksellers and librarians who are attentive to these catalogues. A variety of collaborations are put into place: emphasis on a book or an author, setting up a selection for cultural events, organising meetings, exhibitions and workshops.

Our presence to more than 20 festivals and exhibitions per year builds the major part of the promotion of books and authors. We have managed, this year, to participate to main exhibitions: Montreuil, Brussels, Paris and Geneva and to many festivals which have a theme related to our project: Maghreb des livres, African tradeshow, Voix de la Méditerranée, Africajarc...

Finally, we have equipped ourselves with all the tools of communication necessary to double our work on the ground (see box p.84).

NATIONAL AND INTERNATIONAL PROFESSIONAL NETWORKS

Diffusion only being one step of the book chain, we have naturally found ourselves collaborating with initiatives created before and about the other stages of a book's life, I am specifically thinking of:

- *The AILF which brings together francophone bookshops and with which we have had the chance to collaborate either*

avec des initiatives créées souvent de plus longue date et concernant les autres étapes de la vie du livre, je pense en particulier à :

- L'AILF qui rassemble les libraires francophones et avec qui nous avons eu l'occasion de collaborer soit pour organiser notre présence sur certains salons (Salon du livre de Bruxelles 2012 en lien avec la librairie Graffiti, Salon du livre de Beyrouth en 2012 en lien avec la librairie El Bourj¹), soit pour présenter des ouvrages (éditions le Port a jauni présentées à la librairie El Bourj à Beyrouth).
- Scolibris, association qui intervient comme conseil aux éditeurs particulièrement en matière de fabrication (conseil aux éditions Arabesques de Tunis que nous diffusons pour la création d'une collection Jeunesse).
- BSF, qui appuie la création de bibliothèques au niveau international (nous avons fourni à leur demande des ouvrages à destination du Maroc et du Sénégal).
- Le Cobiac, organisme régional qui appuie la création de bibliothèques au niveau international (nous avons été invités par leur intermédiaire à des journées destinées aux bibliothécaires).
- CEC Bruxelles (Coopération Éducation Culture), ONG belge qui a constitué un très beau centre documentaire francophone et organise de nombreux événements (avec qui nous avons noué un partenariat à l'occasion de la Foire du livre de Bruxelles 2014).
- Bookwitty, service internationaux pour les libraires, propose des outils innovants pour trouver de nouveaux clients et gérer la logistique du e-commerce.

L'ANCRAGE ARLÉSIE ET LE FESTIVAL PAROLES INDIGO

Installé dès le départ à Arles, L'Oiseau Indigo est également en lien avec le réseau régional et local. Cela se traduit par

1. Cf. Michel Choueiri, «Une librairie libanaise au temps de la coopération internationale», *supra* pp. 86-89.

DES OUTILS DE COMMUNICATION

Doubler notre travail sur le terrain par l'organisation d'une communication semblait indispensable, nous avons donc développé :

- un site : www.loiseauindigo.fr,
- une page facebook : <https://www.facebook.com/pages/LOiseau-Indigo>
- une présence sur twitter : @loiseau_indigo

... Mais aussi, depuis début 2014 :

- une lettre d'information mensuelle.

COMMUNICATION TOOLS

It seemed to us that increasing our work on the ground by the organisation of communication was essential, so that we have developed:

- a website: www.loiseauindigo.fr
- a Facebook page: <https://www.facebook.com/pages/LOiseau-Indigo>
- a presence on Twitter: @loiseau_indigo

...and also, since the beginning of April 2014:

- a monthly newsletter

to organise our participation to some exhibitions (The Brussels Book Fair in 2012 in partnership with the Graffiti bookshop, the Beirut Book Fair in 2012 in partnership with the El Bourj bookshop¹) or to present some works (Le port a jauni editions presented to the El Bourj bookshop in Beirut).

- *Scolibris, an association that intervenes as advisers to editors especially concerning manufacture (advisers to Arabesques de Tunis editions that we diffuse for the creation of a young readers collection).*
- *BSF which pushes the creation of libraries on an international scale (we fulfilled their request of books going to Morocco and Senegal).*
- *The Cobiac, a regional organisation which encourages the creation of libraries on an international scale (they invited us to seminars for librarians).*
- *CEC Brussels (Cooperation Education Culture), a Belgian NGO which built a beautiful Francophone resource centre and which also organises numerous events (with which we have a partnership since the Foire du Livre in Brussels in 2014).*
- *Bookwitty, international services for booksellers, gives innovative tools to find new customers and manage e-commerce logistics.*

THE ESTABLISHMENT IN ARLES AND PAROLES INDIGO FESTIVAL

Established right from the start in Arles, L'Oiseau Indigo is equally connected to the regional and local networks. This means, on the one hand, a subscription to Prides Patrimoine and culture (regional pole of innovation and of economic development in solidarity) set in Arles; and on the other to Editeurs du Sud association in the Southern region PACA.

However the Arles establishment comes true particularly by the organisation of the Paroles Indigo festival which began in 2013. From the first years of development of the Paroles Indigo festival, the need to create an opportunity for

1. Cf. Michel Choueiri, "A Lebanese Bookstore at a Time of International Cooperation", *supra* pp. 86-89.

l'adhésion d'une part au Prides Patrimoine et culture (Pôle régional d'innovation et de développement économique et solidaire) installé à Arles et d'autre part à l'association Éditeurs du sud, Provence-Alpes-Côte d'Azur.

Mais notre ancrage arlésien se concrétise surtout par l'organisation du festival Paroles Indigo initié en 2013. Dès les premières années de développement de L'Oiseau Indigo, la nécessité de créer une occasion de rencontres entre les auteurs et éditeurs diffusés et les professionnels du livre français mais aussi avec le grand public nous est apparue comme indispensable. Après trois ans de réflexion et de préparation, la première édition du festival a eu lieu à Arles du 1^{er} au 3 novembre 2013. 22 éditeurs et auteurs venus de tous les pays avec lesquels nous travaillions étaient présents. En proposant une programmation littéraire et ludique destinée aux familles et aux professionnels du livre, cette première « fête du livre » arlésienne a rassemblé tous les publics. À travers débats, lectures, contes, expositions, concerts, images, les langues se sont liées et déliées. Français, wolof, arabe, occitan, bambara, peul..., langues maternelles ou « langues de vie », venues du Moyen-Orient, du Grand Sud de la Méditerranée ou d'Afrique jusque dans le sud de la France, les langues ont été parlées et chantées. Ce rendez-vous a été placé sous la direction littéraire de Boubacar Boris Diop et d'Aurélia Lassaque. Aminata Dramane Traoré et Nathalie M'Dela-Mounier ont accepté d'en être les marraines. L'organisation du festival a été construite en étroite relation avec les collectivités locales, certaines structures arlésiennes (en particulier pour les ateliers qui ont précédé et suivi le festival), des institutions nationales et internationales et tous les éditeurs concernés.

Le chantier est immense, mais cette ouverture n'est-elle pas particulièrement urgente au moment où le risque de vivre dans la crainte de l'autre par méconnaissance et incompréhension se renforce ?

Toute l'équipe de L'Oiseau Indigo est portée par un même souhait : associer les autres professionnels du livre à cette belle aventure. ■

L'occasion de poursuivre ces rencontres sera offerte lors de la prochaine édition du festival Paroles Indigo, d'autres façons de dire le monde qui aura lieu le 8 novembre 2014 à Arles. Soyez nos invités.

authors and editors to meet the professionals of the French book industry and the public appeared essential to us. After 3 years of thinking and preparation, the first festival took place in Arles from the 1st to the 3rd of November 2013. 22 editors and authors from all our partnership countries were there. By offering a literary and playful programme to families and professionals, this first "book festival" in Arles brought together many different audiences. Through debates, readings, stories, exhibitions, concerts and images, languages joined and freed. French, Wolof, Arabic, Occitan, Bambara, and Peul... mother tongues or 'living' languages, from the Middle East, the great Mediterranean coast or Africa all the way to the South of France, languages were spoken and



sung. This meeting was placed under the literary direction of Boubacar Boris Diop and Aurélia Lassaque. Aminata Dramane Traoré and Nathalie M'Dela-Mounier accepted to be sponsors. The organisation of the festival was done with close work with local authorities, some organisations in Arles (especially the workshops that proceeded and followed the festival), national and inter-

national institutions and with all concerned editors.

The work in construction is enormous, but isn't this opening particularly urgent at a time where the risk of living in the fear of others out of ignorance and incomprehension is growing?

The whole L'Oiseau Indigo team is carried by the same wish: to bring all book professionals together in this wonderful adventure. ■

The opportunity to keep these meetings going will be offered during the next edition of the Paroles Indigo festival, another way to speak of this multicultural event which will be held in Arles on the 8th of November 2014. Be our guest.

MICHEL CHOUERI

Librairie El Bourj, Beyrouth, Liban
El Bourj bookstore, Beirut, Lebanon

Une librairie libanaise au temps de la coopération internationale

Être libraire aujourd'hui, au Liban, c'est trouver un sens à son métier au-delà de son enracinement local et collaborer avec de multiples partenaires au-delà des frontières du pays, mais aussi étendre le périmètre traditionnel de son activité professionnelle.

coopération internationale

A Lebanese Bookstore at a Time of International Cooperation

To be a bookseller in Lebanon today is to find meaning in one's work beyond its local roots and collaborate with many partners beyond the country's borders, but also to expand the traditional scope of one's profession.

J'ai eu la chance de naître dans la librairie de mes parents et de me familiariser avec le métier de libraire depuis mon plus jeune âge. Bien entendu, ce métier, mes parents l'ont appris sur le tas comme beaucoup de leurs collègues de par le monde. C'est justement ce dont j'ai refusé d'hériter : j'ai tenu à me former professionnellement et à apprendre tous les aspects de la chaîne du livre. Il était donc indispensable de connaître les métiers d'éditeur, de diffuseur, de distributeur et de bibliothécaire, mais aussi de comprendre l'art des auteurs et les besoins des lecteurs afin de mieux pratiquer ma future profession, « vendeur de livres » pour certains, « passeur de savoir » pour d'autres, et les deux pour moi.

I was lucky to be born in my parents' bookstore and to familiarise myself with the bookselling profession since childhood. Of course, as many of their colleagues around the world, my parents learned this trade on the job. This is just what I refused to do: I wanted to be trained professionally and to learn all aspects of the book trade. It was therefore essential to know about the work of publishers, wholesalers, distributors and librarians, but also to understand the authors' art and the readers' needs in order to practice my future profession: a 'book-seller' for some and a 'conveyor of knowledge' for others – and to be both for myself.

UNE LIBRAIRIE OUVERTE AU MONDE...

A LIBRARY THAT IS OPEN TO THE WORLD...

« Vendeur » forcément, je vais faire du commerce, c'est ainsi que je vais pouvoir subvenir à mes besoins et à ceux de ma famille, mais ma vraie vocation et ma pas-

As a 'seller of books', I am, by necessity, a business person, this is how I meet my needs and those of my family – but my true vocation and passion is to be a 'conveyor of knowledge'. I was fortunate enough to be awarded a scholarship from the National Union of French Publishing and so to take courses in France at Asfodelp (Apprentice Training Centre for the



© Michel Choueiri 1



© Michel Choueiri 2

1. La librairie El Bourj, Beyrouth (Liban) / The library El Bourj, Beirut (Lebanon). — 2. Exposition lors du festival de littérature arabe de livres Jeunesse / Exhibition during the Arabic literature festival of children's books.



Une animation jeunesse à la librairie El Bourj / A youth activity in the library El Bourj.

sion c'est d'être « passeur de savoir ». C'est ainsi que j'ai eu la chance d'obtenir une bourse du Syndicat national de l'édition français pour suivre des cours en France à l'Asfodelp (Centre de formation d'apprentis de la librairie-papeterie) et à l'Asford (Association nationale pour la formation et le perfectionnement professionnels dans les métiers de l'édition).

Fort de cette formation, mais aussi des différents stages et emplois dont j'ai eu la chance de bénéficier en librairies et dans des maisons d'édition en France et au Québec, j'ai repris l'entreprise familiale. C'est grâce à ces expériences que j'ai appris à connaître des libraires et des éditeurs hors du Liban et à m'intéresser à la coopération internationale. Ayant fondé avec un collègue libanais, Nadim Tarazi, l'association La Maison du Livre¹ (MDL), nous avons initié le premier colloque de libraires francophones lors du sommet de la francophonie à Beyrouth en 2001 lequel a débouché sur la création de l'AILF (Association internationale des libraires francophones) en mars 2002 à Paris. Cette association, dont je suis administrateur depuis plus de dix ans et que j'ai présidée pendant

1. MDL : association dont l'action repose sur trois axes : la formation professionnelle, l'animation et la diffusion de l'information.

Bookstore & Stationery Profession) and at Asford (National Association for the Training and Professional Development in the Fields of Publishing).

Well prepared by this training, and by various internships and employment opportunities in bookstores and publishing houses in France and Quebec, I took over the family business. It is through these experiences that I got to know booksellers and publishers outside Lebanon and became interested in international cooperation. Together with a Lebanese colleague, Nadim Tarazi, we founded the association La Maison du Livre (MDL)¹ and organised the first conference of French book sellers, Summit of the Francophonie in Beirut in 2001 which led to the creation of the AILF (International Association of Francophone Bookstores) in March 2002 in Paris. This association, of which I have been a director for over ten years and chairman for four, has provided the opportunity for international cooperation with colleagues around the world. Among our other objectives, we have sought to strengthen, encourage

1. Association based on three axes: professional training, facilitation and information.

quatre, m'a permis de partager des actions de coopération internationale avec mes collègues du monde entier. Notre rôle étant, entre autres, de renforcer, d'encourager et de favoriser les relations entre les libraires, les ONG et les ambassades francophones, et particulièrement l'ambassade de France.

Comme j'ai toujours été favorable à cette coopération, j'ai collaboré plusieurs fois lors des Salons du livre francophone de Beyrouth et dans la librairie de mes parents, mais aussi dans la nouvelle librairie El Bourj que je dirige depuis 2003 : avec l'Organisation internationale de la francophonie (OIF) particulièrement pour le Prix des cinq Continents, avec les services culturels de l'ambassade de France dans plusieurs manifestations culturelles au Liban, avec les ambassades de Belgique, de Suisse et du Canada en tenant les stands de leurs éditeurs au salon et en organisant des rencontres culturelles à la librairie. Par ailleurs la librairie a plusieurs fois représenté les éditeurs allemands au Salon du livre arabe et international de Beyrouth avec la collaboration de la Foire du livre de Francfort et du Goethe Institut. Ces collaborations, bien que parfois compliquées, sont très enrichissantes pour notre équipe et surtout pour nos clients qui découvrent régulièrement de nouvelles cultures à travers ce choix varié et différent que nous leur proposons.

D'autre part, je trouve très importantes les relations que nous entretenons avec les ONG locales et internationales, le ministère libanais de la Culture et surtout les bibliothèques publiques du Liban que nous devons encourager et aider. Car c'est grâce à tous ces partenaires et à leur dynamisme qu'augmentera le nombre de lecteurs et par conséquent le nombre de clients pour les librairies. En partenariat avec le ministère libanais de la Culture et la Maison du livre, et avec le soutien du Cobiac, nous avons organisé pendant plusieurs années un festival de littérature arabe de livres de Jeunesse. Le but étant de nous rendre dans les bibliothèques publiques de plusieurs régions libanaises pour une exposition-vente de trois à quatre jours, accompagnés par des auteurs et animateurs. De leurs côtés les bibliothèques invitaient la population et les écoles à participer à cet événement.

and foster relationships between booksellers, NGOs and embassies of various Francophone nations – and in particular, France.

A longstanding advocate for such cooperation, on several occasions, I have participated in the Beirut Francophone Book events and the Five Continents Prize organised by the International Organisation of the Francophonie (OIF) and the Cultural Services of the French Embassy. I have also organised numerous events in Lebanon held in co-operation with the embassies of Belgium, Switzerland and Canada, and represented the publishers of these nations at these and several other cultural events at the bookstore of my parents and at the New El Bourj bookstore I opened 2003.

In addition, on several occasions in collaboration with the Frankfurt Book Fair and the Goethe Institute, the New El Bourj bookstore has represented German publishers at the Salon International of Arab Books in Beirut. Although sometimes complicated, these collaborations are very rewarding for our team – and especially for our customers who regularly discover new cultures through the varied and different choices we offer.

We believe that it is very important to maintain relationships with local and international NGOs, the Lebanese Ministry of Culture and especially the public libraries in Lebanon that we offer them encouragement and support. It is thanks to these partners and their dynamism that the readership of books continues to increase – and through this, the number of customers for bookstores. In partnership with the Lebanese Ministry of Culture and the Book House, and with the support of Cobiac, for several years we have held a festival of Arabic literature for young readers. By going for three or four days to public libraries in several Lebanese regions

for an exhibition and sale accompanied by authors and hosts, the goal is to promote books and reading. The public libraries invite members of the public and schools to attend and participate in this event.

TO BE SUPPORTED LOCALLY

The donation of books to libraries as



Animation sur le stand de la librairie au salon du livre de Beyrouth /
Activity on the library stand at the Beirut book fair.



Vue intérieure de la librairie El Bourj / View of the inside of the library El Bourj.

...À SOUTENIR LOCALEMENT

Il est fréquent de voir arriver des dons de livres et des fonds étrangers pour des achats de livres destinés aux bibliothèques du pays. Mon avis est très clair. Concernant les fonds, comme celui du FSP (Fonds de solidarité prioritaire) de l'ambassade de France, il est très important qu'ils puissent favoriser toute la chaîne du livre, qu'en ne procédant pas à des achats directs aux éditeurs, les librairies ne soient pas court-circuitées sous prétexte d'économies. Un budget comme celui-ci doit pouvoir aider financièrement toute la chaîne car si l'un des maillons est en difficulté, tous les autres seront fragilisés. Le but essentiel de ce genre d'opération est de renforcer les liens entre eux, et d'augmenter le choix de livres en bibliothèque et le nombre de lecteurs. Par contre, pour les dons de livres qui viennent de l'international, je trouve qu'il y a beaucoup à redire. Il faut absolument que ce genre d'opération se fasse sur des critères bien étudiés pour offrir un choix adapté à la bibliothèque bénéficiaire, qui réponde réellement aux besoins de ses lecteurs. Souvent il est préférable de consacrer le budget pour acheter des livres sur place, plutôt que de l'utiliser pour le transport et le dédouanement, sachant que 25% maximum de ces livres envoyés seront utiles et que le reste finira dans des dépôts. ■

well as foreign funding for the purchase of books are both common in Lebanon. My opinion on this is clear: that rather than making direct purchases from publishers, an organisation such as the FSP (the Priority Solidarity Fund of the French Embassy) is vital to the book trade and so must ensure that book stores are not overlooked on the pretext of finding savings. The way in which books are sourced must support the book trade as a whole because, if one link is in trouble, all others will be weakened. This will increase the selection of books available in libraries which in turn, will help to increase the number of readers. Many complaints can be levelled against the donation of books from abroad. It is imperative that schemes such as this are studied and well organised to ensure that they meet the needs of both the recipient library and its readers. Often it is best to dedicate the budget to the purchase of books locally – rather than spending it on transportation and customs charges, as a maximum of 25% of these books will be appropriate – while the remainder will end up in storage. ■

Translation: Pascale Rutherford

Les gens



Géraldine Debus a intégré la future médiathèque intercommunale de Lezoux (63) depuis le 1^{er} avril dernier, elle travaillait auparavant à la médiathèque de Moulins Communauté dans l'Allier (03).



Céline Ducroux est la nouvelle directrice adjointe de la Bibliothèque départementale du Val-d'Oise (95) depuis septembre 2013. Elle était auparavant responsable des Relations Internationales et de la Coopération décentralisée à la ville de Vienne (38).



Lionel Dutruc, trésorier du groupe Rhône-Alpes de l'ABF, est, depuis le 1^{er} juillet responsable du service catalogues et métadonnées, un poste nouvellement créé

à la Bibliothèque municipale de Lyon (69). Après avoir travaillé treize ans à la bibliothèque du musée des beaux-arts de Grenoble, il travaillait à la bibliothèque du 6^e arrondissement de Lyon.

Isabelle Gaessler est, depuis début janvier, la nouvelle responsable de la bibliothèque Albert-Camus à Éragny (95), elle a quitté la médiathèque Colette à Épinay-sur-Seine (réseau des bibliothèques de Plaine Commune, 93).



Annelise Gakkala Bourdier est la nouvelle coordinatrice du réseau des bibliothèques de l'agglomération de la Vallée de Montmorency (95) après avoir été

responsable du service multimédia et de l'offre numérique du réseau des bibliothèques à Cergy.



La couverture de notre numéro de mars dernier présentait un bibliothécaire perplexe inscrit dans un labyrinthe nécessitant à

l'évidence des compétences nouvelles pour tirer le bon fil (d'Ariane) : il s'agissait de Cyrille Jaouan, responsable médiation numérique, réseau des bibliothèques d'Aulnay-sous-Bois. Qu'il soit remercié de s'être prêté un instant au destin de cover boy, un nouveau métier à ajouter peut-être au référentiel métier...

En bref

■ BIBLIOTHÈQUE(S) AUX CONCOURS

2014 est une année riche en concours et examens professionnels et il vaut mieux être au rendez-vous car il ne se passera plus grand-chose pour la filière culturelle avant 2017 !

L'ABF était quant à elle bien présente pour les concours programmés au premier semestre : et d'abord à l'épreuve de la note externe au concours de bibliothécaire avec comme document central « Les bibliothèques et les réseaux sociaux » extrait du n° 69 de *Bibliothèque(s)* rédigé par le groupe ABF Nord Pas-de-Calais.

En interne, on retrouvait également deux articles parus en 2012 dans *Bibliothèque(s)*

pour l'épreuve de note de synthèse : l'un, extrait de la rubrique « Le billet des hybrides » du n°61, « Hybridation entre bibliothèque troisième lieu et Opac réseau social », par Laurent Hautbout ; l'autre, tiré du n°64, « Une e-bibliothèque pour s'autoformer », dû à Gaud Coatanlem. Il s'agissait d'une note autour du vaste sujet de l'innovation en bibliothèque.

Innovante l'ABF, on vous le dit ! Et, sa revue, un outil utile à tous – vous en doutiez ?

■ ALSACE

29/09 : journée d'étude « Accueillir un auteur en bibliothèque » organisée en partenariat avec Cordial à Strasbourg (Drac Alsace). Le matin : « Comment accueillir un auteur » (Thierry Caquais, Conseiller

littéraire indépendant et ancien bibliothécaire ; « Les questions financières » (Valérie Harde, SGDL). – L'après-midi : « Le champ d'intervention de la Drac (Nathalie Erny, CLL, Drac Alsace) ; table-ronde : « Expériences de rencontres en bibliothèque, avec Laurent Contamin (auteur, comédien), Florence Jenner-Metz (auteur Jeunesse, enseignante), Marie Dorléans (illustratrice), mod. : Xavier Hug (Cordial) ; « Regards croisés sur une résidence numérique » (Sébastien Hammes, BDP68) et Caroline Facchin (médiathèque de Guebwiller). Rens., inscr. : xavier.hug@mulhouse-alsace.fr / 03 69 77 60 42 – www.abf.asso.fr (page des groupes régionaux) – www.facebook.com/alsaceABF.

Bureau national

SYLVIE LARIGAUDERIE

Secrétaire-adjointe nationale chargée de la formation

Sylvie Larigauderie est entrée au Bureau national de l'ABF sur la proposition de celui-ci, entérinée par un vote en ligne du conseil national, fin mai 2014. Elle y occupe désormais les fonctions de secrétaire-adjointe nationale chargée de la formation.

« À peine deux ans après mon entrée dans le métier, j'ai rapidement ressenti le besoin de sortir de ma collectivité, d'aller à la rencontre de nouvelles expériences. Mon premier engagement à l'ABF, dans les années 2000, est consacré à la formation de collègues qui débutent dans le métier. Intervenante dans le cadre de la formation d'auxiliaire puis responsable du site de formation d'Île-de-France de 2004 à 2008, ma participation au CA du GIF est plus tardive, mais continue et assidue depuis trois mandats. Persuadée que les relations humaines (public, équipe, tutelle, partenaires) sont le fondement de notre métier, je milite pour une association plus ouverte, plus intergénérationnelle, aux profils plus diversifiés, où toutes les catégories de personnel trouveraient un intérêt à s'impliquer.

Pourquoi apporter aujourd'hui ma contribution aux travaux du bureau national ? Pour permettre à l'offre de formation de l'ABF d'évoluer face aux nouveaux enjeux. Je connais bien la formation d'auxiliaire, je la pratique depuis plusieurs années. J'ai suivi plusieurs étapes de son évolution mais à l'heure où l'on interroge les missions, les pratiques et les représentations du métier, la formation doit concrètement traduire ses mutations. D'autre part, je suis convaincue que compte tenu de son expérience et de son vivier de professionnels, l'ABF doit se positionner et être force de propositions en termes de formation initiale et continue en complémentarité avec les organismes traditionnels. »



Sylvie LARIGAUDERIE
Responsable du réseau des bibliothèques de Viry-Chatillon (Essonne)

■ AUVERGNE

Dans le cadre du congrès national de l'ABF en juin 2016 à Clermont-Ferrand, un des objectifs de l'ABF-Auvergne est de mettre en lumière les bibliothèques et les bibliothécaires de notre région, et notamment à travers le projet de commande de portraits de bibliothécaires des quatre départements à un photographe professionnel. Une exposition, physique et numérique, sera réalisée pour le congrès, laquelle, en s'enrichissant éventuellement de textes, de sons, voire plus, pourrait évoluer vers une forme multimédia. Les prises de vue auront lieu entre septembre 2014 et septembre 2015.

Vous pouvez nous aider :

- vous connaissez un(e) bibliothécaire qui pourrait être intéressé(e) ?
- vous pensez à une bibliothèque avec une singularité intéressante ?
- vous-mêmes souhaitez candidater pour être photographié ?
- vous pouvez nous aider d'une manière ou d'une autre pour ce projet ?

Faites-nous le savoir en contactant Géraldine Debus : auvergne.abf@gmail.com

■ CHAMPAGNE-ARDENNE

Le 17 juin dernier, le groupe ABF avait organisé une visite du Musée-Médiathèque-Cyber-base de Sainte-Ménéhould et du Centre d'interprétation Marne 14-18.

■ FRANCHE-COMTÉ

Jeudi 18/09 : voyage d'étude à Paris, sur le thème de l'«accessibilité à la culture pour un public déficient visuel». Au programme – en

ABF-Commission Jeunesse

MINA BOULAND

Mina Bouland succède à Caroline Simon comme responsable de la Commission Jeunesse. Elle résume ainsi son parcours :

«J' ai toujours eu très envie de travailler avec un public «difficile», j' ai donc axé mon mémoire de fin d' étude sur la lecture en milieu carcéral.

C' est ainsi que j' ai été contactée en 2000 par la BM de Tourcoing qui me proposait un mi-temps à la prison de Loos pour développer des bibliothèques dans les quartiers de détention notamment chez les mineurs. Quelques mois plus tard, la directrice me proposait un autre mi-temps dans le service Collectivités enfance et petite enfance. En 2002, après avoir obtenu le concours d' adjoint du patrimoine, j' intégrais le service Jeunesse de lecture publique, dans un quartier très cosmopolite. J' ai vraiment compris à quel point notre rôle de médiateur était important.

Après avoir obtenu le concours d' assistant qualifié du patrimoine en 2007, j' ai quitté la BM de Tourcoing en 2009 pour rejoindre l' équipe de la BM de Lille. D' abord au service Plan lecture, en m' occupant du développement des BCD dans le quartier de Lille Sud, puis en prenant, en 2011, la responsabilité de la médiathèque du quartier du Vieux Lille. Depuis 2013, je suis affectée à la médiathèque centrale sur le poste de responsable adjointe du service de prêt. Là, je m' occupe plus spécifiquement des animations pour tous les publics tout en gérant, parallèlement, la politique documentaire jeunesse pour notre réseau de 9 médiathèques.»

Mina BOULAND



matinée : visite de l'espace « Lire Autrement » à la médiathèque Marguerite-Duras (Paris, XX^e) ; après-midi : visite de la médiathèque Valentin-Haüy. Départs à partir de Belfort Montbéliard TGV ou Besançon Franche Comté TGV. Rens., inscr. en pages région : www.abf.asso.fr

■ ÎLE-DE-FRANCE

Le 19 et 20 mai dernier, le GIF a organisé un voyage d'étude à la médiathèque «Mémo» de Montauban et à la médiathèque «Grand M» à Toulouse pour y observer l'implantation d'équipements culturels dans les quartiers dits «sensibles». Un voyage qui a répondu aux questions que se posaient les 9 participantes, en particulier en termes de médiation. Ce voyage s'est achevé sur la visite incontournable de la médiathèque José Cabanis, que 8 des 9 collègues ne connaissaient pas.

Le 5 juin le GIF a également co-organisé avec le CPL/BnF une journée d'étude sur les rythmes scolaires qui a réuni plus de 150 participants à la BnF. Dense et très riche, cette journée a posé tous les enjeux, soulevé tous les problèmes organisationnels, et proposé nombre d'idées à mettre en œuvre, avec humour le plus souvent. L'intégralité des interventions sera accessible sur le site de l'ABF et celui de la BnF en septembre. En octobre : journée d'étude sur les enjeux du numérique à la Bpi, co-organisée par le GIF et le groupe Paris. Rens. à venir sur : www.abf.asso.fr

■ LANGUEDOC-ROUSSILLON

Le groupe est parti à la rencontre des bibliothécaires des Bouches-du-Rhône, le 7 juillet dernier. Ils ont pu échanger les collègues des médiathèques Vincent-Van-

Gogh d'Arles d'Arles et de Louis-Aragon de Martigues. Une réflexion a pu être menée autour d'éventuels partenariats entre les deux groupes régionaux de l'ABF lors d'une présentation du Cobiac (Coopération internationale pour le développement de la lecture et des bibliothèques).

■ NORMANDIE

Dans le cadre de son cycle numérique, une journée d'étude s'est déroulée le 12 juin dernier, qui en constituait le volet V : «Comprendre le web de données», avec Nadia Raïs («Web of data ? Linked data ? Open data ? Linked open data ? Web sémantique ?

Qu'est-ce que le Web de données ? » et Aurore Cartier (« À partir de l'exemple data.bnf.fr, le web sémantique et le linked open data en bibliothèques : applications, projets, enjeux.

Quelles conséquences en bibliothèque ?»

■ PAYS DE LA LOIRE

29 et 30/09 : voyage d'étude en Poitou-Charentes et Limousin à Angoulême (le 29 : visite du chantier de l'Alpha : la future médiathèque du Grand Angoulême, ouverture prévue en 2015) et à Limoges (le 30 : visites de la BFM et de la Médiathèque intercommunale du Père

Castor à Meuzac). Tarif : 105 €/120 € (repas non compris). Inscr. av. le 31/08 : abfpaysdeloire@gmail.com

■ PROVENCE-ALPES-CÔTE D'AZUR

Une journée d'étude est projetée pour le 13 octobre : « L'Avenir des bibliothèques : l'exemple des bibliothèques universitaires » à la BU de Toulon. Progr. complet à venir

sur les pages région de : www.abf.asso.fr

■ RHÔNE-ALPES

Une journée d'étude organisée par le groupe ABF-Rhône-Alpes s'est tenue à l'Hôtel du département à Privas le 24/04, en résonance avec le thème de notre dernier numéro et du congrès de l'ABF à Paris : « L'œuf ou la poule : Métiers, profils, compétences ».

Nous avons pu y balayer les profils et les compétences présents aujourd'hui en bibliothèque au travers de parcours professionnels que l'on aurait qualifiés d'atypiques il y a encore dix ans. Deux choses importantes sont ressorties : un socle commun et la re-construction de nos valeurs professionnelles.

Le cœur de métier bouge, parfois sous la pression, ou dans l'urgence, et souvent dans la douleur... Autrefois, c'était les collections et le fameux « j'aime bien lire », que l'on entend encore dans les recrutements... Aujourd'hui, ce sont les publics : cette notion de collectif, ce souhait de co-construire, de participer et de s'adapter aux usages, même ceux qui nous dépassent...

La question du bénévolat a été abordée : ses bienfaits (bonne volonté, savoir-faire, temps libre), mais pour quelle contrepartie ? Une perte de repères aux yeux de nos élus et de nos collègues avec un enjeu de taille pour demain, par temps de crise...

Et la formation dans tout cela ? Disparition du CAFB, multiplicité des formations, des diplômes, et malgré tout, un seul sésame : le concours !

La question de la polyvalence a été peu abordée lors de cette journée et pourtant la diversité est bien inscrite dans les profils et les missions.

Une conclusion en boucle avec les mots d'accueil de la journée : « L'Ardèche, une terre d'échanges, de curiosité et d'inventivité... », trois mots qui définissent et affirment parfaitement notre métier et son avenir.



Retraite
CAROLINE RIVES,
OU LE GAI SAVOIR BIBLIOTHÉCONOMIQUE

J'ai rencontré pour la première fois Caroline Rives – qui a partagé sa carrière de conservateur des bibliothèques (DSB 1977) entre Bordeaux (1979-1990) et la BnF (1998-2014) avec un crochet oubliable à Rouen et un passage plus marquant à la Joie par les livres (1990-1996) – sur ses terres bordelaises en 1989 : c'était à l'occasion d'un congrès satellite de l'Ifla tenu à Mériadeck que les bibliothécaires français, très fiers de cette réalisation, présentaient en plus du projet de Dominique Perrault pour la BnF à leurs collègues étrangers stupéfaits par

tant d'audace (et pour certains, et en *off*, par tant d'inconscience budgétaire).

En bonne girondine qu'elle était redevenue, Caroline m'avait immédiatement conquis avec d'imparables arguments : son accent évidemment, mais aussi sa science – unique disons-le dans le milieu des bibliothèques d'alors –, de la lamproie, se délectant à l'évocation du potentiel gastronomique de l'animal comme de son irrésistible singularité. Caroline me parle aussi pendant la visite des caves de Saint-Émilion, de littérature Jeunesse et de polar : j'ai gardé pendant des années ses bibliographies bordelaises, comme un talisman. Quelques congrès plus tard, à Dijon : encore et toujours ce mélange décalé de compétence bibliothéconomique et de traitement faussement sérieux des sujets les plus faussement légers. Puis l'ABF, conseil national : les choses sérieuses commencent, j'entre par une porte dérobée (secrétaire général adjoint), Caroline est déjà en place, désormais BnF et conscience professionnelle dans le sens où elle traite toutes les questions de déontologie et d'éthique avec sûreté et efficacité (Caroline est diplômée de l'Institut d'études politiques de Bordeaux, promotion 74) : c'est une secrétaire générale comme je souhaite à tout(e) président(e) d'en avoir : toujours le temps de parler des petits riens qui font le sel de la vie, le tout allant de soi, grande lectrice, très compétente, lisant tout, s'en souvenant parfaitement et en parlant intelligemment, bonne marcheuse malgré une consommation de cigarettes ancienne, assidue et régulière, riche de sa science très sûre des bibliothèques mais aussi et surtout de mille autre choses n'ayant, au premier abord, rien à voir avec les bibliothèques et qui finalement sont les bibliothèques.

Caroline, qui était entrée au comité de rédaction de *Bibliothèque(s)* en 2006 pour assurer le lien entre le BN et la revue, en a été un membre très actif et assidu jusqu'en novembre 2011.

On l'aura compris, j'ai pris un grand plaisir à travailler avec Caroline Rives : quelques mots essentiels, comme confiance, exactitude ou loyauté, prennent avec elle un sens rare et précieux. Que son départ en retraite ne nous en prive pas !

Gilles ÉBOLI
avec l'aide de Nic DIAMENT



60^e congrès de l'ABF, Paris 2014

« Nouveaux métiers, nouvelles compétences », 19-21 juin 2014

De l'île de la Réunion ou de Finlande, de Granville, de Saint-Raphaël, ou d'Ivry-sur-Seine, vous avez été presque 800 à vous être déplacés jusqu'à la Porte de Versailles pour le 60^e congrès de l'ABF, et ses questionnements sur les nouveaux métiers et les nouvelles compétences en bibliothèque. Témoignages au fil de rencontres impromptues...

> Une intervention appréciée

« J'ai apprécié que la ministre se soit déplacée (20 ans que ça n'était pas arrivé !). Le congrès de cette année est vraiment très riche. J'ai hâte d'assister au colloque de samedi après-midi, pour les questions d'actualité qui y seront abordées (les rythmes scolaires). »

Audrey MICHELSON
(Bibliothèque intercommunale de Garges-lès-Gonesse et Sarcelles, 95)

« Le discours d'Aurélie Filippetti était très pertinent, elle a fait passer des messages forts et répondu à des problématiques que j'attendais, je pense à sa proposition d'une journée entre les élus et les bibliothécaires par exemple. Le congrès est pour nous l'occasion de se nourrir au fil des rencontres, colloques et discussions. »

Caroline DUPLAN, Alexandra DE MICHELIS
(BDP des Yvelines, 78)

government supports more libraries than the American does. There're more and more cuts nowadays in US. Let's keep on protecting books and reading!

Edward ROCK
(American Library Association, South Carolina)

> Un thème motivant

« La thématique du congrès de cette année – les nouvelles compétences –, m'intéresse tout particulièrement. Je suis venue pour les stands des fournisseurs, me renseigner sur le mobilier, et bien sûr pour le côté relationnel du congrès. Le colloque a réussi à trouver la bonne formule et le bon équilibre entre les présentations assez théoriques et les ateliers plus vivants. »

Taos-Hélène HANI
(Médiathèque Valence, 26)

« Le congrès me permet de voir les différentes expérimentations, les idées et tout ce qu'il est en fait possible de mettre en place dans les bibliothèques pour faire de ces lieux des lieux de vie où les gens passeraient, prendraient du temps ... »

Gaspard PERRIER
(Médiathèque départementale du Haut-Rhin, 68)

> Points de vue étrangers

« It seems to me that there's a bit more commitment and more volunteers in the American librarians associations than in France, but it's also because French





9



10



11



15



16

> Côté pratique, plus et moins...

« J'apprécie que la demande de salles plus petites, qui a été faite l'année dernière, ait été prise en compte, cela favorise l'échange. »

Cécile VAN PRAET
(Bibliothèque de Colombes, 92)



18

« Le congrès est pour moi une période de recul, quelques jours durant lesquels je prends le temps de réfléchir à mon métier qu'est celui de bibliothécaire. [...] Mais c'était un colloque un peu trop théorique. »

Françoise DURY
(Bibliothèque centrale de la province de Namur, Belgique)

« J'ai aimé que le thème de l'accessibilité soit abordé. J'ai trouvé l'intervention de Claude Dubar trop générale, il manquait une ligne directrice. »

Stéphane TONON
(SCD Paris 8)



20

« [À propos du colloque « a acquérir des compétences :] Un débat très pertinent, et concret. En tant que directeur, je pense qu'il est important de soutenir et d'aider à l'intégration de nouveaux collègues non-formés, de contribuer à l'hétérogénéité de la bibliothèque. »

Jean-Louis GLÉNISSON
(Médiathèque de Poitiers, 86)

« J'ai beaucoup aimé les sketches d'improvisation. J'attends de ce congrès que les thèmes de l'accessibilité et de la bibliothèque au cœur de la cité soient abordés. »

Florence BELLEY
(Bibliothèque de quartier, Plaine Commune, 93)

« Je tiens à insister sur l'importance de prendre conscience que la bibliothèque n'est pas qu'un lieu, mais un espace de vie qui doit s'adapter, c'est un lieu d'expérimentation. »

Caroline DUPLAN

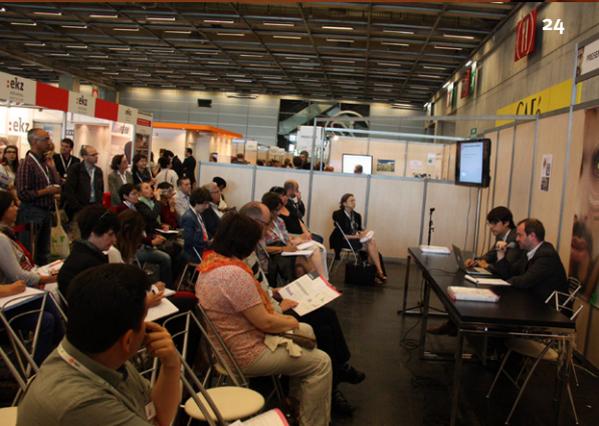
Concours #Selfbib



22



23



24



« C'est dommage que le congrès soit aussi cher ! La Wifi est également à améliorer. »

Guillaume DOS SANTOS
(Bibliothèque de Colombes, 92)

« Le lieu est épouvantable ! L'acoustique de la salle est vraiment mauvaise, il y a beaucoup de bruits pendant les colloques. »

Françoise DURY

« Le congrès manque d'accessibilité aux personnes sourdes, c'est vraiment dommage qu'il n'y ait pas d'interprètes pour les colloques. Les efforts ne

vont pas assez dans les deux sens malheureusement. Nous avons accueilli à notre stand des personnes entendant et non-voyantes, enthousiastes de découvrir la culture sourde. »

David DE FILIPPO
(Pôle Sourd Bibliothèque Chaptal, Paris)

« Je pense que ce congrès est tourné tout de même plus vers les directeurs, vers certaines catégories, mais c'est compréhensible bien sûr. »

Audrey MICHELSON
(Bibliothèque intercommunale de Garges-lès-Gonesse et Sarcelles, 95)



L'accueil : 2, 4. – **De la musique avant toute chose :** 1. Avant ; 6. ...pendant ; 26. ... et jusqu'au bout avec Rhim & Son Band. – **Du discours, en courant continu. Sérieux toujours, souriant parfois :** 3, Aurélie Filippetti inaugure le congrès ; 5. ...accueillie par Christine Péclard, Anne Verneuil et Bernard Mnich ; 7. Claude Dubar, conférence introductive ; 10. Caroline Makosza, Valérie Tesnière et Véronique Mesguich (F6) ; 15. David Foenkinos et Anne-Françoise Bonnardel (R1) ; 19. Frédéric Gueguen, Yves Alix, Laurence Rey (C1) ; 21. Ingrid Bon, Anna Marcuzzi, Françoise Truffert, Héroïse Courty (C2). – **...et même détendu ! :** 17. Alain Abécassis, Véronique Heurtematte, Nicolas Georges. – **De l'humour, partout, tout le temps :** 13. Avec la ligue majeure d'improvisation... – **Du rire :** 14. ... et un public réceptif ; 16. Même en langue des signes... – **Du jeu, encore du jeu :** 18. Ateliers accessibles Jeu vidéo (R2/R3) ; 20. ...et signature du médiathème Jeu vidéo par Anne Gaëlle Gaudion et Nicolas Perisse ; 22. Remise du Prix #Selfbib à Raphaëlle Bats. 25 : Et même à l'assemblée générale. – **Un public nombreux :** 8. – ...studieux, assidu ; 11, 12. – ... participatif ; 9. – **Des exposants à la fête :** 23, 24. – **Et une grosse fatigue :** 27. – Merci au photographe : 28.

© Philippe Savouret (sauf 27 : Thomas Fourmeux ; 26 : David Cilia).



COMMUNIQUÉ

L'ABF a exprimé son soutien à RéseauCarel qui, dans un communiqué du 6 juin 2014, déplorait « la brutale augmentation tarifaire des livres numériques Hachette distribués par Numilog aux bibliothèques » :

Au mois de mai, au hasard d'un courriel présentant les nouveautés du catalogue Numilog, les bibliothèques clientes du distributeur ont découvert avec stupéfaction d'importants changements affectant sans préavis les conditions de vente des titres du groupe Hachette :

- d'une part, la suppression de la formule abonnement, choisie par un grand nombre de bibliothèques, car elle avait l'avantage de permettre l'accès simultané par 3 utilisateurs ;
- d'autre part une hausse tarifaire radicale, allant jusqu'à 300%.

Numilog est le distributeur numérique exclusif des titres du groupe Hachette pour les bibliothèques, c'est-à-dire non seulement les départements Hachette mais également des maisons telles que Fayard, Dunod, Stock ou Grasset. L'ensemble des titres numériques du groupe représentent une part très importante du catalogue Numilog à destination des bibliothèques. Il est à craindre que les bibliothèques clientes de Numilog ne puissent plus actualiser leur offre de livres numériques à de telles conditions voire, pour un certain nombre d'entre elles, suspendent le service. Elles jouent pourtant dans cette période un rôle important et reconnu dans le développement de la lecture numérique encore en phase de démarrage, dans un contexte budgétaire en baisse dans les collectivités.

RéseauCarel regrette vivement ces modifications brutales et unilatérales, qui contrastent avec les efforts que font par ailleurs les acteurs du livre numérique pour trouver des terrains d'entente, que ce soit au sein du groupe de travail mis en place par le SLL (Service du livre et de la lecture du ministère de la Culture) ou dans le cadre de l'expérimentation PNB.

Denis LLAVORI,
Président de RéseauCarel

Bénédicte Gornouvel, Conservateur à la Bibliothèque de Rennes Métropole s'exprime sur les conséquences immédiates de cette décision :

« Depuis deux ans, nous offrons à nos usagers le téléchargement de livres numériques via la plateforme Numilog. Ce qui était, en juin 2012, une expérimentation est devenu très rapidement un service reconnu et suivi de nos usagers. Nous touchons environ 250 voire 300 usagers par mois avec une moyenne qui évolue régulièrement.

Notre budget nous a permis de proposer, au cours des deux dernières années, 1 000 titres pour environ 3 200 exemplaires par an, parmi une sélection de nouveautés en grande majorité des romans de chez Grasset, Fayard, Stock, Calmann-Lévy, Albin Michel, romans déjà très demandés en version papier par nos usagers qui étaient ravis de pouvoir bénéficier de la version numérique sans avoir à se déplacer, à n'importe quelle heure du jour ou de la nuit et anonymement.

Pour le même titre acquis sous forme papier, nous avons trois exemplaires numériques voire plus lorsque le roman ou le documentaire était très téléchargé (ex : Là-Haut de Georges Lemaitre ou la trilogie Cinquante nuances de Grey). Dans ce cas, nous faisons le choix de multiplier les exemplaires. Le prix moyen d'un livre était, au début de notre abonnement annuel, de 13€ pour tomber à 1€ en fin d'abonnement (le prix de chaque livre était calculé au prorata de l'abonnement annuel pour un titre, autrement dit trois exemplaires).

Aujourd'hui, suite à la décision unilatérale et brutale prise par le groupe Hachette, détenteur de la plateforme Numilog, de modifier sa politique tarifaire, c'est l'intégralité de notre service qui est remis en question. Pour rappel, désormais en grande majorité, le prix d'un titre est multiplié par trois par rapport au prix public et proposé en un seul exemplaire.

Avec un budget identique aux années précédentes, nous estimons que l'offre de livres numériques pour notre abonnement annuel 2014-2015 va s'élever à environ 200 titres pour autant d'exemplaires puisque, désormais, la grande majorité du catalogue Numilog propose un titre acheté pour un exemplaire, au lieu de trois précédemment. Non seulement notre offre se réduit considérablement, mais l'accès est encore divisé par trois.

Il va sans dire que c'est aussi tout notre travail de médiation, de communication, de valorisation qui est sapé violemment. Alors que le service avait rencontré une très nette évolution et très rapide, nous sommes confrontés aujourd'hui à l'incompréhension et au mécontentement de nos usagers. En termes d'image et d'intégration de l'innovation, la bibliothèque est écornée auprès de nos concitoyens.

Il est certain que nous ne renouvelerons pas notre contrat avec Numilog et que nous attendons avec impatience de proposer une offre digne de ce nom et dans des conditions financières acceptables pour les derniers publics. »

Journée d'étude

ABF-Midi-Pyrénées, Commissions Légothèque et Accessibib de l'ABF

Des bibliothèques inclusives : inclure, valoriser, co-construire

Journée d'étude nationale, Médiathèque José-Cabanis, Toulouse, 31 mars

Cette journée très riche, a permis de décrire, à travers plusieurs exemples, trois formes d'inclusion de publics marginalisés, par des moyens variés et originaux, afin de faire de ces « lieux de lecture » de véritables lieux de citoyenneté favorisant l'intégration et la tolérance.

Marie-Noëlle Andissac a introduit cette journée en rappelant la définition de la notion d'inclusion, donnée par Charles Gardou dans son livre *La société inclusive, parlons-en*¹ : partager un patrimoine commun, pouvoir exprimer son essentialité sans créer de communautarisme ou d'exclusion, refuser l'infra-humanisation, permettre aux personnes fragiles d'exister plutôt que vivre, mais aussi insister sur le principe d'équité, sont les clés de la notion d'inclusion. Une société qui inclut, plutôt qu'une société qui intègre, s'adapte aux individus au lieu de leur demander de s'adapter eux-mêmes. Il s'agit donc de voir, parmi les six exemples présentés, comment les bibliothèques peuvent jouer ce rôle inclusif.

> Permanences sur une aire de gens du voyage

Premier intervenant, Morgan Le Ho (Médiathèque de Chassieu) présentait un partenariat établi depuis 2011 par la médiathèque avec l'ARTAG (Association régionale des Tziganes et de leurs amis Gadjé). L'idée a germé de faire des permanences de la bibliothèque sur une aire pour les gens du voyage. Trois objectifs ont guidé ce souhait : faire connaître la bibliothèque, rendre accessibles ses services et donner un accès à la culture.

Les permanences se font le mercredi, avec tous types de documents (comprenant également des jeux) pour tous publics, bien que les enfants soient le public majoritaire. Le personnel de la



Théâtre de marionnettes au Festival Itinérances tziganes.

médiathèque est logé dans une caravane prêtée pour l'occasion. Après avoir fait le tour des familles pour inviter les enfants à rejoindre les bibliothécaires, l'après-midi est réparti en deux temps : le premier est consacré à la lecture d'histoires, par les bibliothécaires mais aussi par les enfants présents ; le deuxième, à l'enregistrement des prêts et des retours, en responsabilisant les enfants devant leurs parents. À cela s'ajoute un troisième temps dédié au jeu. Les bibliothécaires répondent également aux besoins ponctuels de documents, à la demande des usagers. Le personnel permet ainsi de simplifier les formalités administratives.

Des réussites sont à noter, l'importance du lien créé entre cette aire et la médiathèque se manifestent notamment par l'enthousiasme des enfants, mais également par le fait que, depuis peu, certains adolescents viennent à la média-

thèque pour profiter des services et des documents offerts, des jeux vidéo (un support très attractif, inclusif et valorisant) et, notamment, du multimédia. En interne, les collègues ont été sensibilisés à l'accueil de ces publics.

Cette expérience se révèle positive, bien que quelques difficultés existent : la première concerne le renouvellement régulier du public, qui rend difficile de construire une action dans la durée. La deuxième tient à la nécessaire mobilisation d'une caravane pour l'occasion. Enfin, le retour des documents est aléatoire, et leur état parfois dégradé. Pour y remédier, le partenariat avec l'Artag est très important : il permet de faire le lien entre les familles et la médiathèque, et de le pérenniser. Les très bonnes relations établies permettent de fidéliser les familles, d'inscrire cette action dans la durée, de résoudre immédiatement les problèmes éventuels et de s'adapter

1. Charles Gardou, *La société inclusive, parlons-en*, Erès, 2012.



Bibliothèque Chaptal.

aux besoins de ce public.

Ce travail porte donc ses fruits. En plus des permanences, la médiathèque participe annuellement au festival Itinérances tziganes organisé par l'ARTAG. Elle accueille dans ses murs des animations créées

et produites par des artistes tziganes (concerts, spectacles de marionnettes, contes-goûters...).

> À la découverte de la communauté sourde à Chaptal

La bibliothèque Chaptal, ouverte en 2008, fait partie du réseau des quatre bibliothèques Pôles sourds, disposant à ce titre d'une personne experte en langue des signes.

Anne-Laurence Gautier souligne qu'inclure un bibliothécaire sourd dans l'équipe relève d'une démarche volontaire. Elle requiert une formation, ainsi qu'une réflexion sur les méthodes de communication avec les personnes sourdes. Ceci a un effet très positif sur la qualité de la communication au sein du personnel. Les équipes des pôles sourds ont travaillé pour réaliser un lexique de bibliothéconomie en langue des signes (signaire), jusqu'alors inexistant. Ainsi, tous les bibliothécaires sont à même de répondre aux demandes des publics sourds.

La culture sourde associe une langue à une communauté autour de pratiques sociales spécifiques. Un bibliothécaire sourd dans une équipe permet d'apporter la connaissance de ce public particulier et de son environnement. Réciproquement, il est acteur de cette culture, ce qui le pose comme référent pour cette communauté qui le reconnaît : il permet donc de faire venir le public sourd à la bibliothèque.

En termes d'action culturelle, la bibliothèque Chaptal ne conduit pas d'action expressément dédiée au public sourd

mais des animations et des expositions accessibles à tous. La bibliothèque a inscrit dans son projet d'établissement sa fonction de lieu de rencontres entre différents publics. Parmi les accueils de groupe, la bibliothèque reçoit des classes d'enfants sourds, exclusivement en LSF, mais aussi des classes d'enfants entendants auxquels on propose une sensibilisation au monde des sourds et un racontage bilingue. Aux groupes d'adultes, il est manifesté qu'une bibliothèque ne s'adresse pas aux seules personnes cultivées, et qu'il existe beaucoup de moyens d'y trouver du plaisir.

En termes de collections, la bibliothèque a développé un fonds documentaire « Monde des Sourds » en poursuivant un objectif d'exhaustivité dans les limites d'un établissement non spécialisé. Par ailleurs, l'équipe communique beaucoup, et par des moyens variés, sur les documents en prêt aux personnes sourdes : affiches, flyers, présentation des animations filmée et sous-titrée avec une voix off, blog et page Facebook. La bibliothèque s'engage également dans la création d'adaptations de la littérature Jeunesse en LSF dans le cadre de l'exception handicap de la loi DADVSI.

Anne-Laurence Gautier conclut en rappelant que la plupart du temps, c'est à la personne sourde de s'adapter en normalisant son comportement : sollicitant ainsi la notion d'intégration plutôt que celle d'inclusion. Ici, c'est la bibliothèque qui s'adapte. Il s'agit d'une affirmation forte, longue et exigeante à mettre en œuvre, qui demande un engagement quotidien, un effort pour regarder le « sourd » comme une personne en tant que telle. Des relations de qualité s'établissent alors entre le public et le personnel, car un travail de sensibilisation de tous les usagers est effectué au quotidien. Cette expérience témoigne d'un véritable engagement des personnes entendant à communiquer avec le public sourd. Inversement, la bibliothèque bénéficie en retour de la reconnaissance par la communauté sourde.

> Une bibliothèque vivante ?

Christine Cordonnier (Médiathèque des Champs libres à Rennes) est revenue sur la participation de la bibliothèque, depuis plusieurs années, à la semaine d'information sur la santé mentale. Un collectif regroupant institutions et associations travaille à une programmation à l'échelle de la ville avec une visée commune : déstigmatiser la santé mentale. C'est lors d'une réunion du collectif qu'un service de psychiatrie a sollicité la bibliothèque autour d'une action nouvelle : organiser une « bibliothèque vivante » à l'intérieur de l'espace Vie du citoyen de la bibliothèque des Champs Libres.

Cette idée est née au Danemark aux débuts des années 2000. C'est une méthode d'animation, basée sur la métaphore d'une bibliothèque classique, où l'on va retrouver des « livres » (des personnes vivantes en situation de discrimination), des « lecteurs » qui vont les emprunter, un « catalogue » pour les choisir et des « bibliothécaires » pour accompagner. L'objectif étant de faire tomber les préjugés par la rencontre et le dialogue.

La bibliothèque vivante proposée autour de la question de la santé mentale permettra un échange entre une personne confrontée à la maladie psychique et un lecteur qui a choisi ce témoignage parmi un catalogue de propositions. Un soignant (appelé « bibliothécaire » dans le dispositif) accueille le public, gère le planning des emprunts, veille au bon déroulement de l'entretien entre les deux personnes.

Le cadre doit être sécurisant, tant pour les « livres », qui vont dévoiler une part de leur intimité, que pour les lecteurs qui peuvent ressentir de l'appréhension. Un règlement d'utilisation est donné à chaque emprunteur afin de veiller au bon déroulement de l'expérience.

Concrètement, chaque « livre » prépare en amont son témoignage de façon tout à fait personnelle. Il donne un titre à ce qu'il va proposer, et rédige une courte présentation comme une quatrième de couverture.

Les lieux ont été aménagés afin, d'une part, d'accrocher un public non informé,

mais aussi de créer des îlots propices à la discussion. Des documents sont disposés sur les tables près du salon de lecture habituel, accompagnés d'une signalétique claire qui permet de repérer les acteurs. La bibliothèque vivante se déroule au temps d'ouverture de l'établissement. L'expérience suscite des réactions diverses de la part des publics habituels, qui s'interrogent, observent, et pour certains souhaitent participer. Le personnel de la bibliothèque est là pour faire le lien et expliquer cette action. Les conditions de réussite résident avant tout dans une très grande préparation avec les partenaires. À la fin de chaque échange, l'emprunteur est sollicité pour répondre à un questionnaire permettant d'analyser et d'évaluer l'animation.

Il s'agit donc d'une expérience positive à tous points de vue, qui fait vraiment de la bibliothèque un lieu de citoyenneté et interroge la pertinence de proposer une bibliothèque vivante sur d'autres sujets de société.

> « Prêter ses yeux, donner sa voix »

Le don de voix à la Bibliothèque de Lyon est né en 2011 d'une rencontre entre les responsables de l'espace numérique de la bibliothèque de Lyon Part-Dieu et ceux de la Bibliothèque Sonore de Lyon (BSL). L'idée était de valoriser l'audio-lecture auprès des déficients visuels et d'initier des personnes voyantes au don de voix, ainsi que d'encourager le travail de la BSL qui mettait en place une charte de qualité pour ses enregistrements.

Depuis 2003 l'espace numérique de la bibliothèque municipale de Lyon (BmL) utilise des ordinateurs, des logiciels et une pédagogie adaptés pour accompagner les usagers déficients visuels, handicapés moteur et sourds dans l'univers numérique. L'espace numérique est bien souvent vécu comme une porte d'entrée vers d'autres services de la BmL.

Carole Duguay, (animatrice numérique à la BmL) rappelle les objectifs fixés pour ce projet : valoriser les collections de la BSL, sensibiliser au handicap, favori-

ser la mixité des publics, faire découvrir d'autres modes de lecture, notamment par la pratique numérique.

Des permanences de la BSL ainsi que des ateliers de don de voix ont donc été organisés. Cette expérience a été mise en place lors d'une exposition d'envergure à la bibliothèque dans le cadre de l'année Jean-Jacques Rousseau. L'idée était de se greffer à l'exposition pour donner du sens aux enregistrements tout en profitant de la visibilité de l'événement. Grâce à l'exposition et au travail de l'atelier, les usagers ont ainsi pu découvrir le don de voix, et appréhender facilement les œuvres de Rousseau.

Une vingtaine de personnes ont ainsi découvert un texte à partir du thème qu'elles avaient choisi puis se sont entraînées dans l'espace numérique avec les bénévoles de la BSL à la lecture à haute voix. Les animateurs numériques les ont initiées à l'enregistrement et un cabinet de lecture a été mis en place dans une pièce plus confinée pour accueillir l'enregistrement final.

Le nombre et la diversité des personnes qui se sont prêtées au jeu (entendants, malentendants, seniors, actifs, étudiants...) témoignent de la réussite de l'expérience. L'exercice a plu et a même suscité des vocations de donneurs de voix.

Ce partenariat s'est depuis élargi à la Cité scolaire René-Pellet de Villeurbanne qui accueille de jeunes déficients visuels de la région Rhône-Alpes : la BSL enregistre depuis deux ans la sélection de livres du prix littéraire adolescent le Vif d'Or, et la BmL anime un blog. La bibliothèque s'impose comme un lieu d'expérimentation : il s'agit d'apprendre des autres, d'assouplir son fonctionnement pour travailler avec des partenaires et de se donner du temps et des moyens. La bibliothèque est ici inclusive car elle a adapté son discours aux différents publics, y compris à ceux qui n'étaient pas sensibilisés aux usages de l'établissement.

L'accessibilité vient alors de notre capacité à donner plusieurs réponses sur un



Racontage à la bibliothèque Chaptal.

même sujet en s'adaptant à son interlocuteur, ainsi qu'à légitimer la pluralité des usages. La bibliothèque devient une interface entre différents acteurs du territoire : elle repère, organise et valorise outils, savoirs et savoir-faire auprès du public. Tester et apprendre à s'adapter aux contraintes des partenaires est ainsi aujourd'hui un enjeu majeur en bibliothèque.

> Lire au doigt et à l'oreille

Danyelle Valente s'est, elle, intéressée à l'idée de design participatif. La maison d'édition Les doigts qui rêvent est née en 1993 de la volonté d'un enseignant qui souhaitait aider les enfants déficients visuels à prendre conscience de l'écrit, en créant et produisant des albums tactiles illustrés ou en braille, et en conviant des professionnels de la littérature jeunesse à travailler dans le domaine du tactile. Les livres sont fabriqués à la main par des personnes en réinsertion, permettant ainsi la double-inclusion des enfants non-voyants : à la fois dans le monde de la lecture, et dans le monde du travail.

C'est dans ce cadre qu'est né le projet Mille milliards de mille sens, un projet innovant, comportant deux axes : d'une part la problématique du braille, de l'image et de l'illustration tactile ; de l'autre la méthode du design participatif et de la co-construction. Ce projet expérimental, mené avec la bibliothèque de Toulouse, voit le jour à partir d'une question : que manque-t-il aux personnes non-voyantes dans les bibliothèques ? Réponse : notamment, la bande-dessinée.

L'idée de créer des bandes-dessinées avec des publics déficients visuels, vise à dépasser le stade de la simple adaptation tactile pour sortir du mythe de l'aveugle qui a des yeux au bout des doigts. L'objectif de cette expérimentation était donc de créer des coffrets de bande-dessinée multi-sensorielle qui soient utilisables par d'autres bibliothèques. Des ateliers ont été menés avec neuf adolescents, non-voyants ou malvoyants, et trois éducateurs de l'Institut des jeunes aveugles de Toulouse.

La recherche s'est orientée sur les aspects tactiles et sonores. Ces coffrets contiennent un CD de sons enregistrés, de bruitages conçus par un atelier de créations sonores et d'expressions sonores de visages. Comme pour l'expérience de la bibliothèque Chaptal, Danyelle Valente remarque ici que les livres sont utiles également à d'autres publics, voyants par exemple, mais aussi aux publics autistes, qui apprécient beaucoup les livres en tissu.

> Melting popotes : quand la bibliothèque s'invite en cuisine

La médiathèque de la Monnaie, à Romans, où travaillent Odile Fayolle et Lila Chettabi, se situe dans une zone dite sensible ; tous les indicateurs de pauvreté réagissent. Il existe dans le quartier une forte concentration de structures qui travaillent ensemble depuis longtemps.

Les intervenantes reviennent sur les actions culturelles mises en place dans des lieux où la présence de la bibliothèque est inattendue (sur des marchés, au bas des tours pour aller lire des livres

sur un triporteur...) : un travail qui permet de désacraliser la bibliothèque.

Les Melting popotes sont nées en 2008 d'un partenariat avec la maison citoyenne et mitoyenne, s'inspirant du principe de l'Université populaire du goût de Michel Onfray. Il s'agissait de partager des recettes pour bien vivre ensemble, avec les femmes et les hommes inscrits au cours d'alphabétisation organisés par la maison. Le repas est préparé ensemble, sous la direction des cuisiniers. Chacun repart ensuite avec une portion du repas à déguster chez soi. Chaque repas est l'occasion de mettre en avant la gastronomie d'un pays.

L'expérience est une réussite qui a permis la création de produits dérivés, vendus et diffusés : blog, carte aux recettes, exposition, livre de recettes et de portraits de cuisiniers du quartier. Ce livre valorise les compétences des cuisiniers, qui ne savent pas toujours lire.

Ces Melting popotes, en favorisant la mixité et les échanges, permettent un vrai brassage des populations. Aujourd'hui des adolescents y participent également. L'ensemble du public se montre bienveillant, il vient autant pour apprendre que pour faire des rencontres : ce qui était l'objectif de départ. Lila Chettabi donne la recette de cette réussite : une belle idée, une bonne dose de partenariat, un soupçon d'aventure, beaucoup de liberté, un peu d'argent, l'envie de travailler ensemble, quelques kilos de souplesse dans le travail, des tonnes de convivialité, un doigt d'humour et une bonne louche de patience ; faire mijoter à feu doux, distribuer, transmettre, échanger et multiplier.

Aujourd'hui se pose la question d'élargir cette idée à d'autres formes de co-construction. Par exemple, la médiathèque participe à la Fête des langues : elle travaille avec les parents du quartier dont la langue maternelle n'est pas le français. Les parents, qui racontent ou lisent dans leur langue natale (turc, arabe, vietnamien, russe, allemand...), sont au centre de la fête. Ils sont accueilli

lis par le public avec beaucoup de respect et d'admiration, ce qui leur donne une place aux yeux de leurs enfants.

Thomas Chaimbault conclut cette journée sur le rôle nécessairement inclusif de la bibliothèque, démontré par ces six interventions. Rendre accessibles des espaces, des collections et des services, mais aussi faire connaître et valoriser, doivent être les mots d'ordre des bibliothèques dont l'objectif est de prendre place dans la construction d'un patrimoine social commun.

À Chassieu comme à Chaptal, à Paris, la bibliothèque s'efforce d'accueillir et de se conformer aux cultures qu'elle dessert. À Lyon, ou à Rennes, elle prend garde de valoriser les singularités, de faire connaître et reconnaître les publics défavorisés ou marginalisés et les accompagne dans cette affirmation. Enfin, à la médiathèque de Romans-sur-Isère, comme suite aux travaux des Doigts qui rêvent, il s'agit véritablement de faire émerger les compétences de ces populations et de leur donner corps en leur donnant l'occasion d'être sujet, d'être acteur de leur propre histoire et de participer pleinement au développement d'une société démocratique, c'est-à-dire une société qui tend à l'égalité des droits, à la généralisation de l'accès à la culture, à la possibilité pour tous de s'exprimer et d'être écouté. Il s'agit d'un enjeu professionnel, territorial, mais aussi éminemment politique, qui dépasse le tout petit monde des bibliothèques afin de répondre à un réel besoin.

Thomas Chaimbault cite alors les attaques dont les bibliothèques ont été la cible, ainsi que les résultats des récentes élections municipales. Dans ce contexte, la bibliothèque actrice, volontaire, qui se perçoit et se vit comme assurant entre les populations desservies doit être l'objectif des bibliothécaires. Il s'agit véritablement de faire vivre une bibliothèque pour tous et une bibliothèque pour chacun.



Coline RENAUDIN
ABF-Midi-Pyrénées

Journée d'étude

Bibliothèques / Médiathèques des établissements pénitentiaires de l'ABF

La place des bibliothèques dans les prisons françaises d'aujourd'hui

Journée d'étude nationale, Médiathèque Marguerite Duras (Paris), 20 février 2014

Des bibliothécaires, un architecte, un député et un sociologue interrogent la place des bibliothèques en milieu carcéral, mettant ainsi en évidence la valeur bénéfique des livres auprès des personnes détenues. Une table ronde pour mieux saisir une facette méconnue qu'est la vie sociale et culturelle en prison.



© Morad Cherchari

Une remise de diplômes à la bibliothèque de la maison d'arrêt d'Agen. (*La Dépêche.fr*)

> Un tournant ?

Fabien Plazannet, Chef du département des bibliothèques au ministère de la Culture et de la Communication, service du livre et de la lecture, se dit très heureux de l'organisation de cette 2^e journée qui montre la continuité nécessaire pour faire évoluer le dossier complexe des bibliothèques en prison. Il souligne quelques avancées en 2013. Cette année qui a notamment vu publier le mémoire Enssib de Sophie Bobet-Mezzasalma sur *Les actions culturelles des bibliothèques*

*publiques dans les maisons d'arrêt*¹, a connu également un assouplissement des critères du CNL pour les dossiers émanant des bibliothèques des prisons, et enfin un partenariat de la BPI avec une trentaine de prisons pour la redistribution de documents désherbés. En 2014, le ministère souhaite faire une double enquête sur l'état des bibliothèques de prison qui serait menée conjointement par les Spip,

1. En ligne : www.enssib.fr/bibliotheque-numerique/documents/60398-les-actions-culturelles-des-bibliotheques-publiques-dans-les-maisons-d-arret-etat-des-lieux.pdf

l'Administration pénitentiaire et les bibliothèques territoriales partenaires.

Pour Dominique Raimbourg, député PS de la quatrième circonscription de Loire-Atlantique, rapporteur du projet de loi sur la réforme pénale qui sera discutée en avril 2014, la situation est complexe et difficile : surpopulation carcérale dans les maisons d'arrêt (137% en moyenne avec certains établissements qui dépassent les 200%), seulement 4 000 agents travaillent pour les Spip pour 67 000 personnes détenues. La réforme pénale vise à « vider » les prisons en multipliant les solutions alternatives (bracelets électroniques, semi-liberté, obligation de soins...). La question des bibliothèques se pose dans un univers où la place et l'attention sont rares. Dominique Raimbourg souligne l'importance de recueillir l'avis des personnes détenues (paragraphe de la loi pénale de 2009, peu appliqué jusqu'à présent). De la même manière que la société civile prévoit des représentants d'élèves dans les écoles, de malades dans les hôpitaux... l'administration pénitentiaire gagnerait à organiser des comités de personnes détenues. Les activités culturelles et les bibliothèques pourraient être une piste de démarrage et apporter un peu d'air.

> Architecturer la peine

Pour Christian Démonchy, architecte, la vie culturelle est indissociable de la vie sociale. Il faut s'interroger sur la vie sociale en prison. C'est cette nouvelle vie sociale qui constitue la peine, plus que la privation de liberté. Elle est le résultat d'une conception qui se fait dans la phase

de projet. C'est là que se joue le sort de la bibliothèque car une fois la prison réalisée on ne peut faire que ce qui est compatible avec le lieu.

Si la vie sociale n'est pas intégrée au projet, elle se fera par défaut de manière clandestine. Depuis l'origine, celui qui a commis un péché doit faire pénitence (étymologie du mot pénitencier). L'objectif s'est un peu laïcisé depuis, mais l'idée demeure que la multiplication des services (bibliothèque comprise) doit avoir des vertus correctives.

Dans le langage courant, on dit que la personne détenue fait sa peine, alors que c'est l'architecte qui *fait sa peine* en construisant sa vie sociale.

Le problème est que personne ne s'interroge sur le sens de cette peine. Ce n'est pas à l'architecte de décider du sens de la peine.

C. Demonchy avec son associé Noël Jannet, ont réalisé deux types de prisons correspondant à deux types de peines bien distinctes. Le premier programme ne considère pas les personnes détenues comme des personnes normales. Le détenu est considéré comme un malade. Aucune vie sociale n'est pensée pour lui à l'intérieur de la prison sauf en termes de traitement. Les espaces extérieurs ne servent qu'à assurer un minimum d'hygiène de vie.

Le deuxième programme, illustré par le centre pénitencier de Mauzac en Haute-Garonne (1984), considère la personne détenue comme une personne normale qui devra cohabiter avec d'autres personnes détenues. Il ne comprend ni couloir, ni coursive, ni caméra mais 20 pavillons, une cuisine centrale et un espace extérieur qui dessert tous les bâtiments. La bibliothèque est librement accessible aux 250 personnes détenues.

Cette construction, un Ovni dans le parc architectural carcéral français, n'a pas fait l'objet d'études. Quelques années plus tard il a fallu construire rapidement 15 000 places supplémentaires et le modèle ancien a prévalu. C. Demonchy déplore le défaut français qui est de toujours regarder à l'étranger (Canada, Pays scandinaves...) plutôt que de reve-

nir sur une construction réfléchie des années 1980 en France.

> Contrastes

Deux exemples concrets sont ensuite présentés. L'un par Marie-Annick Marion, bibliothécaire à Rennes, l'autre par Olwen Lesourd, directeur de l'Association Lire c'est vivre de Fleury-Mérogis.

La Médiathèque de la Maison d'arrêt des femmes de Rennes est une exception : avec ses 280 m², ses 10 000 documents (dont CD et DVD), son piano, sa mezzanine, elle est un véritable lieu de vie au cœur de la détention. À l'inverse la maison d'arrêt de Vézin-le-Coquet (35) compte 3 bibliothèques de 25 m² avec des accès contraints par aile et par couloir. Les contraintes architecturales sont alors importantes et demandent une adaptation pour proposer malgré tout des collections attractives.

Olwen Lesourd rappelle les origines de l'implantation des bibliothèques à Fleury-Mérogis, la plus grande prison d'Europe avec ses 4 000 détenus. En 1987, des bibliothécaires de l'Essonne ont mis en place ces 9 bibliothèques. Elles font en moyenne 90 m², sont ouvertes 5 jours par semaine avec une plage le samedi pour les travailleurs. Il y a 2 détenus bibliothécaires par bibliothèque. Des cercles de lecture se tiennent toutes les semaines dans toutes les bibliothèques. Des dépôts de livres existent dans tous les quartiers disciplinaires, isolement, parloirs... La multiplicité des espaces complique énormément l'organisation du travail.

Dans un contexte économique de plus en plus contraint, au moment où les pauvretés (sociales, affectives, culturelles, économiques...) se répandent au-dehors et s'amplifient au-dedans, investir dans les bibliothèques prend tout son sens : développer des actions citoyennes intéressantes et accessibles participe tant à la valorisation des individus qu'à l'invention d'un monde meilleur.

> Réinsertion

La table-ronde « Lorsque la bibliothèque participe de la réinsertion »,

modérée par Clotilde Charreton, avec Anne-Sophie Chenevière (CPIP CD Nantes), Laurence Denis (documentaliste Éducation Nationale, MA Strasbourg) et Hélène Brochard (référente Développement lecture BM Lille), rappelait tout d'abord le sens du terme « réinsertion » (reprise des activités en conformité avec les normes et les valeurs d'une société) et d'un partage d'expériences sur le terrain carcéral. Deux axes ont été dégagés pour définir les conditions de la contribution sociale de la bibliothèque :

- **l'espace bibliothèque** : lieu de partage et de vie (apprentissage de la citoyenneté, convivialité), aménagé pour accueillir, ouvert sur l'extérieur et sur la cité via les actions culturelles proposées aux personnes détenues ; vecteur de liberté comme offre de la possibilité du choix ; lieu normatif dont le fonctionnement est assuré par un personnel professionnalisé et par l'implication synergétique d'une équipe (acteurs partenaires, condition de la lutte contre l'illettrisme) ;

- **le lien à la lecture** : adaptation de l'offre documentaire aux différents publics (langues étrangères, niveau de lecture) ; outil de réinsertion par l'initiation à des pratiques culturelles (fréquentation des classiques, prêt de liseuses) ; ressource intime et respiration, restauration de l'estime de soi, fenêtre sur l'imaginaire.

Le livre assure le lien avec l'extérieur, permet une représentation de l'évolution de la société et des usages du monde. Jacqueline Blanchy (Fondation Les arts et les autres) signale le succès et la pertinence du dispositif « Un dictionnaire par cellule », qui touche 100% de la population carcérale, à la différence de la bibliothèque dont l'accès reste contraint. Cette expérimentation (Lorient, Clairvaux...) symbolise bien l'ouverture intellectuelle illimitée qu'offre une encyclopédie, concentré du savoir universel, à l'instar de la bibliothèque, trop souvent hors d'atteinte, jamais réellement en libre-accès. Aussi, pour que celle-ci fonctionne au mieux, l'implication de l'administration

pénitentiaire est-elle indispensable : elle doit veiller à faciliter l'intervention d'un personnel qualifié (bénévole ou pas) et formé, garantissant un service de qualité qui veillerait à la proposition égalitaire au droit à la culture en détention. Ces critères réunis accorderaient éventuellement le statut de « troisième lieu » à la bibliothèque...

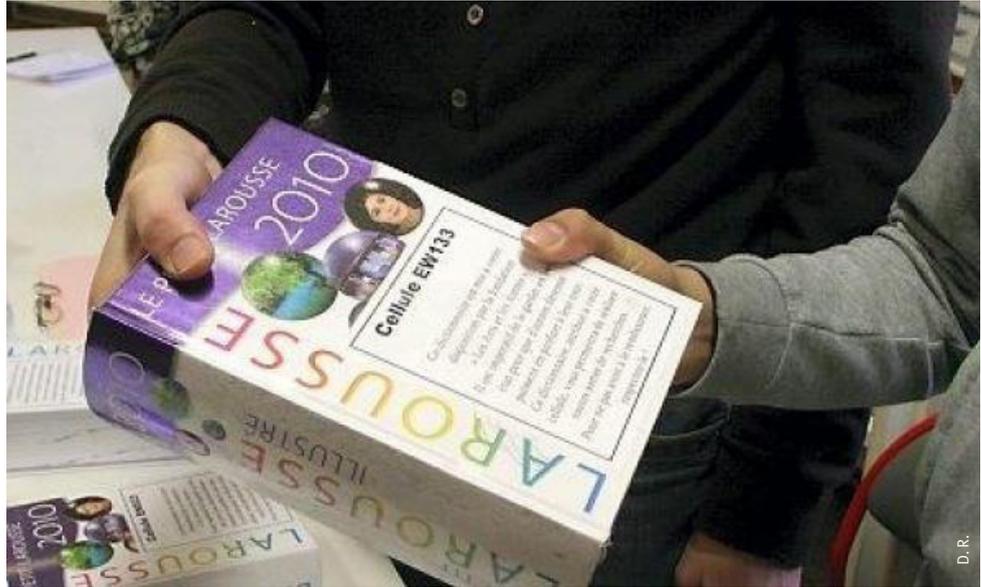
> Vers une bibliothèque troisième lieu : un objectif utopique ?

Pour Claude Poissenot, sociologue (université de Nancy), la question des bibliothèques est abordée à partir des publics : qui sont les personnes détenues ? En quoi la bibliothèque s'inscrit-elle dans la manière dont eux-mêmes s'inscrivent dans le monde ?

La transposition de la notion de troisième lieu dans la réalité des bibliothèques de prison n'est pas évidente, voire impossible. Cette notion est issue d'une angoisse sociologique fondatrice : comment se fabrique une société quand il n'y a plus d'espace commun entre les habitants ?

La bibliothèque troisième lieu est le produit de cette évolution : délogée de son statut de sanctuaire du savoir, elle offre un espace de liberté individuelle mais collective, se situant après l'espace privé (le premier lieu) et l'espace du travail (le deuxième lieu) et nouvelle génératrice de lien sociale (« socialisation des solitudes »).

La bibliothèque de prison est utilisée comme un espace de reconstitution d'une certaine autonomie, les personnes détenues y « nichent », s'opposant ainsi au processus de dépersonnalisation (qui démarre quand l'individu reçoit un numéro d'écrou). Il faut aussi prendre en compte la dimension numérique, facteur de compréhension du monde essentiel après une pareille rupture.



« Un dictionnaire par cellule » à la maison d'arrêt d'Angers.

La résistance est un système d'adaptation secondaire qui permet à l'individu de conserver une part de souveraineté sur lui-même : en dépit d'usages « déviants » par rapport à l'usage normé (ne pas fumer, ne pas détériorer les supports), la bibliothèque carcérale autorise la personne détenue à faire des choix et à se reconnecter avec son humanité. En cela, de fait, la bibliothèque de prison répond à la fonction de troisième lieu, malgré l'absence de premier lieu (la cellule n'est pas un véritable espace privé), de deuxième lieu (pénurie de travail) et en dépit d'un total manque d'autonomie.

Tous les individus aspirent à maîtriser un minimum leurs univers : en prison, comment reconnaître cette nécessité existentielle en tenant compte de la sécurité ? En plus de l'impérative réflexion à mener sur ce qu'est un détenu, l'administration pénitentiaire doit dissocier le détenu de la personne : la bibliothèque s'adresse à la personne qui peut, ici, s'approprier un espace de liberté.

Pour que la bibliothèque fasse société, que le détenu ne se situe pas sur une extraterritorialité, il est nécessaire de considérer l'architecture comme élément de base et d'engager une forte coopération entre bibliothécaires, architectes et élus.

L'accès à ce temps culturel, palliant les abondantes misères du temps carcéral, demeure le lieu fondamental de la fabrique du citoyen.

C'est pourquoi l'ABF se donne pour mission de stimuler le dialogue. La réinsertion doit dépasser le projet utopique et être affirmée comme appartenant au bien commun de l'humanité.

Marie-Odile FIORLETTA
Médiathèque de Nancy

Marianne TERRUSSE
BDP de la Gironde

ABF, Commission Bibliothèques/
médiathèques en établissements
pénitentiaires



Lire également :

- www.actualitte.com/bibliotheques/faire-lire-en-prison-un-objectif-encore-delicat-pour-les-wbibliotheques-48318.htm
- www.actualitte.com/usages/lecture-en-prison-comment-gallica-a-aide-un-detenu-a-s-evader-48325.htm
- www.actualitte.com/bibliotheques/la-bibliotheque-en-prison-bien-eloignee-du-troisieme-lieu-48346.htm

Une mémoire retissée dans la Toile

L'Association pour la recherche et l'archivage de la mémoire arménienne (Aram) à l'heure numérique

Entre Marseille et Erevan, et grâce aux multiples partenariats qu'elle a initiés tant au plan national qu'international, la bibliothèque de l'Aram, centre de documentation et centre d'archives, chevauche avec brio la vague numérique pour retisser la toile d'une mémoire dispersée.

« Ce que tu as hérité de tes pères, acquiers-le pour le posséder »

Goethe (*Faust*)

Cette phrase de Goethe, souvent citée par Freud, exprime avec justesse l'idée que la mémoire, loin d'être un acquis, nécessite un long et patient travail d'appropriation de la part de chaque individu. Cela est d'autant plus vrai pour tous ceux que la tourmente de l'Histoire a déracinés de leurs terres ancestrales. Située à Marseille, l'Association pour la recherche et l'archivage de la mémoire arménienne (Aram) s'est investie dans une mission de sauvegarde et de transmission. Constituée en association en 1997, Aram cesse progressivement d'être une ressource strictement locale pour devenir une référence incontournable au sein de la diaspora dans le monde mais également au niveau des groupes de recherche sur l'histoire de l'immigration. Elle a tissé des liens avec de nombreuses institutions françaises dont les Archives des Bouches-du-Rhône en matière d'histoire locale et régionale et la Bulac pour un partena-

riat de numérisation. Au niveau international, elle entretient une étroite collaboration scientifique et technique avec l'Arménie, et notamment, avec le Matenadaran ou Institut Machtots de recherche sur les manuscrits anciens d'Erevan.

L'objectif d'Aram est de permettre au plus grand nombre de consulter ses collections grâce à une politique de numérisation systématique et à la mise en place d'outils de consultation en ligne performants.

Les matériaux collectés par l'association sont d'importance car l'histoire de la communauté arménienne de France est très riche, notamment depuis l'époque de la constitution de ce que l'on appelle la Grande Diaspora, formée par les rescapés du génocide de 1915. Au début des années 1920, la France devient une terre d'accueil pour ces apatrides qui, contraints de quitter leur pays sans retour possible, débarquent à Marseille. La France a besoin de main d'œuvre étrangère pour combler les pertes démographiques causées par la Grande Guerre et relancer son économie. La venue des Arméniens s'inscrit dans ce contexte. Ville de transit pour certains, Marseille deviendra pour nombre d'entre eux leur ville et ils y recréeront une vie nouvelle, individuelle et collective.

> Genèse du projet

L'association Aram a vu le jour grâce à la volonté et la ténacité de Jean Garbis Artin (1930-2012). Né dans le quartier de Saint-Jérôme à Marseille de parents rescapés du génocide de 1915, il est

ce que l'on peut appeler un amateur éclairé dans le sens que l'on donnait XVIII^e siècle. Doté d'un CAP de menuisier ébéniste, il devient chef d'atelier chez Roche Bobois à Toulon ; à la suite d'un accident, il s'oriente vers l'électronique. Dès son plus jeune âge, Jean Garbis s'investit dans la vie associative arménienne et lit énormément. Comprenant la nécessité de préserver et transmettre aux générations futures l'héritage culturel d'un monde désormais détruit, il émet à 17 ans, le vœu de rassembler en un lieu la mémoire arménienne. À partir de là, Jean Garbis collecte méthodiquement tout document qui a trait à la vie arménienne : journaux, revues, livres, témoignages, cartes, affiches, tracts, archives familiales et archives des organisations culturelles, religieuses et sportives.

Dans un premier temps, la collecte s'effectue au niveau de la communauté Marseillaise, mais avec le développement et la notoriété grandissante du projet, les dons affluent de toute la diaspora, principalement de France et d'Europe. L'association étend aujourd'hui son domaine à tout ce qui a trait à la culture et à l'histoire de l'Arménie et des Arméniens de 1880 à la formation de la diaspora dans les pays d'accueil et jusqu'à nos jours.

Jean Garbis est en contact permanent avec les chercheurs auxquels il ouvre ses collections : étudiants en sciences politiques, journalistes de BFM et France 2, éditeurs, chercheurs du CNRS, membres du Comité du Vieux Marseille, particuliers en quête de généalogie. Il encourage les communautés maghré-



Jean Garbis Artin dans l'atelier ARAM.



Visite de travail des responsables du Matenadaran Gourgen Gasparyan et Hratchya Tamrazian (à gauche), à droite Christian Varoujan Artin.

bines de sa ville à travailler sur leur propre mémoire en prenant modèle sur Aram. Il communique avec le monde entier et c'est ainsi que naît une profonde amitié entre Garbis et un jeune chercheur japonais de l'Université de Kobe.

Depuis 1997, Aram est régulièrement sollicité pour des expositions. 2007 est particulièrement riche en événements. L'association collabore avec le Musée de la Mode de Marseille en prêtant de nombreuses pièces pour l'exposition de Karine Arabian. La même année le Museon Arlaten d'Arles fait appel à Aram pour « Trames d'Arménie ». Plus récemment, elle a contribué à l'exposition « Marseille/Provence ouvriers d'ailleurs, des années 1840 à 1980 » (11/09/2013-22/02 2014) organisée par le Centre aixois des archives départementales.

Au décès de Garbis survenu en 2012, le flambeau est repris par ses enfants, Christian Varoujan, Astrid et Brigitte aidés d'une équipe de bénévoles animés par la même foi, sous la présidence de Jacques Ouloussian.

> Valorisation du fonds

Aram est, par la diversité de ses collections, à la fois bibliothèque, centre

de documentation et centre d'archives. Soucieux d'organiser et de diffuser la masse de documents accumulés, Garbis, et par la suite Varoujan, se confrontent aux problématiques de conservation, restauration et valorisation.

Ils sollicitent les conseils et l'expertise de professionnels. Grâce à des subventions municipale et départementale, Aram s'installe en 2009 dans un local adapté à ses besoins, un ancien atelier arménien de chaussures situé dans le quartier de Saint-Jérôme. Le local est rénové. La conservation des documents répond aux critères de stockage et de conditionnements propres aux normes archivistiques. L'association fait établir des constats d'état afin de programmer des interventions de restauration. C'est ainsi qu'une stagiaire de l'École Condé expertise les archives de la fabrique France-Orient¹ afin d'évaluer les mesures de conservation préventives et travaux de restauration à programmer. Dès 1996, Varoujan met en place Webaram, le site de la future association qu'il enrichit au fur et à mesure des numérisations dont il est le maître d'œuvre. Graphiste et créateur de sites web, Varoujan est développeur de

1. France-Orient qui a fonctionné de 1923 à 1942, a réalisé, entre autres, les tapis du paquebot Normandie.

ASSOCIATION POUR LA RECHERCHE ET L'ARCHIVAGE DE LA MÉMOIRE ARMÉNIENNE

- **Fonds anciens** : 7000 livres anciens, ouvrages d'écrivains de la diaspora, guides de Marseille en Arménien ; publications des associations de compatriotes (livres sur les régions d'où provenaient les émigrés)...
- **Périodiques** : 15 000 fascicules publiés en diaspora langue arménienne et bilingues.
- **Photographie** : 5000 photographies, illustrations de la vie sportive, religieuse et culturelle
- **Documents** : 20 000 documents, programmes, affiches, tract, cartes postales, cartes, planisphères, partitions musicales, dossiers de presse, manuscrits...
- **Fonds d'archives** : plusieurs centaines de fonds d'archives familiales, d'organisations et d'associations : Fonds patriarcat des Arméniens du Sud de la France (1880 à 1940) ; archives de la fabrique de tapis France-Orient (correspondance, projets gouachés, calques, nuanciers...) ; archives du camp Oddo à Marseille (camp de réfugiés qui a fonctionné de 1922 à 1927) ; archives du journal *Haratch*...
- **Fonds audiovisuels** : Documents phonographiques, vidéo, documents électroniques...

Depuis 2014 : collecte des travaux de tissages et d'aiguilles de tradition arménienne conservées dans les familles.

Association Aram, 8 bis Place Pelabon, 13013 Marseille
+33 (0)4 91 06 57 36 / <http://webaram.com/>





Rouleau manuscrit – phylactère, fin XIX^e siècle offert au Matenadaran par Varoujan Artin.

CMS Drupal. Parmi ses nombreuses réalisations, il convient de mentionner la création en 1995 à Marseille, du premier cybercafé social de France qui permet l'accès à Internet pour tous, y compris aux personnes les plus défavorisées. Depuis 2010, l'association a mis

Arles (CICL). Si les documents les plus précieux sont pris en charge par le CICL, une plateforme de numérisation a été installée pour les petites séries. À ce jour la bibliothèque numérique compte 70 000 pages (périodiques, archives, livres anciens, iconographie,

en place un programme de numérisation systématique. Une subvention de la Drac dans le cadre du Plan de numérisation du ministère de la Culture enclenche le projet. Les chantiers sont confiés au Centre international de conservation du livre à

documents sonores...) en mode image et mode texte pour les imprimés avec possibilité de recherche en français et en arménien. Parallèlement à cela, l'internaute a la possibilité de consulter plusieurs bases de données : base bibliographique, base du camp Oddo et bientôt celle des registres de la Prélature qui comportent les actes de baptêmes et de mariages des premiers arméniens arrivés à Marseille.

> Partenariats avec l'Arménie

Le partenaire naturel d'ARAM est le Matenadaran qui est l'un des conservatoires du patrimoine arménien et l'institution scientifique de référence. Gourgen Gasparian, responsable des numérisations et directeur adjoint du musée d'art et d'histoire d'Erevan a, lors d'une visite à Marseille, évalué le fonds ARAM et son importance historique. À la suite de cette visite, les deux organismes concluent en 2012 un accord de coopération scientifique et technique, dans le domaine de l'archivage, de la conservation et de la numérisation.

En octobre dernier, les responsables du Matenadaran, sont venus à Marseille et durant une semaine, sous la houlette de Varoujan, ils ont approfondi les modalités de leur collaboration.

Parmi les éléments uniques ou remarquables du fonds Aram, les experts du Matenadaran ont signalé les archives du camp Oddo et celles du Patriarcat des Arméniens du Sud de la France, mais aussi les collections de périodiques tel que *Haratch* (En avant), ce quotidien qui durant 83 ans a animé la vie de la diaspora. Suite à cette expertise, Aram a confié aux représentants du Matenadaran une série de documents manuscrits afin qu'ils soient restaurés dans les ateliers d'Erevan.

Les deux organismes mènent une réflexion commune relative à l'utilisation des technologies numériques et à la diffusion de l'information. Conscients de leurs complémentarités, ils œuvrent à la numérisation concertée de leurs collections. De son côté, l'association

PISTES DE LECTURES

- **Krikor Beledian, *Cinquante ans de littérature arménienne en France, du même à l'autre*, Paris CNRS éditions, 2001.**

Issue d'une thèse de doctorat, cette somme retrace l'histoire littéraire de la communauté arménienne de 1922 à 1972. L'auteur analyse tous les thèmes qui transparaissent dans une littérature de l'exil sur fond de catastrophe : le rapport à l'autre, l'assimilation et l'intégration, la traduction et le bilinguisme.

- **Stephan Boghossian, *La communauté arménienne de Marseille, quatre siècles de son histoire*, Paris, L'Harmattan, 2009.**

Une histoire vécue de l'intérieur racontée par un témoin et acteur animé par le désir de faire découvrir à la jeune génération le riche passé arménien de sa ville.

- **Anouch Kunth, Claire Mouradian, *Les Arméniens de France, du chaos à la reconnaissance*, Toulouse, L'Attribut, 2010.**

Une synthèse historique très documentée, suivie de récits de vie retraçant des parcours individuels sur plusieurs générations, dont notamment celui de la styliste Karine Arabian. Celle-ci a fait l'objet en 2007 d'une exposition au musée de la Mode de Marseille à laquelle ARAM a collaboré.

- **Émile Temime, *Histoire de Marseille : de la Révolution à nos jours*, Paris, Perrin, 1999.**

Spécialiste de l'histoire des migrations du Bassin méditerranéen et de la ville de Marseille, Emile Temime était l'ami de Jean Garbis Artin dont il partageait le goût pour les rencontres et les solidarités. Avec Pierre Milza, il a dirigé la collection « Français d'ailleurs, peuples d'ici » aux éditions Autrement.

marseillaise s'engage à la diffusion sur Webaram des ouvrages édités par l'Institut Machtots. Elle recherche et collecte des documents rares pour le Matenadaran.

Les deux organismes s'accordent sur la nécessité de mutualiser les ressources des différents centres de la mémoire arménienne en France et dans le monde. Dans cette optique, Aram coordonne ses projets avec ceux du Centre de la mémoire arménienne de Décines afin de ne pas numériser en double. En outre l'association marseillaise a passé un accord avec la bibliothèque de l'Inalco (Bulac) pour la numérisation de *Haratch*, ARAM, qui possède la série complète pour la période allant de 1945 à 2009, achèvera cette année leur numérisation puis prendra en charge les années 1925 à 1940 conservées à la bibliothèque de l'Inalco.

Aram envisage dans un avenir proche de poursuivre sa politique de coopération avec les institutions nationales. Ses périodiques, remarquables par leur rareté mériteraient d'être référencés dans le catalogue du Système Universitaire de Documentation (Sudoc). Par ailleurs, ses collections numérisées pourraient compléter celles en langues arméniennes que la BnF a mises en ligne dans Gallica.

Internet et les technologies du web permettent ainsi de rassembler ce qui est géographiquement dispersé, en l'occurrence les fragments épars de la mémoire arménienne et de restituer au plus grand nombre une partie de

LE MATENADARAN

Situé à Erevan, la capitale arménienne, le Matenadaran ou Institut Machtots, est l'une des plus riches bibliothèques de manuscrits au monde. Sa fondation remonte au V^e siècle, date de la création de l'alphabet arménien. À ce jour, l'institut conserve plus de 17 000 manuscrits et environ 300 000 documents d'archives dont 100 000 de l'époque médiévale. Le Matenadaran rassemble 14 000 manuscrits arméniens collectés dans toute l'Arménie et auprès de la diaspora. Les plus anciens spécimens remontent aux V^e-VI^e s., les plus récents datent du XIX^e s. car parallèlement au livre imprimé, le manuscrit, notamment enluminé, continuait à fleurir dans le monde arménien.



Inscrit au registre international Mémoire du monde de l'Unesco, l'Institut Machtots de recherche sur les manuscrits anciens a une mission de collecte, conservation et exploitation via des publications et des numérisations systématiques.

Le Matenadaran est l'institution scientifique de référence pour l'ensemble des Arméniens.

leur histoire. Aram ne pouvait évidemment réaliser une telle expérience sans mettre en place des partenariats tant au niveau national qu'international. Nous concluons en rappelant ce propos de Varoujan : « *Les Arméniens sont un peuple du livre : quand il ne vous reste plus rien, seule subsiste votre*

langue, c'est pourquoi la mémoire prend une place infinie dans notre culture ».



Béatrice KRIKORIAN
Bibliothèque des Arts décoratifs

1. *Yergounk*, revue de l'association des orphelins majeurs, avril 1929.
- 2. *Chanth* : revue hebdomadaire illustrée, Arts-littérature-Science, 10 mai 1919.
- 3. Quotidien *Haratch* du dimanche 9 décembre 1945.
- 4. Quotidien *Haratch* du mardi 10 janvier 1950.
- 5. Logo du quotidien *Haratch*, 2 septembre 1920.



© Aram

Doing More With Less: The View From Staffordshire Library Service, UK

How can you do more with less? Surely that is impossible! But actually lots of public libraries show that you can do this, and I would like to share some of our ideas with you.



The front entrance of Burton-on-Trent library.

Service¹ which is run by Staffordshire County Council – a local authority in the West Midlands near the city of Birmingham, with 43 libraries and 8 mobiles. The Library Service here issues 4 million items per year, and has 4 million visits from customers. I work in two town libraries, which serve populations of about 50,000 people each: Burton-on-Trent and Lichfield. This is how we 'do more with less'.

> Use volunteers

mobiles : bibliobus *As the number of staff in our libraries reduces, we use volunteers to provide some of our extra services. One role is 'IT Buddy'. A volunteer will sit with a customer for an hour and help them on their computer. Customers are allowed 3 of these sessions for free, and many people find them really useful as they have nowhere else to turn for this kind of help. Other volunteer roles are supporting story and singing sessions, designing posters, delivering books to house-bound customers, helping to staff evening events, and looking after toy libraries. Without these volunteers, we would not be able to run these fantastic services for cus-*

IT : TIC

supporting story : soutien à la lecture

delivering books to house-bound : portage à domicile

toy libraries : ludothèques

run : mener, se dérouler

1. www.staffordshire.gov.uk/libraries



Shirley, a volunteer IT Buddy.

Public libraries in England are funded by local governments. The country is split into 151 local authorities, or councils, which all set their own budgets for local services like libraries, hospitals and schools. Funding cuts often come to libraries because of pressure to maintain other services. We have suffered budget cuts for many years, and they will not stop soon. For us it is very

IMPROVE YOUR ENGLISH IFLA 2014

Pour mieux se préparer au bain d'anglais d'un Congrès de l'Ifla, quoi de mieux que de plonger dans un texte, rédigé spécialement par un bibliothécaire britannique à l'attention de ses collègues français afin de raviver leurs souvenirs d'anglais, qui, pour certains, datent du baccalauréat : les uns seront surpris de leurs compétences, les autres trouveront de quoi surmonter leurs complexes, et tous se prendront à positiver en temps de crise !

important that we 'do more with less', so our customers want to keep coming back! I work for Staffordshire Library

split : divisé
council : collectivité territoriale (équivalent au canton)
cuts : réductions

tomers. Volunteering also gives local people the opportunity to build their self-esteem and confidence, so this is a good way for libraries to contribute to the local community and economy as well. Many of our volunteers apply for other jobs and ask us to give references for them. But we are careful to make sure volunteers do not take the role of paid staff.

> Make use of the Internet

set up : *The Internet is a powerful channel to send messages to the public. We have set up an email newsletter² which contains news about the library, guides to new services, and recommended books. These are free to send out, of course, to all customers who have provided us with their email addresses. We also have a Facebook*



Our Facebook page.

page³ with 1000 likes and a Twitter account⁴ to keep the communication going. Many people in England still do not know that libraries are free to join, and offer services like free Wi-Fi. We also have thousands of e-books, hundreds of e-magazines, and many subscriptions to popular websites like Ancestry online. Our customers can use all of these for free.

> Run events to attract new customers

Some people ask, why go to libraries when you can buy books on Amazon? But libraries can offer a valuable

2. For an example, see: <http://bit.ly/16X3fb3>
 3. www.facebook.com/staffordshirelibraries
 4. @StaffsLibraries



Spring Show 2013, next to Burton Library with lots of other organisations.

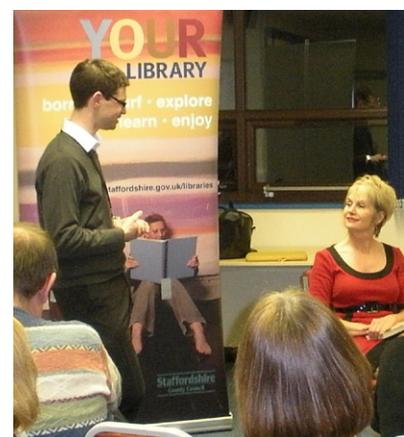
'reader experience' – they can meet authors and ask them questions, they can belong to reading groups and discuss their opinions with others. We started a Reading Café, where customers can sit with librarians and talk about books they have enjoyed reading so that the librarians can buy those books! 200 people per year visit this café in Burton library. Many of these events are **free to run** – often authors will contact libraries and offer to give talks for free because they are **keen** to reach new readers and promote their books. These are things you cannot get on Amazon! It is important to use the **skills** of our library staff. There is usually someone who knows about iPads. They can then run an 'iPad **Clinic**' to help customers who want to learn how to use theirs. Someone else will be an expert at **knitting**. They can start a knitting group! They may even run courses for the public during their working day, and the library service will support that person to attain teaching qualifications

free to run : if they want to do this.
 en accès libre Our staff are the best resource we have got, and we need to use their expertise and skills as much as we can!
keen : très désireux
skills : compétences
clinic : atelier
knitting : tricot

> Challenge your customers!

We run challenges during the year where children can get a certificate if they complete something. The biggest one is the Summer Reading Challenge⁵, which runs every year across the UK and challenges children to read 6 books over summer holidays. In Staffordshire, 14.000 children have taken part this summer. They also receive stickers and a medal. But there are other types of challenge – you could award a certificate to anyone who borrows 100 books in a year, or who tries 10 different ser-

5. <http://summerreadingchallenge.org.uk/>



Paul Tovell and writer Candi Miller.



1. Kevin Leahy talking in the library. — 2. A reading group taking place in the library.

...vices the library offers, or comes to 10 events. This works best for children of course, but adults could receive a 'gold' membership of the library for doing these things. We sometimes run competitions where schools compete to see which is the best read school. This really helps to increase our libraries' performance.

> Work in partnership with other organisations

venues : For many organisations, libraries lieux are really good partners because they are neutral **venues**, located centrally, and they have thousands of customers already. This means organisations want to work with us! We offer free Wi-Fi in almost all of our libraries, and meeting rooms for hire. Health centres like to run clinics in these meeting rooms (such as Stop Smoking), and we work with doctors to provide the best books on mental health as part of our 'Books on Prescription' scheme. We also work with the Social Health department to provide 'Reminiscence' sessions

jobseekers : demandeurs d'emploi
vouchers : bons
hand out : distribuer
fulfil : remplit
hub : plaque tournante
relevant : pertinent

for our senior customers, encouraging them to share memories and remain mentally active. Job centres like to hold sessions in our space, and our work with **jobseekers** is really popular at the moment. Many libraries hold 'job clubs' once a week where customers can have help applying for jobs. We have a business help zone in each library called Startz, which directs people to books and resources about starting businesses. We are getting much better at reaching out to organisations in the community around us and letting them know what we can offer to them. Sometimes commercial companies give us **vouchers** which we can **hand out** to the public. But we will only give them away if they borrow a book first! All this means that library buildings **fulfil** an increasing social role as the **hub** of the community. We ensure that our services are **relevant**, attractive and more widely accessible so that they are used by more people more often.

> Focus funding on what matters

We use our funds very carefully, remembering the 3 **outcomes** for our service of: economic prosperity, healthier and more independent people, and a supported local community. We reviewed management and 'back office' structures and concentrated resources at the front line, serving the public. Also we **merged** management and administration functions across Arts, Heritage, Libraries and Archives. **Within** Libraries we ensured that decision making is as close to the customer front line as we can get it and we reduced hierarchies and **layers** of management to ensure that decision making is rapid and able to respond to customer and community need.

outcomes : buts
merged : fusionnés
within : en interne
layers : niveaux

Our overall management costs within libraries have reduced

significantly and are now only 9% of the overall staffing budget. To contribute to Staffordshire County Council savings targets, RFID on self-service kiosks has been introduced into our 16 busiest libraries. This has ensured that a front line service to customers is maintained, while staffing numbers have reduced. The introduction of RFID has **enabled** us to develop the front line library service while saving £800,000 from the staffing budget over a period of 4 years. Also library buildings are shared where possible to increase footfall and to maximise efficient use of space. Within our libraries we share use

with Children's centres, Schools, District Council Services, Community Centres, **PC Touchdown centres/Joint bases**, and an Art Gallery. A review of the mobile library service was completed recently – this made savings of £300,000 and enabled us to reduce both the **fleet** and the staffing. We looked carefully at which mobile stops were used

enabled : permis
footfall : fréquentation
PC Touchdown centres/Joint bases : permanences informatique, plateformes communes
fleet : transport automobile (flotte)

most, and the service moved from a weekly to a three weekly rota and each of the vehicles became single staffed. This review meant that no community lost their mobile visit and we gained the flexibility to add additional stops if necessary. We also now deliver the service to parts of a neighbouring authority.

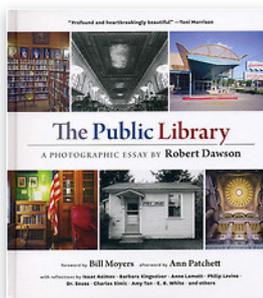
It is amazing to think that ten years ago, we did very few of these things. But the challenges of living in a recession are generating lots of brilliant new ideas! They are showing people that libraries are still important and relevant to them.

Paul TOVELL
 Library Development Officer and District Manager
 Staffordshire Libraries, UK



I would like to thank Amandine Jacquet for inviting me to write this article.

Les bibliothèques dans le monde



Robert Dawson, *The Public Library. A Photographic Essay*, Princeton Architectural Press, 2014, 192 p., 155 ill. nb et coul., 21x23 cm, rel., ISBN 978-1-61689-217-3

La bibliothèque attire généralement les photographes par le stéréotype : bâtiments anciens, fastueux, alignements de reliures, réserves mystérieuses, trésors manuscrits. Le projet de Robert Dawson se situe à l'opposé de ces clichés. Reconnu pour ses travaux sur le paysage qui l'ont conduit à

superviser un vaste reportage consacré à l'eau dans l'ouest américain, il a parcouru les États-Unis en tous sens. Inspiré par ces entreprises de reportages photographiques à grande échelle dont l'une des plus connues est sans doute celle de Walker Evans et Dorothea Lange au cours de la Grande Dépression, Dawson a profité de ses déplacements, mais aussi de l'animation de nombreux *workshops* et de voyages privés pour engranger une énorme quantité de clichés de la réalité américaine, parmi lesquels des images de bibliothèques par centaines. Quand l'idée de les rassembler s'est fait jour, Dawson, assisté de son fils et de sa femme, s'est alors attaché à systématiser son approche et a quadrillé des territoires encore inexplorés. En 2012, après avoir abattu en deux tournées quelque 30 000 km supplémentaires, visité 41 États, il concluait cet extraordinaire périple par un reportage sur les efforts de la Bibliothèque du Queens venue au secours des victimes de l'ouragan Sandy. Au total, le photographe aura consacré dix-huit ans à ce panorama des bibliothèques américaines. Pendant ce temps-là, la crise économique affectait durement le réseau en proie à des coupes budgétaires drastiques. C'est ainsi que le livre tiré de cette aventure a pris le caractère d'une véritable entreprise d'*advocacy*, justifiant pleinement son sous-titre : « *A Photographic Essay* ».

Organisé en sept sections introduites par une ou plusieurs brèves contributions, l'ouvrage présente une sélection de plus de 150 photos répartis selon un système d'échos et de contrastes visant à restituer l'immense diversité des situations : taille, histoire, contexte, quoi de commun entre la Bibliothèque de Seattle due à Rem Kolhaas et première attraction touristique de la ville et le container mis à disposition du voyageur égaré au cœur de la Death Valley ? Entre plusieurs bâtiments qui réclament le titre de plus petite bibliothèque du pays, plus proche parfois d'un abri de jardin, ces constructions réhabilitées, gares, prisons, banques, églises, scieries, souvent charmants, et ces édifices à colonnades et chapiteaux, de style éclectique ou encore victorien, garnies de vitrines et de rayonnages lustrés, ornées de peintures et de mosaïques ? Les 13 écrivains, journalistes, bibliothécaires conviés à s'exprimer répondent d'une seule voix : le service public. Quelque forme qu'elle prenne, de la plus modeste à la plus prestigieuse, la bibliothèque est, disent-ils chacun à sa façon, le seul véritable service public du pays et le dernier espace véritablement démocratique. Ainsi Barbara Kingsolver¹ raconte-t-elle avec humour comment la bibliothécaire de son école lui présenta la seule alternative possible à son devenir tout tracé d'épouse modèle après épreuve de la banquette arrière d'une Chevrolet et renonciation au rêve d'une équipée sauvage sur tan sad d'une moto conduite par un membre des Violators, le gang

local : l'initiation à la Dewey. Anne Lamott lui fait écho, qui évoque Salinas, le pays de Steinbeck, où la population s'est mobilisée pour sauver le réseau de trois établissements rayés d'un trait de plume par le trésorier de la ville : au pays des *Raisins de la colère*, les bibliothécaires sont considérés comme de véritables thérapeutes dans une société gangrenée par la pauvreté et la violence. De texte en texte, revient comme un refrain cette idée que la bibliothèque est l'ultime refuge pour les victimes de tous les maux de l'Amérique : personnes isolées dans les campagnes désertées, communautés immigrées, chômeurs, pauvres, vagabonds sans domicile fixe, malades mentaux « déchronisés » pour raisons d'économies budgétaires, le remailage du tissu social est pour tous devenu une priorité que seule la bibliothèque est à même de mettre en œuvre dans un univers livré de part en part au cynisme et aux puissances de l'argent. Alors, qu'elle côtoie ironiquement un Super Bingo et un Family Dollar comme la Mockingbird branch d'Abilene (Texas), qu'elle serve de relais postal, voire de bar, qu'elle soit édifiée à cheval sur la frontière canado-états-unienne (à Haskell, Vermont/Quebec) comme symbole de coopération internationale, qu'elle soit même hantée comme à Evansville (Indiana), bref, simple ou ostentatoire, la bibliothèque porte des valeurs auxquelles il ne saurait être question de renoncer sans tourner le dos à ce qui reste vivant du rêve démocratique de l'Amérique, dont on connaît par ailleurs les ambiguïtés : témoin, ce surprenant service de la West Wendover Branch (Nevada) qui offre des classes de tir ! Valeurs partagées par les professionnels et par les usagers. Des premiers, on lira ce magnifique témoignage d'un chauffeur de bibliobus du Nevada, Kelvin K. Selders qui, à résumer sa mission au pied de la lettre – mettre un livre dans les mains de quelqu'un – lui confère un caractère quasi sacerdotal au prix de centaines d'heures et de kilomètres à parcourir le désert, ou encore celui de Chip Ward, ex-directeur adjoint de la bibliothèque de Salt Lake City, décrivant comment il est essentiel de faire de la bibliothèque un espace de débat et de tolérance en multipliant les espaces conviviaux : terrasses pour les mariages, piscine pour les jeunes, coins cheminée (plébiscités par les usagers), misant sur la mobilité professionnelle sur le mode ludique et participatif, et se donnant pour but de faire entrer la bibliothèque dans les souvenirs d'enfance.

Pas étonnant que l'on s'émeuve ensuite de la disparition du mot « *Public* » au front de la bibliothèque de Fort Worth, jusqu'à ce que manifestations s'ensuivent. Cette symbiose entre professionnels et usagers fait vibrer de façon particulière l'ensemble de ces textes et de ces images. C'est certes le reflet d'une pratique de la démocratie et d'une culture pragmatique qui nous sont largement étrangères, mais qui, dans le contexte d'une crise mondiale, pourraient montrer la voie d'une pratique de la résistance civile bien utile à tous. C'est ainsi que Chip Ward analyse la présence, certes gênante, des *homeless*, dans les bibliothèques : une mise en question qui vaut mieux que bien des discours. Et de prendre la nature pour modèle d'équilibre, de symbiose et d'intégration afin d'en tirer une version bibliothéconomique.

Ce très beau livre² est plus qu'un hommage à un métier – selon Anne Lamott, « une des rares ressources d'intelligence dont notre pays puisse être fier » –, il est un plaidoyer pour la démocratie dont ce métier est l'incarnation.

Philippe LEVREAUD

1. Publiée en français chez Rivages.

2. En anglais, très accessible.

Boîte à idées, boîte à outils



Vers la bibliothèque globale, L'Agenda 21 dans les bibliothèques, (dir. Joachim Schöpffel et Chérifa Boukacem-Zeghmouri), Ed. du cercle de la Librairie, 2014, 168 p., ISBN 978-2-7654-1421-6.

En 120 pages (sans les annexes,) le collectif d'auteurs dresse un large éventail d'expériences mettant en œuvre le développement durable dans ou à travers les bibliothèques.

Après une introduction longue mais fort bien documentée et indispensable à la bonne compréhension de ces concepts encore flous malgré le battage médiatique effectué depuis plus d'une décennie, les différents intervenants dessinent une cartographie exhaustive des performances sociales, sociétales et écologiques vers lesquels peuvent tendre les bibliothèques. Ces thèmes ont souvent été abordés dans d'autres études mais ce qui est sans nul doute plus atypique, ce sont les chapitres sur la « performance commerciale » et la « performance économique... retour sur investissement » : autant de termes souvent bannis du vocabulaire des bibliothèques

et pourtant porteurs de sens au sein de l'économie publique contemporaine. Alors, dans ce contexte, quid de l'Agenda 21 ?

En fait, malgré le sous-titre « aguicheur », le lecteur ne trouvera pas dans cet ouvrage de recette magique pour la mise en place de cet outil de gouvernance. Il s'agit en effet davantage d'un document de fond, permettant de s'imprégner de ces notions souvent évoquées mais rarement explicitées. *Vers la bibliothèque globale, L'Agenda 21 dans les bibliothèques* remédie donc à ces lacunes grâce, notamment, à des annexes fort bien documentées et, me semble-t-il, tout à fait fiables quant à la qualité de l'information. Un bémol cependant : la lecture de cet ouvrage nécessite une bonne concentration pour faire son chemin entre des notions de prime abord un peu imprécises. Même si chacun des chapitres se termine par des exemples et des pistes d'action, il semble difficile, à l'issue de la lecture intégrale de ce document d'en dresser une synthèse directement applicable dans un équipement quelconque. Il conviendra donc de le digérer, de faire siennes les recommandations et surtout de se poser les bonnes questions... « L'Agenda 21, bien sûr ! Mais pour quoi faire ? » Ce n'est évidemment pas un but en soi que d'établir ce plan d'action, mais son intérêt est de tendre vers « la bibliothèque globale », c'est-à-dire vers une bibliothèque au cœur de la société.

Laurence COJEAN

Dans la valise



Nina Leger, *Histoire naturelle*, JC Lattès, 2014, 208 p., 13x20,5 cm, ISBN 978-2-7096-4568-3

L'arrivée de Carole Valleski, une femme brillante et séduisante, vient bouleverser la routine de la ville de Saint-Mares, petit village morne de quelques centaines d'habitants. La jeune scientifique est envoyée de Paris pour travailler à la phonothèque, suite au don à la BM d'une collection considérable consacrée à la faune

des savanes africaines. L'intelligence, la beauté et la sympathie de Carole comblent tout le petit monde de Saint-Mares, tous à l'exception de sa collègue bibliothécaire dont leurs bureaux se font face.

L'extrême fascination de la narratrice pour Carole, obsédée par la perfection de son corps, la porte à scruter à longueur de journée ses faits et gestes, ses habitudes, ses pensées... Une obsession si violente, maniaque, qu'elle en devient inquiétante. Dangereuse même, puisqu'elle fait d'elle une manipulatrice, contrôlant aussi bien son entourage que les lecteurs. Plongeant dans le corps de l'autre, elle vole l'identité de cette femme idéale incarnée par Carole.

Histoire naturelle est une histoire passionnelle qui explore le brouillage des frontières entre désir et haine et dissèque avec brio le thème de la jalousie destructrice.

Nina Leger décrit aussi avec finesse cette société de consommation dans laquelle le paraître, l'opportunisme et l'hypocrisie prime pour parvenir à ses fins, cette société qui ne laisse pas de place à la médiocrité, et dans laquelle l'argent, la beauté, l'ascension sociale et professionnelle deviennent les buts suprêmes.

L'auteur qui, par ailleurs chercheuse en histoire de l'art, connaît bien le monde des bibliothèques analyse la place de la bibliothèque dans cette société : elle lutte pour s'adapter et suivre le rythme effréné de la modernité. La bibliothèque qui selon la narratrice, n'était jusqu'alors « *qu'un centre de loisirs à vagues prétentions culturelles* », se trouve en héritant de ce fonds exceptionnel, devoir accueillir des spécialistes de la France entière. C'est alors un autre métier : « *accueillir et conseiller un chercheur n'est pas la même chose qu'accueillir et conseiller la fille du postier qui vient pour la troisième fois emprunter l'intégrale de Mimi Cracra.* » Le « lieu du livre » se transforme ainsi en véritable supermarché de produits dérivés après l'organisation d'un festival, métaphore virulente de l'entreprise.

Avec ce premier roman Nina Leger signe un conte amer, mais enlevé *allegro*. Sa plume obsédante et obsédée, qui observe les détails de la vie d'une petite bibliothèque de province et pénètre dans les abysses de la passion révèle un talent prometteur : son style méticuleux mêle habilement drame sentimental et comédie (de nombreux éléments parodiques tirent le roman vers le burlesque).

Sophie DOUCE

Vient de paraître :

Jeux vidéo en bibliothèque



Sous la direction de :

Anne-Gaëlle Gaudion (*Responsable section adulte et coordinatrice numérique à la Médiathèque de Villepinte en Seine-Saint-Denis*)

Nicolas Perisse (*Référent jeux vidéo sur le réseau des Médiathèques de Cergy dans le Val d'Oise, et responsable du Programme Médiathèques pour l'association MO5.COM*)

Les bibliothèques, en pleine mutation, cherchent à mieux répondre aux attentes des publics. Passant progressivement du stade de l'expérimentation à l'installation d'un service pérenne, l'introduction du jeu vidéo en bibliothèque rendait nécessaire l'existence d'un guide pratique : le voici.

Rédigé par les bibliothécaires et les spécialistes du jeu vidéo qui depuis des années ont porté ce projet, via des blogs, une exposition remarquée (« Game Story : une histoire du jeu vidéo ») et de nombreuses journées d'étude, cet ouvrage fait le point sur l'histoire des jeux vidéo, leur typologie et leurs publics pour mieux comprendre quelle place leur accorder en bibliothèque et comment les accueillir (aspects juridiques, aménagement des espaces et des services, conception des animations).

Ce livre s'adresse à tous les bibliothécaires : gamer ou pas, chacun y trouvera l'occasion de s'initier à l'univers vidéo-ludique, de nourrir sa réflexion, ou de mettre en œuvre ce nouveau service plébiscité par de nombreux publics.

Sommaire

Avant-propos

Jeux vidéo : la fabrication d'une culture

- Qu'est-ce que le jeu vidéo ? *Pierre Angot, Lucille Bourgeois, Céline Ménéghin et Nicolas Perisse*
- Le marché du jeu vidéo, *Pierre Angot, Anthony Avila, Lucille Bourgeois, Claire Bongrand, Guillaume Dos Santos, Guillaume Marza et Nicolas Perisse*
- Les genres du jeu vidéo, *Aurélie Demange et Céline Ménéghin*
- Regards actuels sur le jeu vidéo, *Sophie Agie, Anthony Avila, Nicolas Barret et Yann Leroux*

Les jeux vidéo en bibliothèque

- Pourquoi du jeu vidéo en bibliothèque ? *Anne-Gaëlle Gaudion*
- Le jeu vidéo en bibliothèque : quelle législation ? *Pierre Angot, Anthony Avila et Céline Ménéghin*

- Typologie des services en bibliothèques, *Anthony Avila, Alice Bernard, Anne-Gaëlle Gaudion, Patrick Megel, Julien Prost et Géraud Vérité*
- Médiation des services, *Guillaume Dos Santos, Anne-Gaëlle Gaudion, Luc Maumet, Nicolas Perisse et Christophe Porchet*
- Le jeu vidéo dans les collections, *Guillaume Dos Santos et Hervé Champion*
- La bibliothèque au sein des jeux vidéo, *Céline Ménéghin*

Ressources

- Bibliographie. – Filmographie. – Sites Internet. – Événements / Rencontres
- Lexique

ISBN : 978-2-900177-39-6

192 p. Prix TTC : 32

Diffusion : ABIS

ABIS – 31, rue de Chabrol – 75010 Paris
Commandes : www.abf.asso.fr/publications

LIVRES HEBDO

Inscriptions sur
livreshebdo.fr
avant le
15 octobre 2014

L'ÉVÉNEMENT BIBLIOTHÈQUES DE L'ANNÉE



5^e Grand prix Livres Hebdo DES BIBLIOTHÈQUES FRANCOPHONES

QUATRE PRIX ET UN GRAND PRIX

Prix de l'Innovation. Prix de l'Accueil. Prix de l'Espace intérieur. Prix de l'Animation.
Le Grand prix du jury sera décerné à la bibliothèque qui répond le mieux à ces différents critères.

LE JURY



Amélie Nothomb,
présidente
du jury



Véronique Lepout,
directrice-adjointe
du réseau des
bibliothèques de
Saint-Quentin-en-
Yvelines,
(lauréat du
Grand Prix 2013)



Gilles Eboli,
directeur du
réseau des
bibliothèques
municipales
de Lyon



Isabelle Kratz,
directrice de la
bibliothèque de
l'EPFL,
Lausanne



Sophie de Closets,
P-DG des
éditions Fayard



Régis Delcourt,
directeur du
Point Virgule
(Namur, Belgique)
président de
l'association des
libraires belges
francophones



Claude Poissenot,
sociologue,
Université de
Lorraine



Christine Ferrand,
rédactrice
en chef de
Livres Hebdo



Véronique Heurtematte,
chef de la
rubrique
Bibliothèque
à *Livres Hebdo*

Pour toute demande de renseignements, merci d'envoyer un mail à grandprixdesbibliotheques@electre.com

Avec la participation de



Avec le soutien de



« Un beau travail d'échanges avec l'ensemble de l'équipe IDM : de la démonstration au montage du devis, en passant par l'implantation et le montage du mobilier, des professionnels réactifs, disponibles, efficaces et par dessus tout, sympathiques ! Très belles finitions du mobilier, excellent souvenir de cette collaboration. »

Pascale Lecoeur, Directrice de la Médiathèque Victor Jara (44)


Nom

Médiathèque Victor Jara

Lieu

Couëron (44)

Superficie

992 m²

Type de projet

Réhabilitation

Mobiliers fournis

Rayonnage BK3 verre, bacs BD, CD/DVD, chariots, présentoirs WallBox, OPAC.

IDM Design library

Une nouvelle vision de la médiathèque.
 19 rue la Noue Bras de Fer - 44 260 Nantes
www.idm-mediathèque.fr
 Tel : +33(2) 40 47 01 47 - Fax : +33(2) 40 12 11 03